

Université de Libre de Bruxelles
Faculté de Philosophie et Lettres
Langues et Littératures Romanes

Toponymie des villages de
SMUID et TRANSINNE

Mémoire présenté par :
Catherine KLEPPER en vue
de l'obtention du grade de
licenciée en langues et
littératures romanes
Année académique 1996-1997

« Voler son langage à un homme au nom
même du langage, tous les meurtres légaux
commencent par là. »

Roland Barthes, Mythologies.

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Monsieur Daniel Droixhe qui a assuré la direction de ce mémoire.

Nous tenons également à témoigner notre reconnaissance aux personnes qui ont eu l'amabilité de nous accorder leur attention, de nous procurer des documents et de nous aider de quelque manière que ce soit, nous pensons plus particulièrement à M. Alexandre, M. Crispiels, M. Delaite, M. Deveux, M. Dewez, M. Gourdin, M. Lebrun, M. Mahin, M. Manant, M. l'abbé Mouzon, M. Otto, M. Pierlot, M. Piette, M. Robert, M. Schietecatte, M. Toussaint, les employés de la commune de Libin ainsi qu'à nos témoins:

M. Jules et Mme Paula Brisy

M. Camille Henri

M. Michel et M. John Jeanjot

M. Michel et M. Jules Klepper

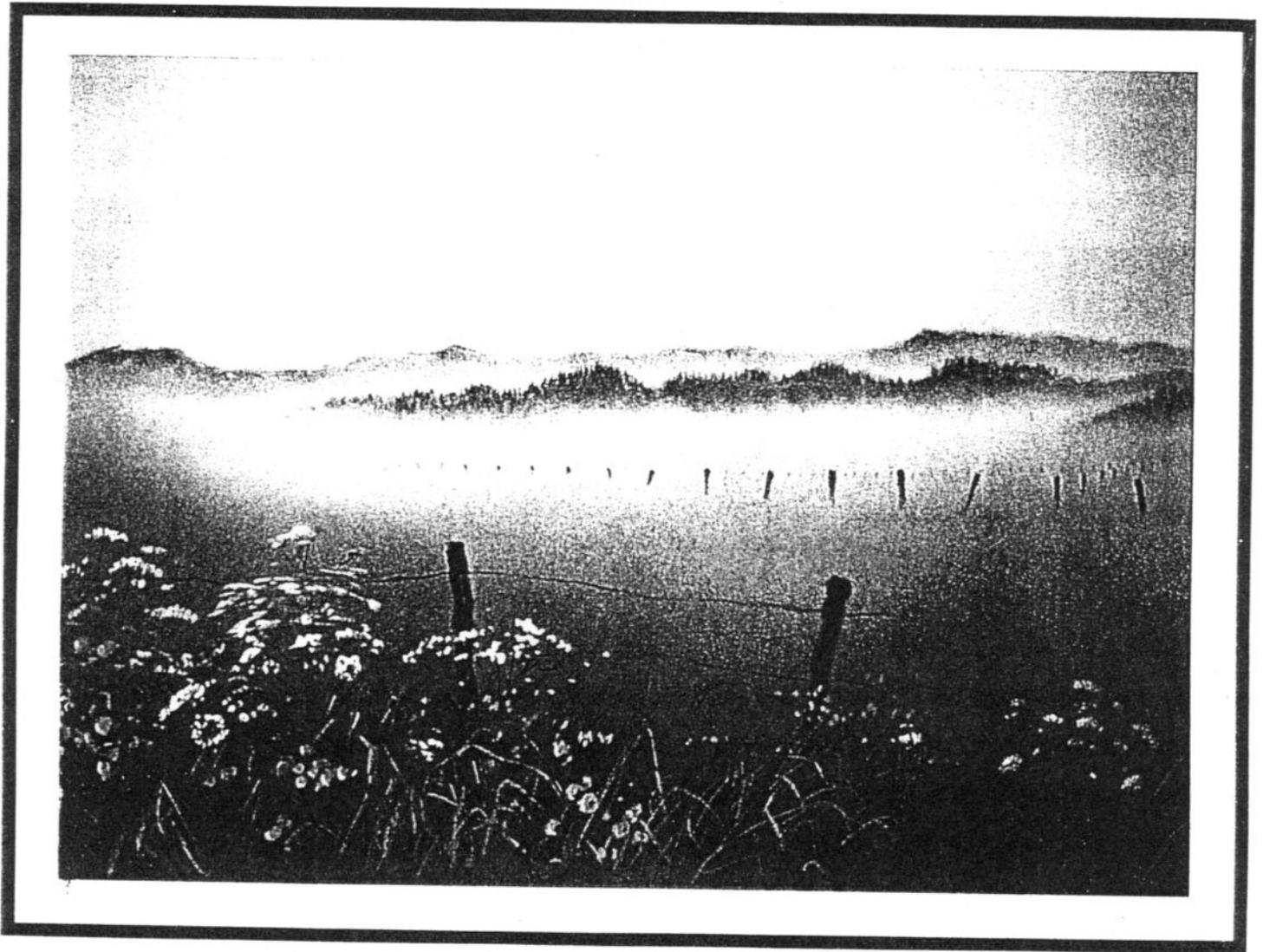
M. Lucien et M. Albert Mahin

M. Maurice et Mme Jsabelle Robert

M. Albert et Mme Lucile Volvert

Enfin, nous exprimons toute notre gratitude à notre famille, à nos proches et à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

INTRODUCTION GENERALE



Œuvre réalisée par Benoît Belges, peintre originaire de Smuid

I. PRESENTATION DES DEUX VILLAGES :

Smuid et Transinne sont deux petits villages ardennais faisant partie de la commune de Libin et de l'arrondissement de Neufchâteau. Avant leur fusion avec Libin en 1977, ils comptaient respectivement 188 habitants pour Smuid et 425 pour Transinne, à l'heure actuelle Smuid en compte 185 et Transinne 382.

Le territoire de la commune de Libin est situé sur le flanc d'un des nombreux massifs ardennais, le plateau de Recogne. Il est limité à l'Est par la vallée de la Lomme et du Sud au Nord-Ouest par la vallée naissante de la Lesse. La Lomme et ses affluents ont creusé des vallées encaissées tandis que la Lesse a donné naissance à un plateau agréablement ondulé.

L'essentiel du territoire est recouvert par des limons généralement légers et peu caillouteux, ils présentent une bonne aptitude à la culture.

Les roches qui dominent le sous-sol sont schisteuses et de divers coloris : gris-bleu, verdâtre; de grès rouge; ou encore de quartzites micacés bleu, gris devenant vert ou jaune. Avec un peu d'intérêt pour les paysages et l'architecture rurale, ces couleurs frappent l'oeil dès les premiers instants, c'est le gris-bleu à Smuid et le jaune-brun à Transinne.

En matière d'occupation du sol, on observe une très nette prédominance de la forêt sur les terres agricoles, d'ailleurs un peu moins des 2/3 de la superficie totale de la commune sont occupés par la forêt (la superficie de l'entité de Smuid est de 1004 hectares dont 767 boisés, environs 75%, et celle de Transinne est de 2042 hectares dont 1409 boisés, soit 70%).

On peut considérer que le secteur forestier occupe une bonne centaine de personnes de la commune bien que tout le système de transformation (hormis le sciage artisanal) s'effectue ailleurs. Les forêts de Smuid et de Transinne appartiennent en partie au domaine provincial et sont centre d'observation de sylviculture expérimentale relative à l'introduction d'essences nouvelles et à leur comportement en forêt traditionnelle, on peut voir notamment des séquoias.

Une nouvelle culture se développe depuis une quinzaine d'années, il s'agit de la culture du sapin de Noël, environs 200 hectares (sur les 13972 hectares boisés de l'entièreté de la commune) y sont consacrés, cela procure également de l'emploi à de nombreuses personnes.

L'agriculture quant à elle est aussi un des centres d'intérêts de la région, même si de plus en plus le succès du métier se perd.

Plus de 80% de la superficie consacrée à l'agriculture sont destinés aux herbages, 15% aux céréales et les 5% restants aux maïs. C'est donc l'élevage qui « fonctionne » le plus dans ce secteur en difficulté.

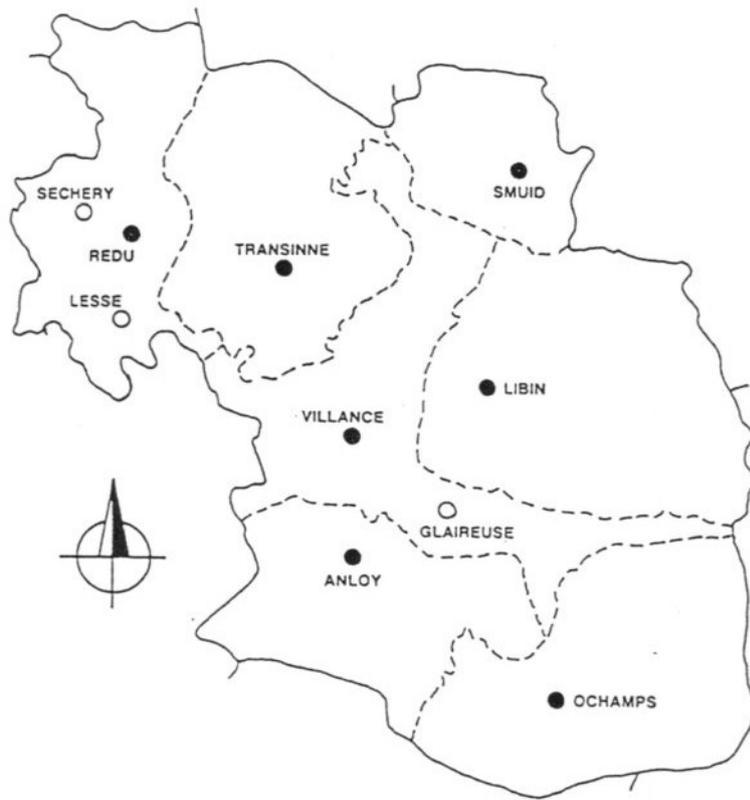
Nous l'avons dit, le métier a moins de succès et le nombre d'exploitants et d'exploitations diminue, le métier d'agriculteur n'est pratiquement plus considéré comme une activité principale; sur toute l'entité, on compte encore une centaine de chefs d'exploitation permanents contre une quarantaine de non-permanents, la moyenne d'âge est d'environ cinquante ans. Smuid n'est pas un village qui vit de l'agriculture, seulement 2 cultivateurs y sont installés, Transinne en compte 9.

Un troisième secteur d'activité que nous avons tenu à épingler, c'est le tourisme.

Libin étant situé au Sud de la zone touristique « Forêts d'Ardenne et Haute Lesse », il attire pour ses paysages, sa tranquillité et ses « atouts touristiques » tels que Redu-Village du Livre, ou encore le Space Center situé à Transinne; la chasse, en saison, a aussi beaucoup de succès. A noter également que les villes de Saint-Hubert, Rochefort et Han-sur-Lesse ne sont pas loin et que nous sommes à deux pas de la vallée de la Semois. Le tourisme « d'un jour » est bien présent mais le nombre de secondes résidences réparties dans l'entité montre qu'une certaine fidélité s'est établie entre des *citadins* et notre région (sur les quelque 100 habitations de Smuid, une trentaine appartient à des seconds résidents).

L'impact du tourisme sur l'emploi est difficile à cerner mais il est évident qu'il agit favorablement sur les « entreprises » axées sur l'hébergement, sur les animations locales, sur le secteur HORECA (ni Smuid ni Transinne ne possèdent sur leur territoire de magasin, en revanche, il y a à Smuid un hôtel, une auberge et un service traiteur; à Transinne il y a deux hôtels, deux restaurants et une taverne !) et sur les commerces de détail, de plus, de nombreux effets indirects augmentent le nombre d'emplois dépendant à des degrés divers du tourisme.

Un élément supplémentaire est à noter, c'est que la présence de touristes stimule le réveil de l'artisanat et du folklore local, ce qui n'est pas à négliger dans une région culturellement défavorisée.



Plan de la commune de Libin

II . SMUID, TRANSINNE ET LEUR HISTOIRE :

Nous pouvons dire que les deux entités ont évolué de façon parallèle dans le temps.

Nul vestige gallo-romain ou d'une époque antérieure n'a été découvert dans ces villages. Nous savons cependant que les Celtes ont occupé certains territoires de la région et notamment au lieu-dit *les troufferies* à Ochamps-Libin; en effet, quelque 400 tertres de trois mètres de haut s'élèvent encore actuellement de chaque côté du ruisseau *la large fontaine*, ce sont des « restes » de la recherche d'or à laquelle se sont livrés les Celtes en lavant les alluvions du ruisseau et en entassant les cailloux, ces tertres contiennent des grains de pollen qui permettent une datation précise (le 7^e siècle avant notre ère). Ce vestige sous-entend que les Celtes étaient bel et bien installés dans la région, avec leur mode de vie et leur culture.

Les Romains se sont eux aussi arrêtés dans nos forêts et nos villages; à Hatrival, Arville ou encore à Villance, il est certain que des villas ont été construites.

Au 4^e siècle, les invasions germaniques se sont déclenchées et les Romains n'ont pas pu empêcher l'intrusion des Francs chez nous. On a d'ailleurs retrouvé des tombes francques à Villance.

Nous ne pouvons donc prétendre que nos deux villages aient eu une existence quelconque puisque nous ne possédons ni document ni objet qui puisse nous l'affirmer, à moins que d'avoir recours à la toponymie...

Cependant, dès le 9^e siècle les choses deviennent plus précises. En 839, après quelques querelles entre l'empereur Louis le Pieux, fils de Charlemagne, et Lothaire, son propre fils, le ban de Villance (qui comprenait Transinne et peut-être Smuid, nous y reviendrons) est cédé au comte Richard, chambellan de l'empereur. Le ban sera sous l'autorité de Richard jusqu'en 842, date où il fera don du domaine à l'abbaye de Prüm (située à 120 Km du ban, en Rhénanie Palatinat). La donation sera ratifiée le 12 novembre 842 par l'empereur Lothaire et le 7 mars 864 par son fils Lothaire II, roi de Lotharingie.

En 893, l'abbaye de Prüm procède à un recensement de ses biens, ce recensement s'appelle le Polyptyque de Prüm, il contient notamment une description du ban de Villance, les neuf « villages » qui le constituent alors sont cités, quatre sont reconnaissables : *Lubin Libin*, *Ansly Anloy*, *Lizze Lesse* et *Trancin Transinne*, les cinq

autres sont interprétés par L. Claude¹ (à tort ou à raison) comme ceci : *Ulsy* correspond à Glaireuse, *Muczy* à Smuid (!), *Fagi* à Sèchery, et *Hogemont* à Bellaure.

Smuid était-il réellement repris dans le ban ? L. Claude n'a apparemment tenu compte que de la proximité géographique des villages en question, il dit d'ailleurs que « les cinq autres - qui ne sont que des petits villages - ne peuvent être choisis que parmi les villages aux environs immédiats de Villance ». Nous sommes pourtant certaine de l'existence d'un lieu appelé *rupem sulmoniensem* situé à proximité de la Lomme *Lumna*. En effet, ce lieu est cité dans la description des frontières du domaine cédé par Pépin d'Herstal au monastère d'Andage; le document daté de 687, est une copie manuscrite du 12^e siècle. Nous n'avons pas observé d'autres documents précisant l'évolution du village de Smuid.

Sous la dépendance de l'abbaye de Prüm, Villance eut des seigneurs-avoués et notamment au 13^e siècle Jacques de Cons qui, devenu seul propriétaire du territoire de Villance, le vendit au comte de Luxembourg, Henri II. Le domaine resta luxembourgeois presque sans discontinuer jusqu'en 1343 où il fut rattaché et suivit la destinée de l'importante seigneurie de Mirwart gouvernée alors par Jean l'Aveugle, roi de Bohême. Initialement, c'est-à-dire un peu avant 955, cette seigneurie a été créée par de puissants seigneurs qui convoitaient l'abbaye bénédictine d'Andage-Saint-Hubert, ils avaient choisi le site de Mirwart pour installer dans la proximité de l'abbaye un commis ayant le titre de voué. La construction se situait sur la rive droite de la Lomme, dominant la vallée creusée dans un grand méandre de la rivière.

Au cours des années, ce voisinage 'intéressé', l'abbaye de Saint-Hubert le supportait de moins en moins et à plusieurs reprises les moines ont détruit le château, qui chaque fois fut rebâti.

La terre de Mirwart deviendra luxembourgeoise lorsqu'en 1334, Guillaume III la vend à son neveu Jean l'Aveugle, roi de Bohême et comte de Luxembourg. Nous l'avons dit plus haut, en 1343, le ban Villance est cédé à ce même roi de Bohême et donc au domaine de la terre de Mirwart.

Ce sont les de la Marck puis les d'Aremberg qui vont conserver la terre pendant plus de 3 siècles. En 1706, le premier de Smackers, arriviste anobli qui a racheté le domaine, va faire reconstruire le château pour en faire sa demeure (il s'agit du château actuel) en astreignant ses sujets tout neufs à des corvées et autres prestations gratuites.

¹ CLAUDE L., *Villance au pays d'Ardenne, analyse du polyptyque de 893*, non publié, p.21

La terre de Mirwart était constituée de deux blocs territoriaux, à l'est, les châtelles de Mirwart et de Villance, à l'ouest, la châtelles de Lomprez avec le ban de Wellin. Smuid faisait partie de la châtelles de Mirwart et Transinne de la châtelles de Villance.

En général, les seigneurs propriétaires n'habitaient pas le lieu, ils avaient des délégués qui souvent abusaient de leurs fonctions en se dédommageant sur le terrain et sur ses habitants.

Les occupations de l'habitant moyen de la terre de Mirwart se « réduisaient » à l'élevage, au travail de la terre, et au travail dans les forêts, ajoutées à cela les nombreuses corvées à effectuer pour les seigneurs ou leur commis.

Le domaine était traversé par deux axes terrestres débouchant sur les ports de la Meuse et par le Grand Chemin de Givet à Saint-Hubert, des villages ont vu alors s'organiser sur leur territoire des carrefours, notamment à Transinne au lieu-dit *la barrière*; dans la seconde moitié du 18^e siècle, la nouvelle chaussée de Bruxelles-Namur-Luxembourg va croiser le domaine. De plus, les deux rivières que sont la Lesse et la Lomme sont susceptibles de fournir une force hydraulique non négligeable pour les activités pré-industrielles de la région.

Les liens qui unissaient Mirwart et ses avoués à l'abbaye de Saint-Hubert seront définitivement rompus en 1677. Le domaine ne disparaîtra pas pour autant. Il faut attendre la révolution de 1789 et le régime français pour que Smuid et Transinne soient réunis à Libin, ce jusqu'en 1899, où ils retrouveront leur autonomie.

Voilà le cadre dans lequel nos villages ont « grandi ».

Les emplois qui ont occupé les habitants de nos villages durant ce siècle, au-delà des secteurs habituels, sont liés à la carbonisation, à l'extraction et au lavage du kaolin et aux débouchés créés par l'installation du chemin de fer.

III. PRESENTATION DE LA SITUATION LINGUISTIQUE :

Le parler de Smuid et Transinne fait partie de l'un des quatre sous-dialectes wallons, le *sud-wallon* ou *wallon-lorrain*, les traits les plus courants en sont les suivants :

A. Les voyelles:

I. D'un point de vue phonétique :

[a] = a bref noté a comme dans *brakn 'i* 'braconnier'

[ā] = a long noté â comme dans *brâmint* 'beaucoup'

[i] = i bref noté i comme dans *vipère* 'vipère'

[ɪ] = i long noté î comme dans *vi* 'vieux'

[u] = ou bref noté ou comme dans *boutche* 'bouche'

[ū] = ou long noté oû comme dans *roûwe* 'roue'

[y] = u bref noté u comme dans *mit* 'nuit'

[ŷ] = u long noté û comme dans *sûr* 'sûr'

[o] = o bref noté o comme dans *porètes* 'poireaux'

[õ] = o long noté ô comme dans *gârdirôbe* 'garde-robe'

Notre parler comporte un son intermédiaire entre le son \bar{o} et le son \tilde{o} , ce son, difficile à distinguer pour nous qui ne maîtrisons pas la langue, est dit entravé, on le note ö comme dans *trö* 'trou'

[é] = é noté é comme dans *quéques* 'quelques'

[è] = è noté è comme dans *mèsti* 'métier'

[ê] = è long noté ê comme dans *solê* 'soleil'

Notre parler ne comporte pas le son [e] du fr. *beurre*

[eu] = eu noté eû comme dans *leû* 'loup'

[ã] = an noté an (/am / an.n) comme dans *plantche* 'planche'

[õ] = on noté on (/om / on.n) comme dans *djon.ne* 'jeune'

[ê] = in noté in (/im / in.n) comme dans *rimplîr* 'remplir'

[õe] = un noté un comme dans *brun* 'brun'

La lettre e est toujours muette, qu'elle soit à l'intérieur d'un mot (où elle est généralement remplacée par l'apostrophe) ou en finale.

II. Les principaux traits vocaliques :

Pour rappel, nous donnons avant de débiter cette partie, l'évolution des voyelles du latin classique en latin vulgaire :

| | |
|-------------|------|
| ā, ǎ | > a |
| ē, ōe, ŷ, ĩ | > e |
| ě, āe | > e |
| ī, ŷ | > i |
| ō, ů | > o |
| ǒ | > o |
| ū | > u |
| āu | > au |

á :

- á [: a tonique libre dans les mots en *-are, -atu(m)* donne [é], ex. : *cantare* > *tchanté* 'chanter', *amatu(m)* > *aimé*

- á [: a tonique libre dans les mots en *-ala, -alis, -ale* devient [ō], ex. : *scala* > *chaule* 'échelle'; *canalis* > *chènau* 'chenal'

- á [: a tonique libre suivi d'une nasale + voyelle devient [ɛ], ex. : *granus* > *grin* 'grain'; *fames* > *fwin* 'faim'; *fontana* > *fontin.ne* 'fontaine'; *canis* > *tchin* 'chien'

- á] : a tonique et entravé se maintient, ex. : *vacca* > *vatch* 'vache'

- á] : a tonique et entravé par *l, r, s, +* consonne ou *bl* donne [ō], ex. : *falsus* > *fau* 'faux'; *carnus* > *tchaur* 'chair'; *grassus / crassus* > *crau* 'gras'; *tab(u)la* > *taule* 'table'

- á] : a tonique entravé + nasale se nasalise et donne [ǎ], ex. : *campus* > *tchamp* 'champ'; *man(i)ca* > *mantche* 'manche'; *cannabis* > *tchanbe* 'chanvre' (cf. I en annexe ALW 1, c. 10)

- á suivi de yod donne - [è], ex. : *magister* > *mèsse* 'maître'

- [a + yod], ex. : le francique *hagja* > *haie* 'haie'

- [a ou ō avec amenuisement du yod], ex. : le germ.

brambasia > *frambauche* 'framboise'; *ma(n)sionem* >

maujon 'maison' (cf. II. en annexe ALW c. 56)

é:

- é [: e ouvert, tonique et libre donne [ɪ], ex. : *petra* > *pîre* 'pierre'; **bēdŭm* > *bi* 'bief'

- é [: e ouvert, tonique et libre suivi d'une nasale finale ou devenue telle devient [ɛ̃], ex. : *bě'ne* > *bin* 'bien'; *rem* > *rin* 'rien'

- é]: e ouvert, tonique et entravé suivi d'une nasale + consonne se nasalise en [ɛ̃], ex. : *parens (parentis)* > *parint* 'parent'; *gens (gentis)* > *djins* 'gens'

- é]: e ouvert, tonique et entravé + r, s + consonne se diphtonguent en [yè], ex. : *běsta* > *biěsse* 'bête'; *těsta* > *tiěsse* > *tchěsse* 'tête'

Rq. : le e en position atone se diphtongue également, ex. : *pěrdŭtus* > *piěrdŭ* 'perdu'

é:

- é [: e fermé, tonique et libre donne généralement [wa], ex. : *crēdēre* > *crwār* 'croire'

- é [: e fermé, tonique et libre + nasale finale ou nasale entravée donne [ɔ̃], ex. : *sñe* > *sins* 'sans'; *frēnum* > *frin* 'frein'; *fñdēre* > *finde* 'fendre'; *lingua* > *linwe* 'langue'

- é [: e fermé tonique + nasale + voyelle donne [ɔ̃], ex. : *poena* > *pon.ne* 'peine'; *avēna* > *avon.ne* 'avoine'

- é]: e fermé, tonique, et entravé aboutit à [è], ex. : *spīssus* > *spès* 'épais'; *siccus* > *sètch* 'sec'; *crīsta* > *crěsse* 'crête'

- é]: e fermé, tonique, entravé par l + consonne donne [ê], ex. : *illos* > *zēs* 'eux'; ou è, ex. : *capīllus* > *tch'vès* 'cheveux'

- é: e fermé, tonique sous l'influence de yod aboutit généralement à [eu], ex. : *strictus* > *streût* 'étroit'; *dirēctus* > *dreût* 'droit'. Cependant, on trouve des formes en -wè telles que *lex, legis* > *hwè* 'loi'; *rex, regis* > *rwè* 'roi'

Transene shēt, drēt

í:

- í] / [: i tonique entravé ou libre garde généralement son timbre, ex. : les composés de *dies*, lat. pop. **lunis-dies* > *lindi* 'lundi'; les finales en -īre, *mentīre* > *minti* 'mentir'

- í en hiatus donne généralement [ɪ], ex. : *vīla* > *vī* 'vie'; *amīca* > *amī* 'amie'

- í : i tonique suivi d'une nasale finale ou entravée évolue en [], ex. : *vīcīnus* > *vèjin* 'voisin'; *cīnque* > *cink* 'cinq'

-í : i tonique + nasale + voyelle aboutit à [ine], ex. : *farīna* > *farine* 'farine'; *spīna* > *supine* 'épine' (cf. III en annexe ALW c.35)

ó :

- ó [: o ouvert tonique et libre, en hiatus ou non, aboutit à [y], ex. : *bos, bovis* > *bû* 'boeuf'; *fōras* > *fû* 'dehors'; *rōta* > *rû* 'rue'

- ó [] : o ouvert tonique entravé par une gémée ou par *st* conserve généralement son timbre, ex. : *clocca* > *clotche* 'cloche'; *nostrum* > *nosse* 'notre'. Si l'entrave se fait par *r*, cela donne [wa], ex. : **gōrga* > *gwadje* 'gorge'; *corna* > *cwâne* 'corne'. S'il s'agit d'un *l* + consonne, on aura un [ö], ex. : *folsis* > *fö* 'fou'; *cōlāphus* > *cö* 'coup'

- ó [] : o ouvert tonique suivi de yod donne [y], ex. : *hōdie* > *audjourd'u* 'aujourd'hui'; *ōstium* > *uche* 'porte'

- ó [] : o ouvert tonique suivi de *l* mouillé se diphtongue en [uye], ex. : *fōlia* > *fouye* 'feuille'; *ōcūlum* > *ouye* 'oeil'

- ó [] : o ouvert tonique suivi d'une nasale entravée, ou finale donne [ō], ex. : *ponēre* < *ponre* 'pondre'; **tondēre* > *tonre* 'tondre'; s'il s'agit d'une nasale + voyelle, il se dénasalise et donne *bona* > *bone* 'bonne'

o :

- o [] : o fermé tonique libre donne [eu], ex. : *hōra* > *eüre* 'heure'; *sōlus* > *seû* 'seul'

- o [] : o fermé tonique et entravé par une gémée ou par un groupe consonantique aboutit généralement à [u] ou à [ū], ex. : *totta* > *toute* 'toute'; *crūsta* > *crousse* 'croûte'; *tornat* > *(i) toïne* 'il tourne'; *ascūltat* > *(i) choûte* 'il écoute'

- o [] : o fermé tonique suivi de yod évolue en [wâ], ex. : *crūcem* > *crwâ* 'croix' ou en [wè], ex. : *vox, vocis* > *vwè* 'voix'

- o [] : o fermé tonique suivi d'une nasale entravée ou finale et suivi d'une nasale + yod donne [ō], ex. : *cardo, onis* > *tchèdron* 'chardon'; *rūmice* > *ronce* 'ronce'; *pūctus* > *pont* 'point'

- o [] : o fermé tonique + nasale + voyelle se dénasalise en [one], ex. : *cōrōna* > *courone* 'couronne'; *persona* < *persone* 'personne' ?

ú :

- ú [] : u tonique libre évolue généralement à [y], ex. : *nūdus* > *nu* 'nu'; *crūdus* > *cru* 'cru'

- ú [] : u long tonique libre en hiatus évolue de la même manière que la finale *-uta*, il aboutit à [ywe], ex. : *perduta* > *pièrduwe* 'perdue'; *carrūca* > *tchèruwe* 'charrue'

Tr pièrduwe

ouye

- *ú* : u long tonique + nasale + voyelle devient [y], ex. : *plūma* > *plume* 'plume'; *lūna* > *lune* 'lune'

- *ú*] : u long entravé devient [y], ex. : *jūstus* > *jusse* 'juste'

B. Les consonnes et semi-consonnes

I. D'un point de vue phonétique :

Nous pouvons dire que le système consonantique est identique à celui du français, il comprend :

les occlusives sourdes : [p], [t], [k]

les occlusives sonores : [b], [d], [g]

les affriquées : [tch] et [dj]

les spirantes sourdes : [f], [s], [ch]

les spirantes sonores : [v], [z], [j]

la liquide : [l]

la vibrante : [r]

les nasales : [m], [n], [ñ], [ng]

les semi-consonnes : [y], [w]

La notation est elle aussi identique à celle du français, remarquons cependant que les consonnes doublées en français (autres que -ss-) ne le sont en wallon que si la géminée a une répercussion sur la prononciation ex. : *bone* mais *gngnèsse* 'les genêts'; les consonnes sonores s'assourdissent régulièrement à la finale, ex. : *èglîje* se prononce *èglîche*.

II. Les traits consonantiques :

- le *h* à l'initial n'est pas prononcé, (cf. *hache* IV en annexe ALW, 1, c. 49)

- *k + e* et *k + i* à l'initiale deviennent [s], ex. : *cinis, eris* > *cène* 'cendre'; *cerĕsia* > *cèrije* 'cerise'

- *g + e* et *g + a* à l'initiale donnent [dj], ex. : *gĕlāre* > *djalé* 'geler'

- *k + a* à l'initiale devient [tch], ex. : *camĕra* < *tchambe* 'chambre'; *carpentarius* > *tchèrpĕtî* 'charpentier'; *cannabis* > *tchambe* 'chanvre' (cf. I en annexe ALW c. 10)

- *g + a* à l'initiale devient [dj], ex. : *gamba* > *djamb* 'jambe'; *gālb ĩnis* > *djaune* 'jaune'

- *sk + voyelle* à l'initiale devient généralement [ch], ex. : du francique **skūm* > *choume* 'écume' (cf. IV en annexe ALW, c. 32); *scamnum* > *chame* 'tabouret'

-*sk* intervocalique, ou à la finale devient [ch], ex. : *discendere* > *duchchinde* 'descendre'; *mŭsca* > *mouche* 'mouche'

-s initial + consonne se maintient généralement et déclenche l'apparition d'une voyelle épenthétique, ex. : *spina* > *la spine* / *ène supine* 'l'épine' (cf. en annexe ALW c. 35); *spathūla* > *la spale* / *ène supale*; **extufare* > le nom *la stouve* / *ène sutouve* 'le poêle'

-s + yod entre voyelles devient [j], ex. : *camīsia* > *tchumīje* 'chemise'; *eclesia* > *èglīje* 'église'

-ss + yod entre voyelles devient [ch], ex. : **crassia* > *crache* 'graisse'; **bassiare* > *bâché* 'baisser'

-st + yod aboutit à [ch], ex. : *angustia* > *angouche* 'angoisse'; *ūstium* > *uche* 'porte'

-t + yod entre voyelles devient [j], ex. : *pŭteus* > le verbe *poûjé* 'puiser'

C. Les suffixes :

--aria > [-īre], ex. : *lŭmīnar* + *-aria* > *lumīre* 'lumière'

--ariu(s) > [-ī], ex. : *prīmus* + *-arius* > *prēmī* 'premier'

--ata > [-ée], ex. : *camina* + *-ata* > *tchuminée* 'cheminée'

--aticu(m) > [-adje], ex. : *villa* + *-aticu* > *vyadje* 'village'

--atore > [-eu], ex. : *captiare* + *-atore* > *tchèsseû* 'chasseur'

--avu > [-ō], ex. : *clavus* > *clô* 'clou'

--ella > [-ale], ex. : *ruga* + *-ella* > *rouwale* 'ruelle'; *fossa* + *ella* > *fochale* 'petite fosse'

--ellus > [-ê], ex. : *capellus* > *tchèpê* 'chapeau'; *cultellus* > *coutê* 'couteau'

--etum > [-è], ex. : *mulus* + *-etum* > *mulèt* 'mulet'; *spina* + *-etum* > *spinèt* 'spinet'

--icula > [-èye], ex. : *hutticula* > *houtèye* 'bouteille'; *auricula* > *orèye* 'oreille'

--illus, -illos > [-è], ex. : *capillus* > *tch'fès* 'cheveu'

--inicus > [-ègne], ex. : *dominicus* > *dimègne* 'dimanche' (cf. VI en annexe ALW c.29)

--uculu > [-o], ex. : **gemuculum* > *gngnou* 'genou'

Tr gngnou

Tr -èle

Tr bouteille

Tr liouche

LES SOURCES

I. LES SOURCES ARCHIVISTIQUES

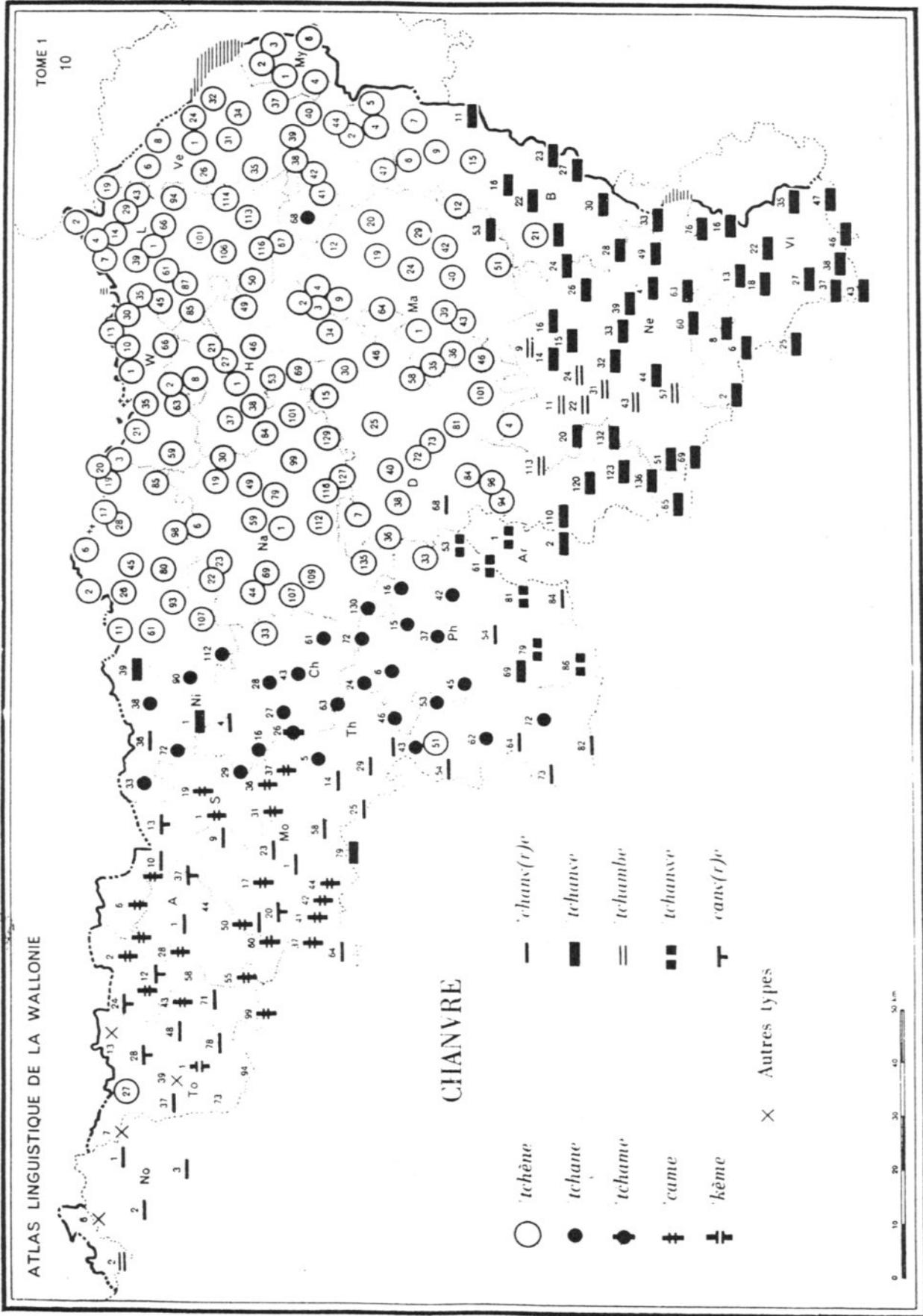
A. Les sources manuscrites

a. Archives de l'Etat à Saint-Hubert

Fond du château de Mirwart

- doc. 6 : *Declaration des villaiges dependant des chasteau terre et seigneuries de Mirwart Lomprel Villance appartenant à son Excellence d'Arschot au Pays de Luxembourg.* Soit Mirwart, Smuid, Awenne, Lesterny, Lomprez, Barzin, Froidfontaine, Wellin, Chanly, ..., Villance, Libin-Haut, Libin-bas, Transinne, Glaireuse, Anloy (en partie) et Maissin. -sans date (17^e s.) 1 p pièce
- doc. 7 : *Déclaration des Esglises et chappelles qui se trouvent en seigneurie de Mirwart, Lomprel, Villance et dependices.* Soit au château de Mirwart, Smuid, ..., Villance, Libin, Transinne, Anloy, Maissin. -sans date (17^e s.) 1 pièce
- doc. 32 : *Acte par lequel Wenceslas de Bohême, duc de Luxembourg, accorde des franchises à ses gens des villes de Smuid, Hatrival, Lorcy, Chirmont, Arville et Grupont qui ne seront plus astreints à maisner laignes pour ardaire en notre chateau de Mirwart sauf si nous, notre compagnie la duchesse ou nos hoirs, droits seigneurs dudit lieu, venions en notre propre personne audit château.* -24 déc. 1381. - copie s.d. (18^e s.) 1 pièce
- doc 345 : copies, extraits, pièces de la cour féodale de Mirwart relatives à des localités particulières, Smuid. -1587-1762 1 dossier
- doc. 1672 : Pièces diverses relatives au moulin banal ; fragments de procès, notamment au sujet de la *force* que refusent de prêter les banaux de Mirwart, Awenne, Smuid et Lesterny. -1594-1745. 1 dossier
1758. Breuil du seigneur. Limites, Pose de bornes. - 1766. 2 pièces
1759. Droits seigneuriaux. Terrages et cens. - 1644-1769. 1 dossier
1760. Fief. Requête de Marguerite, veuve d'Othon Jacques de Smuid, adressée au duc d'Arschot, seigneur de Mirwart, et lui demandant d'exempter du droit de terrage, le champ dit à la Fosse que la suppliante tient en fief de la cour féodale de Mirwart. - 1628. 1 pièce
1761. Extraits de la haute cour de Mirwart relatifs à Smuid. - 1640-1783. 1 dossier
1762. Procès, pardevant la haute cour de Mirwart, intenté par le procureur d'office contre Jean Henry et Jean Fréron qui ont enlevé des récoltes sans permission. - 1714. 1 dossier
1763. Procès, pardevant la haute cour et justice de Mirwart, intenté par le procureur d'office contre Jacques Le Gotte poursuivi pour pâturages illicites. - 1717. 1 dossier
1764. Procès, pardevant la haute cour de Mirwart, intenté par Pierre Thomas contre Jean Fréron qui refuse de quitter une maison appartenant au premier. - 1732. 1 dossier
1765. Procès, pardevant le Conseil provincial à Luxembourg, intenté par l'officier de Mirwart contre Nicolas Bocquet et son frère, tous deux poursuivis pour non-paiement de droits seigneuriaux. - 1734-1737. 1 dossier
1766. Procès, pardevant la haute cour de Mirwart, intenté par le seigneur de Mirwart contre Pierre Thomas, échevin, accusé de vendre des boissons et de tenir taverne sans permission. - 1736. 1 dossier
1767. Procès, pardevant la haute cour de Mirwart, intenté par le procureur-d'office contre Jean Henry Evrard pour injures au sergent. - 1736. 1 dossier
1768. Procès intenté par Jacques Evrard contre Guillaume Evrard et Henry Antoine au sujet de la succession de Guillaume Evrard. - 1743-1746. 1 dossier

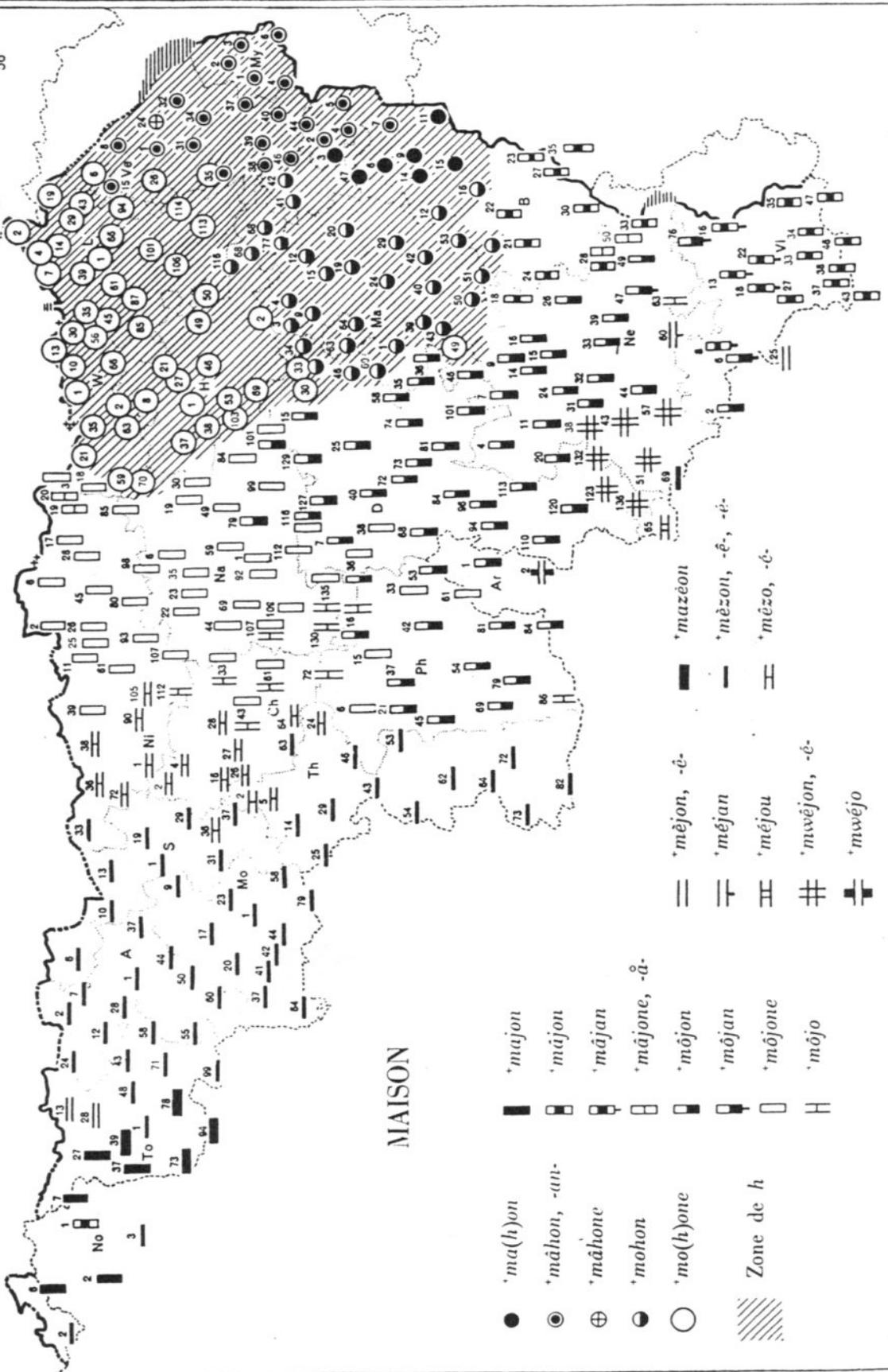
1769. Procès, pardevant la haute cour et justice de Mirwart, intenté par le procureur du seigneur contre Louis Toutun et Evrard Moulein de Bertrix accusés de tentative de viol et de vol, à Smuid, sur la personne de Marie-Josèphe Englebert veuve de Henry Fabry de Grune. - Juin-novembre 1749. 1 dossier
1770. Procès intenté par Nicolas Laurent contre Matthieu Gilles, mayeur, accusé de n'avoir point fait de paiement suite à une mise en hausse de topinambours. - 1756. 1 dossier
1771. Procès, pardevant la haute cour de Mirwart, intenté par l'officier du seigneur contre Anne Otjacques, veuve Wiot, pour querelle et coups. - 1770. 1 dossier
1772. Procès, pardevant la haute cour de Mirwart, intenté par Matthieu Balleux et consorts de Smuid contre Jean Joseph Marechalle de Daverdisse pour querelle au bois de Smuid. - 1770-1771. 1 dossier
1773. Procès, pardevant la haute cour et justice de Mirwart, intenté par Bernard Grandvalet, forestier, contre Jean Louis Mareschal de Smuid. - 1781. 1 dossier
1774. Procès, pardevant la haute cour et justice de Mirwart, intenté par la veuve François Gruslin et Jean François Gruslin de Libramont contre Pierre Bertholet de Smuid qui leur avait vendu un cheval morveux. - 1786-1790. 1 dossier
1775. Assemblées et vinages. Enquête, suite à querelle et injures — lors d'une assemblée du vinage de Smuid — entre Jean Thomas et Jean Fréron, à propos d'un *collet de cheval*. 1684. 1 pièce
1776. Requêtes diverses, dont certaines avec apostille. -1642-1791. 1 dossier
1777. Dîmes. Apostille favorable mise par la princesse d'Arenberg sur une requête de Louis de la Croix, fermier de la dîme du gros bois de Smuid, demandant la remise pour ses termes arriérés et non-paiés. - 1585. 1 pièce
1778. Dîmes. Apostilles favorables mises par Marguerite de la Marck, dame de Mirwart, sur deux requêtes de Ponsin et Pardoïn, bourgeois de Mirwart, fermiers de la dîme de Smuid qui demandent une réduction de fermage. - 1585-1586. 2 pièces
1779. Dîmes. Contestation entre les habitants de Smuid et le curé d'Arville, messire Hubert Jaqmar, concernant des dîmes qui auraient été affectées au *douaire* accordé au nouveau curé de Smuid. - 1612. 1 pièce
1780. Curés. *Admission et installation de Sire Martin d'Auwenne en la cure de Smuyd*. - 27 juin 1610. 1 pièce
1781. Curés-notaires. Charles, J. Duchêne et B. Dauris, curés-notaires à Smuid. Minutes, copies. - 1669-1750. 1 dossier



TOME 1
56

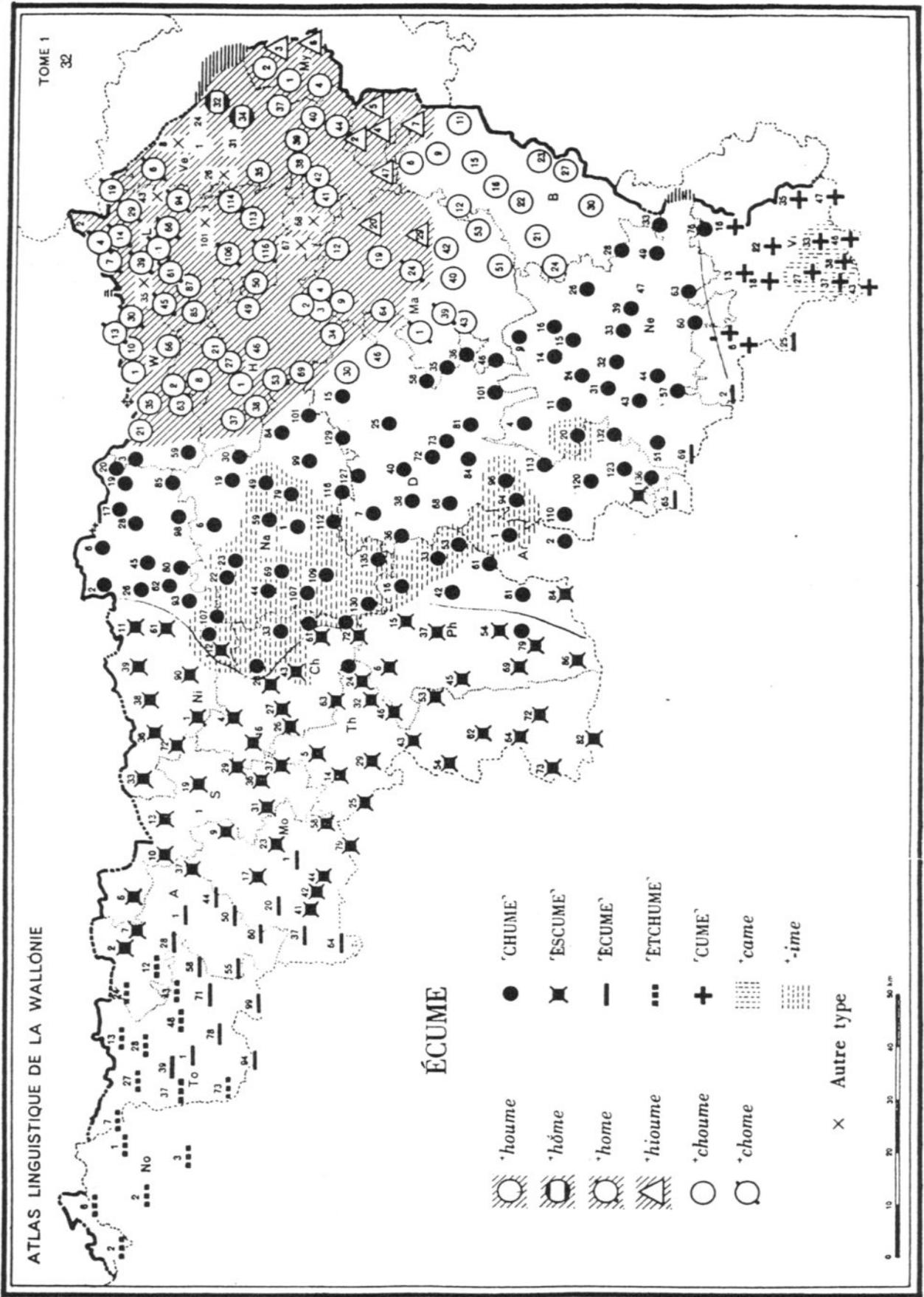
ATLAS LINGUISTIQUE DE LA WALLONIE

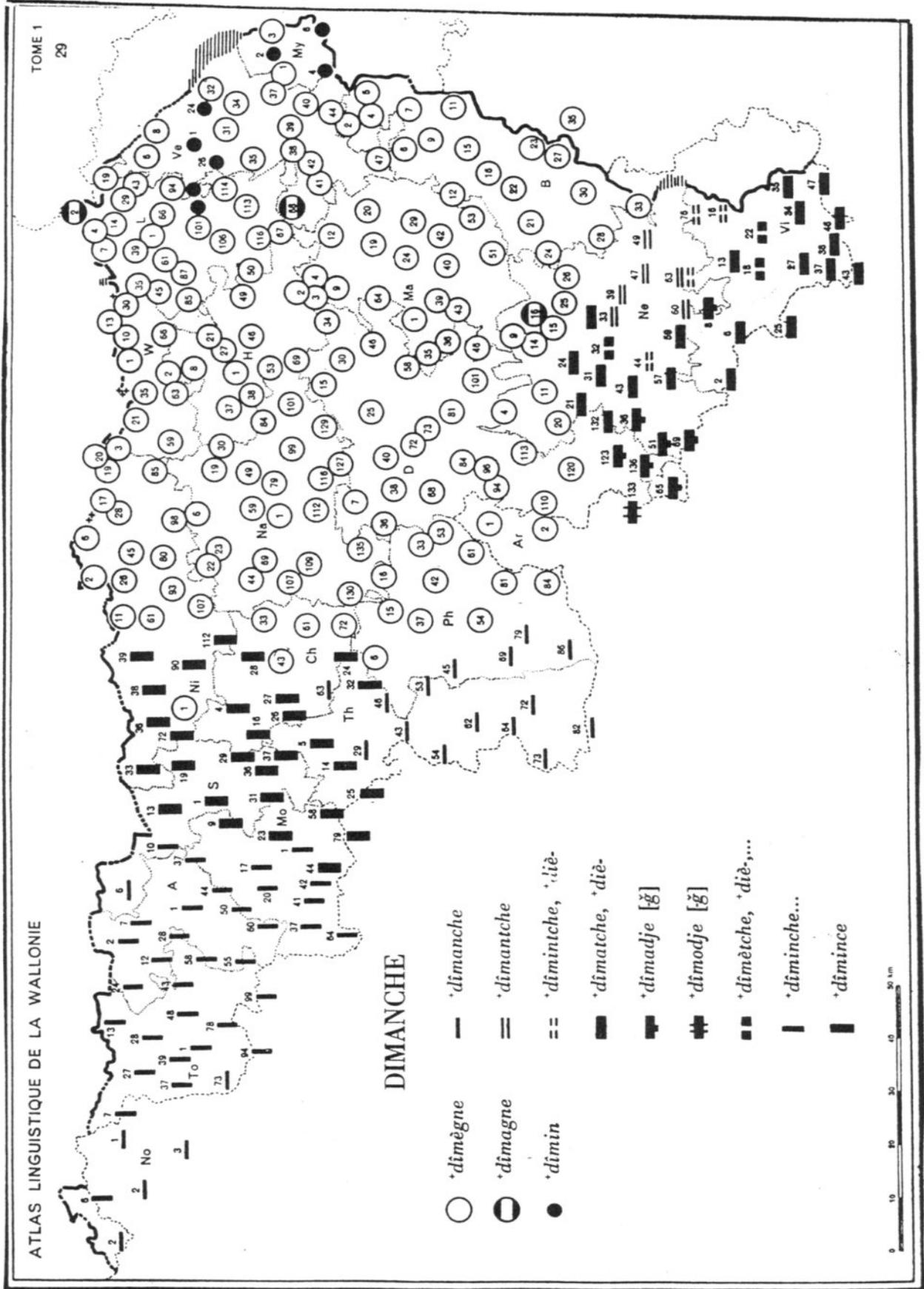
MAISON



- *ma(h)on
- ⊙ *māhon, -an-
- ⊕ *māhone
- ◐ *mohon
- *mo(h)one
- ▨ Zone de h
- *majon
- ▤ *mājon
- ▥ *mājan
- ▦ *mājone, -ā-
- ▧ *mōjon
- ▨ *mōjan
- ▩ *mōjone
- *mōjo
- ▬ *mējon, -é-
- ▭ *méjan
- ▮ *méjou
- ▯ *mwéjon, -é-
- ▰ *mwéjo
- ▱ *mazéon
- ▲ *mèzon, -é-, -é-
- △ *mèzo, -é-







1782. Procès, pardevant la haute cour et justice de Mirwart, intenté par Jean Fréron contre Jeanne de Belvaux au sujet de la location d'un pré appartenant à l'église de Smuid. - 1707. 1 dossier
1783. Bois. Généralités. Visitations, mésums et ventes. - 1591-1777. 1 dossier
1784. Bois. Procès, pardevant la haute cour et justice de Mirwart, intenté par le seigneur contre le maître de forges Hamaide accusé de n'avoir pas respecté les réglemets lors des coupes de bois à Smuid. - 1637. 1 dossier
1785. Bois. Procès, pardevant la haute cour et justice de Mirwart, intenté par Jacques Legotte, de Smuid, contre Nicolas Copienne (Copinne) de Dinant pour le compte duquel Legotte a charrié des bois, sans en avoir jamais reçu le payemnt. - Mai-août 1735. 1 dossier
1786. Bois. Procès entre le seigneur de Mirwart et les habitants dudit lieu au sujet des usages dans le bois de Smuid, partie dépendant de la mairie de Mirwart. - 1737-1750. 1 dossier
1787. Herdier. Fragment de procès intenté, pardevant le Conseil de Luxembourg, par Nicolas Duffaüteret de Boulogne-sur-Mer, herdier à Smuid, contre Mathieu Gille mayor dudit lieu, pour abus de pouvoir. - 1741. 2 pièces
- doc.1799 : Bois communaux, partages. Suite à une transaction pour mettre fin à un procès entre le seigneur et les bourgeois de Villance, partage des bois communaux du ban entre les diverses communautés de Villance, Libin-Haut, Libin-Bas, Glaireuse et Transinne. -1758-1760. 1 liasse
- doc. 1879 : Dîmes noales. Procès intenté, devant le Conseil provincial à Luxembourg, par le seigneur Godefroid de Smackers contre H. Germain, curé de Villance, H. Gengoux de Baillonville, curé des Libins, et L. Jacquemin, curé de Transinne, à propos de la propriété des dîmes noales du ban de Villance. -1714-1716. 1 dossier
- doc. 1894 : Police et délits dans la communauté. Lettre de F. Jacquemin d'Anloy, adressée à Halle, officier du seigneur de Mirwart à Transinne. -1760 1 pièce
- doc. 1983 : Maladies contagieuses des bestiaux. Attestation de l'absence de maladies contagieuses du bétail, donnée par les habitants des hameaux de Remifontaine et de Miaumont (dépendance de Transinne). -1766 1 pièce
2024. Seigneur. Vente de terrains appartenant au seigneur de Mirwart. - 1781. 1 pièce
2025. Copies, extraits et fragments du rôle de la justice du ban de Villance pour des affaires concernant Transinne. - 1595-1778. 1 dossier
2026. Enquêtes relatives à des désobéissances à la réglementation concernant l'interdiction de *tirailer aux noces*. - 1767-1782. 1 dossier
2027. Droits seigneuriaux. Menus cens. Copies, extraits, fragments. - 1594-1760 (L.). 1 dossier
2028. Cens et rentes, menus cens. *Registre des menus cens qui se lèvent à la deducquasse de tramssene comptée par moy Jean Lambert de dawerdisse* (1). - 1592-1593. 1 cahier de 8 folios (cahier non cousu)
2029. Menus cens. Menus cens payés par les habitants de Transinne et de Redu, le jour de la dédicace de l'église de Transinne (deuxième dimanche de juillet). - 1596-1655. 1 dossier

2030. Droit de bourgeoisie. Requêtes adressées au seigneur pour être reçu bourgeois à Transinne. - 1780. 6 pièces
2031. Droit de bourgeoisie. Requête adressée au seigneur de Mirwart par Charles Dauphin qui sollicite l'autorisation d'apposer une enseigne du Soleil Levant pour continuer son commerce à Transinne. - 1757. 1 pièce
2032. Requêtes diverses. - 1629-1768. 1 dossier
2033. Requêtes présentées par des habitants de Transinne par lesquelles ils demandent l'autorisation de tirer des pierres pour la réfection de leurs maisons. - 1782. 3 pièces
2034. Bois. Visites, paissions, usages, ventes, mémoires, extraits de procès, sartages, règlements. - 1577-1791. 1 dossier
2035. Bois. Procès intenté, devant le Conseil de Luxembourg, par le seigneur Godefroid de Smackers contre les habitants de Transinne qui ont laissé leurs chèvres pâturer dans les bois de hautes futaies. - 1715-1717. 1 dossier
2036. Requêtes, apostillées, présentées par plusieurs habitants de Transinne, par lesquelles ils demandent du bois de construction pour leurs maisons. - 1754-1772. 1 dossier
2037. Chasse. Procès intenté, devant le Conseil de Luxembourg, par le seigneur Godefroid de Smackers contre sire Libert Jacquemin curé de Transinne, à propos du droit de chasse. - Avril-juillet 1715. 1 dossier
2038. Banalité du moulin de Villance. Difficultés, méfiance, non-respect de la banalité par les habitants de Transinne. - 1701-1767. 1 dossier
2039. Curés, paroisse, maison pastorale, église, douaire du curé, chapelains. - 1691-1759. 1 dossier
2040. Clergé. Fragments de procès intenté, devant le Conseil provincial à Luxembourg, par le procureur fiscal du seigneur de Mirwart contre sire Pierre-François Mareschal, curé de Transinne, qui est accusé de violence, scandale, meurtre par empoisonnement et avortement, adultère, inceste, négligences ainsi que *pour vies scandaleuses et énormes*. - 1752-1753. 1 dossier
2041. Paroisse. Projet d'érection de l'église en paroisse. Opposition du curé de Villance. - 1686-1691. 1 dossier
2042. Chapelle. Requête apostillée, présentée par Arnould Hugot, de Transinne qui réclame du bois pour la construction d'une chapelle dédiée à Notre-Dame de Bon Secours. Le 17 août 1768. 1 pièce
2043. Faits de guerre. Chemin de Liège à Sedan. Vol d'argent effectué, par des habitants de Transinne (et de Mirwart), au préjudice d'un cavalier allant de Liège à Sedan; vol commis sous le prétexte que ce soldat se rendait en France pour le service des princes. - 1616. 2 pièces
2044. Soldats. Enquête tenue, suite à la découverte d'un soldat —du régiment de Gerardin Sergent Major— trouvé pendu au bois de Transinne. - 1649. 1 dossier
2045. Prestations militaires. Contrat d'engagement de trois recrues, pour une durée de trois années, par la communauté de Transinne. - 1758. 1 pièce

-doc2495 : Entrecours. Fragments d'un procès entre la communauté de Tellin et celle de Mirwart avec Smuid et *Marsoil*, au sujet de certaines aisances appelées communément Marsoil et Francese (ou Francisse). Avec appointement et transaction temporaire en 1566.-1561-1612
1 dossier

Justices subalternes de Mirwart

Rôles, volume II, 03/01/1626 - 06/11/1627
volume V, 29/10/1652 - 24/01/1654
volume VII, 10/07/1677 - 08/08/1684
volume IX, 02/08/1698 - 07/10/1702
volume X, 14/10/1702 - 02/01/1703

Premières audiences, volume XI, 09/03/1792 - 18/01/1793

Oeuvres de loi, volume XIII, 16/11/1559 - 22/01/1590

volume 2, 02/06/1609 - 03/02/1615

volume 3, 10/03/1638 - 04/06/1648

volume 4, 25/06/1650 - 12/09/1665

volume 5, 12/01/1673 - 20/02/1699

volume 6, 12/03/1764 - 14/07/1777

Rôles aux causes volume XVI, 14/01/1640 - 30/07/1644

volume XVIII, 26/01/1670 - 31/10/1671

volume XX, 28/02/1684 - 02/04/1689

volume XI, 19/05/1703 - 10/12/1703

Justices subalternes de Villance

œuvres de loi, volume X, 26/04/1688 - 25/01/1713

volume VIII, 03/07/1729 - 11/11/1742

b. Archives de l'Etat à Arlon

-Collection Geubel et Labeville, document 522

-Inventaire des archives des eaux et forêts

-Administration du cadastre du royaume des Pays-Bas, direction du Luxembourg, bulletin des propriétés, justice de paix de Wellin commune de Transinne, n°2

B. Cartes et plans :

-Matrice cadastrale, canton de Saint-Hubert, terminée sur le terrain le 01/10/1828, révisée en 1841

a. Commune de Libin

-Plans cadastraux de Smuid

-Plans cadastraux de Transinne

-Atlas des communications vicinales, avec plans, tableau général des communications vicinales et tableau des propriétaires des parcelles attenantes aux chemins ; 05/11/1845

-Atlas des cours d'eau non navigables ni flottables; 19/02/1960

b. Archives générales du royaume à Bruxelles

- 1 : Carte d'une partie des duchés de Brabant, Limbourg et Luxembourg, du comté de Namur, des principautés de Liège et de Stavelot servant à faire connaître les enclaves respectives de ces différentes provinces et dominations, sans date.
- 20 gravé : carte du Luxembourg intitulée LUTSENBURGENSIS DUCATUS VERISSIMA DESCRIPTIO, Jacobs Surhone Montane auctore de l'atlas Ortelius édité à Anvers en 1590. 44-27
- 67 : carte de la province du Luxembourg, deuxième moitié du 18^e siècle.
- 86 gravé : carte collée sur toile intitulée : Carte du théâtre de la guerre aux Pays -Bas en 1790. Dédiée et présentée à Son Excellence le Baron de Bender par son très humble et très obéissant serviteur J. B. de Bouge, géographe et géomètre de la province de Gueldre. Bruxelles 1791. 57-67
- 130 : carte figurative des routes des Pays-Bas passant par la Gueldre, l'Allemagne, le Limbourg, le Luxembourg, Walcourt et le comté de Namur en évitant le Pays de Liège et la France, mai 1760
- 139 : carte d'un projet de délimitation entre la France et l'Autriche dans le pays de la Semois. Copie faite au bureau général de la régie par l'officiel au dit bureau par Gruyek, 18^{ième} siècle. 54-75
- 154 manuscrit : Carte topographique des limites des duchés de Luxembourg et Bouillon sur le ban d'Anloy, levée en 1793.
- 197 manuscrit : carte géographique des terres de Saint-Hubert, Mirwart et leurs environs par J. Rony de Bougimont (période française) 63-72
- 311 : carte intitulée : Extrait de la carte générale des frontières du pays de Luxembourg vers le pays de Trêves et de Lorraine, 6/3/1773 levée et dessinée par Bergé. 41-65
- 326 : carte représentant un projet de frontière entre la France et l'Autriche dans le pays de la Meuse et de la Semois, 18^{ième} siècle. 84-103
- 423 manuscrit : croquis des cours de la Lesse, de la Semois et de la Meuse de Dinant à Sedan. 19-22
- 438 manuscrit : fragment d'une carte de Mirwart, Arville, Saint-Hubert, 18^{ième} siècle. 30-20
- 509 gravé : carte du duché de Luxembourg dressée par Sanson, géographe ordinaire du Roi. A Paris chez Cailly 1705. 43-57
- 641 gravé : carte intitulée : Carte des Pays-Bas autrichiens avec la désignation des limites et bureau des douanes tirée de la carte générale du comte de Ferraris par l'officiel du bureau de régie : Laurent. Sans date, 63-95
- 686 : carte du pays situé entre Namur, Liège, Mézière et Arlon. A Paris chez le Rouge rue de Augustin, 1740. 51-61
- 838 : carte de la province de Luxembourg par Juvenet, à Bruxelles chez l'auteur, faubourg de Flandre n°13, 1831. 50-64
- 1179 : carte figurative de la terre de Saint-Hubert et de ses environs levée au 18^e siècle
- 5823 : Plan d'une route libre à servir la communication des provinces de Flandres, Brabant et à la ville et province de Luxembourg. Echelle 2500 toises. (Spy - Arlon) Ph. Francque
- 7144 : carte figurative du nord-est du duché de Luxembourg et du duché de Bouillon montrant les chemins neufs, seconde moitié du 18^{ième} siècle.

C. Sources imprimées

ANSELOT N., *Redu 1100 ans d'histoire*, Liège, Noël Anseelot éditeur, 1984.

Architecture rurale de Wallonie, Ardenne centrale, Liège, Pierre Mardaga éditeur, 1985.

Atlas linguistique de la Wallonie, t.1 Introduction générale, *Aspects phonétiques* de J. Haust, édité par L. REMACLE, Liège, 1953 ; t.2 *Aspects morphologiques* édité par L. REMACLE, Liège, 1969.

AUQUIER , *Jemappes, recueil toponymique*, Mémoire de licence en philologie romane, ULB, 1984.

BALTER V. et DUBOIS Ch., *Lieux-dits du canton de Fauvillers essai de toponymie*, Anvers, Tongerlo, 1941.

BASTIN Ph., *Les lieux-dits de Barvaux-sur-Ourthe*, Mémoire de licence en philologie romane, UCL, 1980.

BAYLON C. et FABRE , *Les noms de lieux et de personnes*, coll. Nathan-Université, Paris, Nathan, 1982.

Beautés naturelles en Haute-Lesse, Gembloux, Duculot, sans date.

BILLY P.-H., *Origines des noms des villes et des villages de France*, Genève, éd. Crémille et Famot, 1981.

BLOCH O. et VON WARTBURG W., *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, PUF, 5^e éd., 1968.

BOLOGNE M., *Petit guide étymologique des noms des régions, des villes, des villages et des rivières de Wallonie* , Institut Jules Destrée, 2^e éd., 1970.

BOUCHER A., *Toponymie des communes d'Haulchin et d'Estinnes-au-Mont*, Mémoire de licence en philologie romane, ULB, 1985.

Bulletin de la Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie, Bruxelles, 1927 sv.

Bulletin de la Société de Littérature Wallonne, Liège, 1858 sv.

CARNOY A., *Dictionnaire étymologique du nom des communes de Belgique, y compris l'étymologie des principaux noms de hameaux et de rivières*, Louvain, Universitas, 1939-1940, 2 volumes.

CARNOY A., *Origines des noms de familles en Belgique*, Louvain, éd. Universitas 1953.

CHARNEUX J., *Inventaire des archives du château de Mirwart*, Bruxelles, Archives Générales du Royaume, 1978.

CLAUDE L. , *Villance au pays d'Ardenne, Analyse du poylptique de 893*, Opont, document non publié, 1989.

CLEDAT L., *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, Hachette, 1929.

DASNOY J.-B., *Dictionnaire wallon-français à l'usage des habitants de la province de Luxembourg et des contrées voisines*, Bruxelles, éd. Culture et Civilisation, 1981.

DAUZAT A., *La toponymie française*, Paris, 1960.

DAUZAT A., DUBOIS, J. et MITTERAND, H., *Nouveau dictionnaire étymologique et historique*, Paris, Larousse, 1971.

DAUZAT A. et ROSTAING Ch., *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Paris, Larousse, 1963.

DE SEYN E., *Dictionnaire historique et géographique des communes belges*, Turnhout, Brepols, 3^e éd. Augmentée et mise à jour, 1950, 2 vol.

DUVOSQUEL J.-M., HASQUIN H., VAN UYTEN R. , *Communes de Belgique, dictionnaire d'histoire et de géographie administrative*, Bruxelles, Crédit Communal de Belgique, « La renaissance du livre », 1980, 2vol.

EGEDY M., *Toponymie de Neufchâteau et de Hamipré*, Mémoire de licence en philologie romane, ULG, 1972.

Elaboration d'une méthodologie pour le traitement des toponymes dans les opérations de remembrement et son application à des projets-pilotes, étude effectuée par le groupe de recherche VALIBEL, Louvain-la-Neuve, 1996.

FABRY G., *Toponymie de Wasseiges*, Mémoire de licence en philologie romane, ULB, 1987.

FELLER, J., *Essai d'orthographe wallonne*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1900.

Fichier-index de toponymie wallonne réalisé pour le cours de dialectologie wallonne sous la direction de D. Droixhe.

FRANCARD M., *Le parler de Tenneville. Introduction à l'étude linguistique des parlers wallo-lorrains*, Louvain-la-Neuve, Cabay, 1980.

GAFFIOT F., *Dictionnaire illustré latin-français*, Paris, Hachette, 1934.

GAMILLSCHEG E., *Etymologisches Wörterburch Der Französischen Sprache*, Heidelberg, 1969.

GODEFROY, F., *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, Paris, 1880, Réimp. New-York, 1961, 10 vol.

GOOSSE, A., *Tables des tomes I à XXV du Bulletin de toponymie et Dialectologie, partie française*, Liège, Michiels, 1956.

GRANDGAGNAGE Ch., *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne*, Bruxelles, éd. Culture et Civilisation, 1980.

HAUST J., *Dictionnaire liégeois*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1933.

HAUST J., *Dictionnaire Français - Liégeois*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1948.

HAUST J., *Mélanges de linguistique romane offerts à Jean Haust*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1939

HAUST J., *Enquête dialectale sur la toponymie wallonne*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1940-1941.

HAUST J., *Etymologies wallonnes et françaises*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1923.

HAUST J., *La houillerie liégeoise*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1925.

HAUST J., *Glossaire chestrolais*, version manuscrite.

HERBILLON J., *Les noms des communes de Wallonie*, Crédit Communal, 1986, coll. Histoire n°70).

HERBILLON J., *Les noms des communes de Wallonie*, Crédit communal, 1986, coll. Histoire n°70.

HERBILLON J., *Toponymes hesbignons*, in BTD 19, 1945 à BTD 51, 1977.

KURTH G., *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert en Ardenne*, Bruxelles, Kiessling, date inconnue.

Le patrimoine monumental de la Belgique, Wallonie, Ministère de la Communauté française, Administration du patrimoine culturel, Liège, Pierre Madraga, 1983.

LECHANTEUR, J., *Atlas linguistique de la Wallonie. La maison et le ménage*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1976, t. 4.

LEGROS E., *Mélange de folklore et d'ethnographie*, Liège, Musée wallon, 1943.

LEGROS, E., *Atlas linguistique de la Wallonie, tome 3 : Les phénomènes atmosphériques et les divisions du temps*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1955.

Libin, étude des inventaires de la situation existante, Société nationale terrienne, 1989.

LIZIN H., *Toponymie de Pessoux et de Mohiville*, Mémoire de licence en philologie romane, ULG, 1988.

LUCY G. et BAIJOT L., *Lu walon d'Bive è environs*, Graide, non publié, 1995.

MAHIN L., *Ène bauke su lès bwès d'Ârdène*,

tome I : *Dès tchènès ou cûr*, Montigny-le-Tilleul, éd. Scaillet, 1984.

tome II : *Baloûjenadje dins lès bwès du-d-là çant-ans*, Montigny-le-Tilleul, éd. Scaillet, 1993.

tome III : *Lès bièsses dès bwès*, Montigny-le-Tilleul, éd. Scaillet, 1993.

MANTOUX R., *Cours de phonétique historique*, cours dispensé à l'ULB en 1994-1995, non publié.

Mirwart, château et alentours, Saint-Hubert, publication de Centre Pierre-Joseph Redouté n°2, 1992.

MORLET, M. -Th., *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VI au XII siècle*.

tome I : *Les noms issus du germanique continental et les créations gallo-germaniques*, Paris, CNRS, 1968.

tome II : *Les noms latins ou transmis par le latin*, Paris, CNRS, 1972.

Tome III : *Les noms de personnes contenus dans les noms de lieux*, Paris, CNRS, 1985.

NEMERY de BELLEVAUX E., *L'ancien doyenné de Rochefort des origines à 1559*, extrait dans *Annales de la Société Archéologique de Namur*, tome 64, fascicule I, 1985.

PICOCHÉ J., *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Dictionnaire Le Robert, 19994

PIERRET J.M., *Etude dialectologique et ethnographique sur la commune de Longlier, La maison rurale*, Louvain-la-Neuve, Thèse de doctorat, 1972, 3 vol.

PIGNOLET M., *Essai d'interprétation des noms de lieux de Bertrix*, in *Terres d'Herbeumont à Orchimont* n°8, Cercle d'Histoire et de Folklore, 1992.

REMACLE L., *Le parler de La Gleize*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1937.

ROBERT, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, société du Nouveau Littré, 1967, éd. Revue 1983.

ROBLAIN R., *Toponymie d'Ebly et de Witry*, Mémoire de licence en philologie romane, ULG, 1985.

TOUSSAINT R. et GERMAIN J., *Bibliographie toponymique des communes de Wallonie jusqu'en 1975*, in *BTD* 49, 1975, p 139-267.

VAUCHELET A., *Tous les patois des Ardennes, vieux langages et vieilles choses*, Charleville-Mézières, Sopaic-Savreux, 1979.

Villance en Forêt, notre forêt et ses ressources, Bruxelles, Hatier, 1989.

VINCENT, A., *Les noms de lieux de la Belgique*, Bruxelles, Librairie Générale, 1927.



WANSAR D., *Toponymie de Stavelot*, Mémoire de licence en philologie romane, ULG, 1989.

METHODE ET CLASSEMENT

I. Description :

Notre travail repose sur le dépouillement de documents, de cartes et de plans d'archives, sur une enquête orale réalisée auprès de personnes originaires de nos villages et sur une recherche dans des ouvrages de référence.

Le classement que nous avons adopté est celui utilisé dans tous les travaux de toponymie, à savoir, le classement par ordre alphabétique, ce système nous semble le plus approprié dans un travail qui se doit d'être complété et précisé.

Le mot introducteur d'article est le terme « principal » de la locution toponymique, c'est-à-dire soit le terme wallon toponyme (ex. : *biolin*, *tchambrète*, *pich'lote*), soit le nom commun wallon (ex. : *fontin.ne*, *fosse*, *bati*), soit le terme de la forme d'archives. Dans tous les cas, la tête d'article est suivie du ou des contextes dans lesquels elle est rencontrée (ex. : *tchamps (courts ~)*, (*à l'entrée des ~*), (*aus longs ~*), ...). Si la forme existe encore oralement, elle est transcrite en orthographe Feller² et est simplement mise en caractères gras, si par contre le toponyme n'existe plus que sous forme d'archives, c'est la plus ancienne qui sera tête d'article, en gras et en italique.

Nous avons essayé de composer les articles d'au moins deux parties, la première reprend les formes d'archives rencontrées, celles-ci sont présentées par ordre chronologique et sont suivies de leurs références (abréviations du document et numéro). Si la lecture du terme a été difficile ou incertaine, il est précédé d'un point d'interrogation et les différentes lectures sont mentionnées, séparées d'un / . Si le / se trouve seul, c'est que nous avons trouvé plusieurs formes dans le même document.

La deuxième partie, qui n'est pas systématique, est constituée d'explications; ces explications peuvent parfois contenir des informations ou des croyances données par nos témoins ainsi que des précisions d'ordre général sur notre région.

Certaines formes sont très courantes et se retrouvent régulièrement en toponymie wallonne, nous avons alors cité quelques occurrences qui sont soulignées, suivies de l'endroit où on les rencontre et d'un « code » entre crochets (ex. : au routi, Orchimont [D 127]), ce « code » fait référence au classement de J. M. Remouchamps, auteur de la

² Feller J., *Essai d'orthographe wallonne* in Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne, t. XLI, 1900.

*Carte systématique de la Wallonie*³; la lettre mentionne la première lettre de l'arrondissement dont fait partie le lieu (ex. B = Bastogne, H = Huy, ect.) et le chiffre est un chiffre accordé par convention à chaque lieu (ex. : Ne 13 = Smuid et Ne 12 = Transinne). Ce classement a été repris par Haust dans ses enquêtes dialectales et notamment dans l'*Enquête dialectale sur la toponymie wallonne*⁴ dont les recherches ont été traitées et ordonnées par ordre alphabétique dans un fichier réalisé sous la direction de D. Droixhe, ce fichier se trouve à l'ULB, nous l'avons utilisé pour notre travail.

Cette partie s'intercalera entre les formes d'archives et les explications.

Ayant consacré une large part de notre travail à la recherche de formes, que ce soit en archives ou lors de nos enquêtes orales, nous espérons que l'état actuel de notre travail produira quelques éclaircissements et permettra la réalisation d'autres travaux sur notre langue wallone.

³ Remouchamps J.M., *Carte systématique de la Wallonie, précédée d'une note sur la frontière linguistique et d'une double nomenclature [alphabétique] des communes belges de langue romane*, in *BTD* 9, 1935, 211--271.

⁴ Haust J., *Enquête ...*, Liège, Vaillant-Carmanne, 1940-1941

La partie de marquand geay rompre
 Le foinpreit fond a geay gregoire et le preit du
vois arnas
 La moitie du preit du regne a la biandre du doffus
 Le doffus du preit a la voise du leffe
 Le doffus du preit a la voise du pedu
 Le preit geay marie au montapreit
 La regime et le preit geay marie a muiff
 Les preits du fruit de deux piers
 Le preit du quarantime fond du rat geime autsoine
 Le preit bedfos et les affaires a partaiger egalent
 Le rsampre a la regime regne geay gregoire
 Le rsampre a la voise regne geay autsoine
 Le rsampre a la voise du bruit regne a geay piere
 Le rsampre du raymont teant au preit laurant -
goldman
 Le grand rsampre du fond regne a grand garquid
 Le rsampre a la voise regne regne - aux preits
 Le rsampre sur la voise regne a nicolas rompre
 Le rsampre pour le bois de seuz regne a geay leu
marissal
 Le rsampre sur regne regne regne a laurant
goldman
 Le rsampre a la voise de villain regne a laurant
goldman
 Le rsampre a la voise regne regne a franc rompre
 Le doffus du rsampre a la voise du leffe de geay
franc de piere daiant de que le doffus





Carte du village de Smuid datée de 1626,
 document extrait des fonds du château de Mirwart, faite 1808

II. Liste des abréviations et signes utilisés :

| | |
|-------------------------------|--|
| afr. : ancien français | l.d. : lieu-dit |
| afrcq : ancien francique | lat. pop. : latin populaire |
| all. : allemand | néerl. : néerlandais |
| anc. : ancien | pl. : pluriel |
| arch. : archaïque | s. : substantif |
| c. : carte | sg. : singulier |
| cf. : confertur | top. : toponyme |
| dér. : dérivé | v. all. : vieux allemand |
| dim. : diminutif | v. h. all. : vieux haut allemand |
| f. : féminin | w. : wallon |
| fr. : français | > : est devenu |
| frcq : francique | < : provient de |
| gaul. : gaulois | “ ” : les apostrophes marquent le |
| germ. : germanique | signification d'un mot |
| lat. : latin | ~ : le tilde, dans un contexte précis, |
| lat. class. : latin classique | remplace le terme principal |
| m. : masculin | |

III. Liste des “abréviations-références”

- ACN : Atlas des cours d'eau ...
- ACV : Atlas des chemins vicinaux
- ALW : *Atlas linguistique de la Wallonie*
- B. s/O : Bastin, *Les lieux-dits de Barvaux-sur-Ourthe*
- Balt. et Dub. : Balter et Dubois, *Lieux-dits du canton de Fauvillers, essai de toponymie*
- Bl. et v. W. : *Dictionnaire étymologique de la langue française*
- Bol. : Bologne, *Petit guide étymologique ...*
- BP : Bulletin des propriétés
- BTD : *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie*
- Carn. : Carnoy, *Dictionnaire étymologique des noms des communes de Belgique...*
- CG : Collection Geubel
- Dasnoy : *Dictionnaire wallon - français ...*
- DE : Dauzat, Dubois, Mitterand, *Dictionnaire étymologique*
- DEW : Grandgagnage, *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne*
- DL : Haust, *Dictionnaire liégeois*
- E. et W. : Roblain, *Toponymie d'Ebly et d Witry*
- FEW : von Wartburg, *Französisches etymologisches Wörterbuch*
- FCM : Fonds du château de Mirwart
- God. : Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française*
- H. et E-M : Boucher, *Toponymie des communes d'Haulchin et d'Estinnes-au-Mont*
- IEF : inventaire des archives des eaux et forêts
- J. : Auquier, *Jemappes, recueil toponymique*
- JSM : Justice subalterne de Mirwart
- JSV : Justice subalterne de Villance
- LMR : Pierret, *Longlier, la maison rurale*
- MCA : Matrice cadastrale Arlon
- Morl. : Morlet,
- N. et H. : Egedy, *Toponymie de Neufchâteau et de Hamipré*
- ONFB : Carnoy, *Origine des noms de famille en Belgique*
- P. et M. : Lizin, *Toponymie de Pessoux et Mohiville*

PCS : Plans cadastraux Smuid

PCT : Plans cadastraux Transinne

R. et D. : Rostaing et Dauzat, *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*

St. : Wansard, *Toponymie de Stavelot*

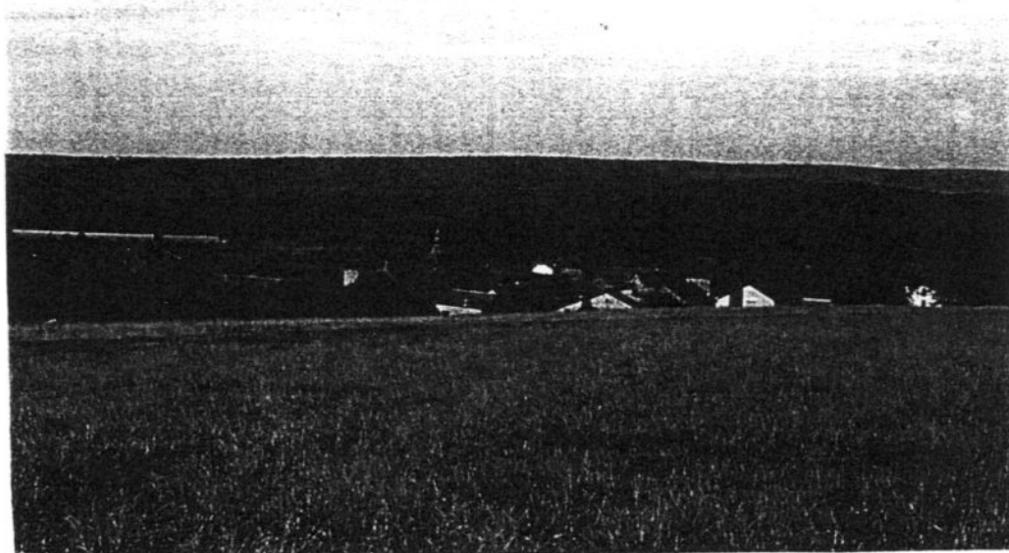
Vauch. : Vauchelet, *Tous les patois des Ardennes, vieux langages et vieilles choses*

VINC. : Vincent, *Les noms de lieux de la Belgique*

W. : Fabry, *Toponymie de Wasseige*

LE GLOSSAIRE

I. SMUID



aflimon (al gofe ~) / Flimon (al gofe a ~)

- 27/01/1698 flimont (le champ de ~), FCM doc 1776
 10/03/1775 afflimont (gouffe~), JSM ol v.6
 05/11/1845 Flimont (goffe à ~), ACV
 05/11/1845 Aflimont (goffe ~), ACV
 01/01/1995 Aflimont (goffe ~), PCS A3

Nous trouvons à Courthuin [H 37] la forme èl flime, à Ortho [Ma 53] floumont

=> probablement du nom de personne germanique *Filo*, composé sur *Fili* (qui se rattache au gotique *filu*, v. h. all. *filou*, *fili*, v. all. *feolu*, 'beaucoup, très'. [Morl. 1, 88]). Ce nom de lieu est donc créé sur le nom de personne et l'élément lat. *mons* 'mont, montagne'. Parallèlement, avec le lat. *cortis*, 'enclos, cour de ferme', il donne Flicourt (Yvelines) [Morl. 3, 304]

Le *a* initial de certaines formes d'archives est une agglutination de la préposition.

alpière (au pré ~)

=> voir article *Pièr*

=> voir article *pré*

assences

- 25/03/1766 assences (pre des ~), JSM ol v.6 72

assences

=> il faut probablement comprendre « aisances ». Les *aisances* sont des parcelles de terre mises à la disposition des habitants par le seigneur ou par la communauté, ce sont des 'terrains communaux partagés entre tous les ménages' (Vauch. 17).

Ce terme vient du lat. *adjacentia*, 'propriété communale', 'régions adjacentes, environs', pl. neutre de *adjacens* 'annexe'. En afr., le s. f. *aisancé* signifie 'libre usage'.

cf. Bl. et v.W 16; FEW I, 32a

aû (à l'~ Marie)à l'aube
Marie

- 22/02/1756 aube (l'~ Marie), FCM doc 1783
 11/06/1758 laube (en l'endroit dit en deça de ~ Marie), FCM doc
 1783
 1841 Arbre marie (fontaine de l'~), MCA

=> Nos témoins nous affirment que jamais ils n'ont entendu parler d'un arbre particulier à cet endroit, l'hypothèse de l'arbre dédié à la vierge portant des images et des effigies, comme on en trouve à Tenneville chêne à la Vierge, à Theux tchêne à l'vièrge, à Beaufays chaisne alla Mere Dieu ou encore à Stavelot Marichaine est à prendre avec précaution. (cf. St. 114)

Herbillon a retenu notre attention dans son article consacré à Arbrefontaine, en effet la forme d'archives qu'il cite est *alba fontana* de *albus* > blanc. Le toponyme n'en est pas plus transparent mais peut-être concerne-t-il une 'Blanche Marie'.

Enfin, nos témoins nous ont dit qu'une toute petite source se trouvait à cet endroit, ce qui justifie à leurs yeux le *aû* de *aû Marie*, cela ne s'adapte pas du tout avec les formes d'archives.

Aurvâye

- sans date Arville, c.1
 18^e siècle Avile, c. 1179
 19/04/1766 Arville (au chemin d'~ à Smuid), JSM ol v.6
 1841 Arville (chemin de Smuid à ~), MCA
 25/10/1902 Arville (chemin de Smuid à ~), ACV

=> Herbillon donne *Aurvaye*, 817 (copie 13^e s.); *Aprouilla*, (fin 11^e s); *Aprouilam* 1129. Il cite Carnoy, pour qui il s'agirait de la 'villa d'Apronius' ou de la 'villa du sanglier', en effet, 'sanglier' se dit *aper*, *-ri* en lat.

Il cite également Gysseling, *Apri villa* 'ferme d'Aper' (nom de personne germ.) mais on pourrait également accepter le nom de personne gallo-romain *Aprius*.

Selon Bologne, il s'agit d'une appellation romane, *Aprivilla*, 'le domaine de Aper'.

Il pourrait également s'agir du nom de personne *Era* (élément qui se rattache soit au v. saxon., v. h. all. *era*, v. all. *ar*, gloire, honneur, soit au gotique *aiz*, v. all. *ar*, v. saxon., v.

h. all. *er*, bronze [Morl. 1, 79]) + *villa* (domaine) = Arville (notamment en S.-et-Marne) [Morl. 3, 298], cependant les formes d'archives données par Herb. et Gysseling pour cette entité belge empêchent de retenir cette hypothèse.

bî (au gros ~)

| | |
|------------|--|
| 07/06/1656 | biez (dessoubs le gros ~), JSM ol v.4 |
| 1707 | bÿ (le ~ dit le gros bÿ), FCM doc 1782 |
| 21/05/1707 | Bÿs (le gros ~), FCM doc 1782 |

=> bî : < lat. *bedum*, afr. *biez* (FEW I, 312), emprunté au gaul. **bedu*, 'canal, fossé' (DL 79), sens fondamental de 'canal creusé pour arroser les prairies ou amener l'eau au moulin'.

biolin (au ~)

| | |
|------------|--|
| 27/01/1698 | Beolin (le ~), F.C.M doc. 1776 |
| 1761 | Biollin (la franche latte du au bois desmuid), FCM doc. 1761 |
| 21/08/1768 | Biolin, JSM ol v.6 |
| 1841 | Biolin, MCA |
| 25/10/1902 | Biolin (ruelle ~), ACV |
| 01/01/1995 | Biolin, PCS A2 |

On rencontre la forme boulaie à Barvau sur Ourthe, al bÿôle à Bande [Ma 44], al bÿôlète à Noisieux [D 63], lu bÿôlî à Saint-Hubert [Ne 16], bioleû à Plainevaux [L 105], dizos l'biolû à bovigny [B 7], ô bÿôleû à Grand- Halleux [B 2]

=> terme de la famille de biole, béyole, 'bouleau' < lat. pop. *betulla*, d'origine gauloise - *betw*, 'bouleau' (BTD, XLVII, 93-159), la forme ici rencontrée est suffixée en -inu et peut être interprétée comme 'lieu où poussent les bouleaux'. Ce top. est très courant.

cf. FEW 1.346 a; DL 79; REW 1069

bochèt (au ~)

| | |
|------------|--------------------------------------|
| 29/10/1684 | ?bouchet / bonchet, JSM r., v.5 |
| 1714 | bo(s)chet (le ~), FCM doc 1879 |
| 1761 | bachet (landroit dit ~), FCM doc1761 |
| 1841 | Bochet, MCA |
| 01/01/1995 | Bochet (le ~), PCS A1 |

On trouve le forme l'bochèt à Dampicourt [Vi 37]

=> dérivé en - *itum* du germ. **bosk* 'forêt', de la même famille que le terme *bouchon* 'buisson'. Ce terme désigne un petit bois, un bosquet. C'est aussi cette composition qui a donné Bouchet.

cf.. BTD LXIV, 59

Bodson (lu pré ~)

Top. composé d'un anthroponyme et du terme *pré*, cf.. cet art.

Cet anthroponyme est cité dans l'ONFB, 34 et 92; il s'agit d'un nom dérivé du germanique *Bald-win* 'courageux ami' qui donnera le néerl. *Boudewijn*, *Bouwen*, le fr. *Baudoin*, *Baudet*, et notamment *Bodson*. La finale *-son* ne vient pas du germ. 'fils' mais d'une finale latine, combinaison de *-icius* et de *-ion*, qui a dû exister à coté de *-ition*.

bois (au gros ~)

| | |
|-----------|---------------------------------|
| 26/3/1709 | bois (au gros ~), FCM doc. 1782 |
| 21/8/1768 | bois (au gros ~), JSM ol v.6 |

=> *bwès* provient du germ. **bosk* (DL 121)

Certains comme Herbillon, considèrent le w. *bwès* comme un emprunt récent au fr. *bois*, d'autres pensent qu'il s'agit bien de la forme authentique w. résultant du germ. **bosk* 'buisson, bois', cf.. FEW 15/1, 192 .

cf.. Herb., Top. Hesb. in BTD 30, 223

Bosô (à ~)

à Bozô

| | |
|------------|--|
| sans date | ?bossaue / bossawe; FCM doc1776 |
| 1735 | boseau; FCM doc 1785 |
| 1735 | bosseau; FCM doc 1785 |
| 1841 | Bozeau, MCA |
| 19/2/1960 | Bizeau, A.C.n-N, F5, section A lière f |
| 01/01/1995 | Bozeau, PCS A1 |

On trouve le top. bôse à Trembleur [L 43]

=> Ce top. reste problématique. Il existe bien un nom de pers. germ. *Boso* qui donne des noms de lieux tels que Bossancourt, Bouzanville [R. et D. 99] mais peut-on y voir l'origine de notre l.d. ?

La forme d'archives *bossawe* pourrait nous mener vers une « marre aux bœufs ». Il y a effectivement à cet endroit une source, un petit cours d'eau (le ruisseau du Pont Lozet) et quelques étangs.

bosî (à sau ~), (à saurt ~)

Sart Bozî

| | |
|------------|---------------------------------------|
| 21/08/1768 | Saubosi (au ~), JSM ol v.6 |
| 15/05/1772 | Saubosy (champs du ~), JSM ol v.6 200 |
| 10/03/1775 | Saubozÿ (au ~), JSM ol v.6 |
| 1841 | Bozy (Sart ~), MCA, |
| 01/01/1995 | Bozy (sart ~), PCS A1, |

=> Peut-être s'agit-il une fois de plus d'un nom de personne du type *Boso*, cependant le mode de formation « classique » voudrait que le terme *saurt* soit précédé du nom de personne et non l'inverse.

Nous avons rencontré le top. *larboissy*, formé du part. passé de *ardere* 'brûler' soudé avec le nom qu'il détermine c'est-à-dire *bois* + *suff. -icius* (> w. *-is'* ou *-i*) et l'article *l'*; notre top. pourrait être rapproché de cette construction; en effet, l'équivalent de la forme du participe passé serait *sart*, *saurt* et le nom déterminé, également un dér. du terme

bois. (cf. *Le participe passé ardere dans les noms de lieux*, BTD 13, 47 et BTD 14, 292)

Vauch., 32 cite *bosée* : espèce d'auvent en branchages.

bonnières/bouvières (les ~)

1717 bonnières, bouvières (les ~), FCM doc 1763

1767 ? bouniers (les franchises ~), FCM doc 1763

*franches
bouniers*

=> bouvière, bouvière : dér. en *-aria* du lat. *bos*, 'bœuf' (FEW 1.445 a.b); pâture réservée aux boeufs que l'on voulait engraisser (Herbillon, Top. hesb., BTD 30, 234).

Aux 17^e et 16^e siècles, ce terme entraînait en concurrence avec *écurie* qui était le plus répandu [LMR, 326-327], dans cette acception, il signifiait donc 'bâtiment abritant les bovins' (cf. FEW 1, 476a), *bov'rîye*, 'étable à bœufs, ferme'.

Dauzat et Rostaing, 95, citent « Bonnières » dans l'Oise : < du nom d'homme lat. *Bonmus* et du suff. *-aria*, hypothèse que nous ne retiendrons pas parce qu'une des formes d'archives retrouvée comporte le déterminant *franche* 'libre', il s'agirait donc d'un endroit pour les bovins mis à la disposition de tous.

breuille (le ~)

1724 Breuille (le ~), FCM doc 1759

30/10/1766 Breuil (prairie du seigneur nommée le ~), FCM doc 1758

1783 Breuil (le ~), FCM doc 1776

le breuil

=> terme provenant de *brogilum* : probablement d'origine celtique; il a donné l'afr. *breuil*, *broil*, *bruil* et il signifie « bois clôturé (situé dans un endroit humide) » et souvent « pré », cf. VINC.

Dans *Mirwart, Château et Alentours*, 15, il est mentionné l'existence 'de grands et beaux breuils que le seigneur de Mirwart, par des corvées encore imposées au début du 17^e siècle, exploite, fertilise et fait faucher diverses fois l'année' il s'en trouvait un à Smuid notamment.

breu du tchèni (au ~)

| | |
|------------|---|
| 29/10/1684 | bruṛlé (~ chenei,cheniy, cheney) JSM r, v.5 1v |
| 1791 | Brulée cheney (le ~), FCM doc 1776 |
| 1841 | Brulée chény (Passage entre ~ et la Haye ronchenaul), MCA |
| 05/11/1845 | Bruli (~Chenet), ACV |
| 05/11/1845 | bruée (~Cheny), ACV |
| 01/01/1995 | brulée (~ Chény), FCS A1 |

bruṛlé l'
tcheni
à Brulée Tcheni

On trouve la forme el breu à Senzeville [PH 46]

=> Breu : nos témoins nous affirment qu'il s'agit bien de *breu* et pas de *brûli*, cependant les formes d'archives font toutes mention d'un mot de la famille de *brûler*.

Rostaing et Dauzat, 112, citent « Breux » et font un renvoi à « Breuil », de l'afr. *breuili*, 'petit bois entouré d'un mur ou d'une haie', mot < gaul. *brogilum*; ce terme serait donc à rattacher à l'article précédant, *breuil*.

Si nous observons le terme *brûli*, nous pouvons dire qu'il vient du lat. *urere* 'brûler' refait sous l'influence de *bustum* 'bûche', en **bustulare* puis en **brustulare* cela donnera en moyen fr. *bruleis*, m., 'partie de forêt incendiée, partie de champ dont les herbes ont été brûlées pour améliorer le sol' FEW, 14, 79 (cité par Herbillon).

Haust dans le BTD 18, 384, traite les toponymes « brûle, broûlin, oûlin », selon lui, Carnoy a tort de voir dans *brule* (ou *brûle*) la forme w. du celtique *Brogilo* (fr. breuil), il fait remarquer que la phonétique s'oppose à cette affirmation. Il compare la formation de *oculu* qui donne *oûy*, *ûy*. Il prétend que si *brûle* se rattache à *brogilo*, c'est par l'intermédiaire du néerl. *bruul* qui désigne une prairie basse et fangeuse, les top. *brûle* ayant un rapport avec un breuil doivent donc leur forme aux parlers du nord.

Haust, toujours, dans le DL, 118, cite *breux* et renvoie à *broû* < gem. *bruoh*, 'marais'.

=> Le terme *chèny* est à rapporter soit au lat. *cassamus*, 'chêne' cf. cet article, soit au lat. *cannabis*, du lat. pop. **canapus*, 'chanvre'.

bwès (au bî d'pa'd'la l'~)=> cf.. art. *Bois et bî*=> *pa'd'la* : expression prépositionnelle qui veut dire 'par delà'**camp' (au grand ~), (à l'étang du grand ~)**

| | |
|------------|---|
| Sans date | camp (aux sartages du grand ~), FCM doc 1776 |
| 20/08/1735 | grandcamp; FCM doc 1783 |
| 02/08/1743 | camps (grand ~), FCM doc 1761 |
| 02/08/1743 | champe (grand ~), FCM doc 1761 |
| 1841 | Campe (étang du grand ~), (grand ~), (derrière le grand ~), MCA |
| 19/02/1960 | Camp (Derrière le grand ~), (Etang du grand ~), A.C.n-N F7 section A 4ième f |
| 01/01/1986 | Campe(grand ~), (derrière le grand ~), (étang du gros ~), PCS A4/A2 |

On trouve la forme au campian à Quaregnon=> Dér. du lat. *campus* 'plaine, plaine cultivée, champ, le *c + a* devrait donner *cha-*.
(cf.. chanvre, ALW, t.1, c. 10)Dauzat et Rostaing, 137, citent « Campeaux » : < lat. *campellus*, pl. *campelli*, diminutif de *campus*, 'les petits champs'.Vauch., 237, *camper* : 'mettre les gerbes debout en tas'.=> étang : emprunt récent qui a remplacé *vivî*, dér. de 'étancher' < lat. *standicare*, afr. *estanc*, 'amas d'eau rendue stagnante par la direction du terrain ou par des écluses', cf.. (FEW 12, 232b), (Bl. et v W, 229).

campe di nodards ?

cârîre (al ~)

On trouve aus carrières à Soignies, al cârîre à Han-sur-Lesse [D 101]

=> cârîre : f., carrière, dér. en *-aria* du lat. *quadrus*, pierre carrée, moellon. Le sens de ' pierre carrée ' n'est plus attesté en fr. mais bien en anc. provençal *cayre*, FEW 2, 1400b.

Les gens du village venaient chercher des pierres de construction à cet endroit.

centenaire (à l'arbre du ~)

=> Noyer planté au centre du village à l'occasion du centenaire de la Belgique.

chemgeay (aux aisances dit le ~)

12/10/1765 chemgeay (aux aisances dit le ~), JSM ol v.6

schindjé
→ *vinéy*

=> Il s'agit peut-être du nom de personne *Candius*, surnom issu du verbe *candeo*, 'être d'un blanc éclatant'; par ses dér. en *-acum*, il a donné des noms de lieux tels : Cangé, Changey. Cf. Morl. 3, 52.

Chlik (al voye da ~)

=> anthroponyme récent de l'entrepreneur qui a réalisé la route en question, cette route est l'actuelle route qui va à Mirwart.

cins' (al ~), (aus prés dul ~)

10/2/1652 lassence (un pret appelé a ~), JSM ol v.4

01/01/1995 Lasence, PCS A1

1841 Sence (la ~), MCA

è l'acinse : Villers-Sainte-Gertrude [Ma 12]

=> cinse : f., du lat. *census*, 'impôt foncier', cf. FEW 2, 580

Dans le DL, 148, cinse : dér. du gallo-roman **censa*, , pl. collectif de *census*, cens.

Dauzat et Rostaing, 160, citent « Cense », terme féodal ('fermage, ferme') entrant dans la formation de nombreux l.d., propriété sur laquelle un cens est assis, est imposé.

Clossort (fontaine de ~),

1841 Clossort (fontaine de ~), MCA

Fontaine de
Clos Sart

=> Ce top. est peut-être un composé de *clos*, du lat. *clausus* et du terme *sart* (cf. cet article)

Il existe également un nom de personne *Clossart*, qui est un composé en *-hard* 'bavard, criard' de Nicolas. cf. ONFB 94 -95.

Carn. cite, p. 124, *closerie* de *clos* pour désigner des enclos ou des propriétés rurales.

commune de la ville (un terrain joindant d'occident à la ~)

04/05/1647 Commune de la ville (un terrain joindant d'occident à la ~), JSM ol v.3

Comouges del vege

=> lès comunes ou lès comouges : représentent le lat. pop. *commūnia*, pl. neutre de *communis*, pris substantivement, f. au sens de 'réunion de gens ayant une vie commune' (cf. Bl. et v.W 145).

courti (au ~ lauvau)

23/10/1767 cortil (le ~ du vieu maieur), JSM ol v.6

16/11/1772 courtÿ jean adam (jardin au dit lieu apellé communement le ~), JSM ol v.6

=> corti : m., courtil, jardin potager, du lat. *cohors*, *-orte* + suff. *-ile*, fr. *-il*, w. *-i*, 'petit jardin, petite cour' et parfois 'ferme'. Etymologiquement, ce terme désigne un terrain non loin de la cour, proche de la ferme.

cf. FEW 2, 853; DL 167; REW 2032

⇒ lauvau : adv., en bas, afr. *laval* [DL 362]

crwè (ad'dé la ~), (al ~), (al ~ dès culèyes)

20/3/1759 croix/croise (le prez de la ~), JSM ol v.6

⇒ crwè : f., croix, du lat. *cruce*, FEW 2, 1374b

⇒ culèyes : voir article ci-dessous

⇒ ad' dé : vient du lat. *ad latum*, 'près de'.

culèyes (aus ~)

07/06/1656 Cullées (aux ~), JSM v.4

27/01/1698 culées (aux ~), FCM doc 1776

22/06/1699 culée (les ~), JSM. r, v.9

04/04/1750 culée (au ~), FCM doc 1781

25/03/1766 cullée (le champ de ~), JSM ol v.6 72

25/03/1766 cullées (le champs d'aux ~), JSM ol v.6 72

05/11/1845 Culées (chemin de Smuid à la Scierie de Poix = ch..des ~), (aux),
ACV

01/01/1995 Culées (aux ~), PCS A1

On trouve aus culâyes à Dampicourt [Vi 37], al culèye du lauvau à Redu [Ne 11], lès culó à Hussignies [A 49].

⇒ culée : dér. en *-ata* du lat. *culus* (FEW 2, 1516a) qui veut dire 'partie reculée, écartée, endroits situés dans des coins ou des écarts'. Le terme *culo* courant en toponymie, *t* est à prendre également dans cette acception.

cwârînye (al ~)

- ?/03/1639 Cornaille (La ~), JSM ol v.3
 19/4/1766 Coarnaille (à la ~), JSM ol v.6

On trouve o tchamp d'cwarnaye à Awenne [Ne 9]

=> le terme w. *cwârînye* veut dire 'corneille' > lat. pop. *cornicūla*, de *cornix*, *-icis*, de même sens.

dêmin (au ~)

- 20/3/1759 Daimain (le ~), JSM ol v.6
 1841 Daimin, MCA
 01/01/1995 Daimin, PCS A1

On trouve al dème à Ecaussine d'Enghien [S 23], è dîmont à Noville-les-Bois [Na 28]

=> top. qui reste obscur à nos yeux.

w. dème

dîjût' (au ~) :

=> dîh-ût : 'dix-huit' [DL 208]

Ce chiffre fait référence à un numéro de tranchée; en effet lors de l'installation du chemin de fer dans notre région, des roches ont dû être creusées pour permettre la réalisation des travaux, chaque endroit « creusé » porte un numéro ce qui permet une situation facile.

A ce propos, nous pouvons ajouter que la plus grande courbe faite par le chemin de fer belge se situe à cet endroit et plus particulièrement dans le méandre de la Lomme où se trouve le château de Mirwart.

djibêpré
→ djibêpré

djibêpré (au~)

25/03/1766 Gille Beauprez (le prez ~), JSM ol v.6

Nous avons trouvé le top. djibièhé à Olne [Ve 19]

=> Deux possibilités au moins s'offrent à nous, la première consiste à s'arrêter à la forme d'archives et d'y voir un nom de personne. *Gilles Beauprez* détermine le mot *prez*, *Beauprez* est un nom de personne du même type que *Beausart*, le prénom *Gilles* vient du lat. *Aegidius* 'qui tient l'égide' (cf. ONFB 24, 145).

L'autre possibilité serait d'y voir le terme *gibet* du frcq.. **gibb* 'branche fourchue'; il s'agirait alors du pré où se trouvait la potence. Nos cependant, selon nos témoins nous affirment cependant que le site n'est pas propice à l'installation d'un gibet.

douwère (au ~)

30/10/1766 douaire (le ~ du curé), FCM doc 1758

10/03/1775 douaire (~ du curé), JSM ol v.6

Top. fréquent sous la forme de : doyâ à Herstal [L 51], Mons [L 73], Trembleur [L 43]; doyâr à Erezée [Ma 19], Tennville [Ma 51]; doyère à Awenne [Ne 9], Froidfontaine [D 114]; so l'dowâr à Tohogne [Ma 4]; au doyère à Noville-sur-Méhaigne [Ni 102]

=> douaire : < lat. méd. *dotarium*, patrimoine en terre d'un ecclésiastique ou terre réservée à une veuve noble, c'est d'ordinaire un terrain assigné au desservant de la paroisse pour sa subsistance.

BTD 18, 1944, 381-401; FEW III, 148; DL 236; Bl. et vW., 200

èglîje (aus prés d'l'~)

07/06/1656 Eglise de Smud (au pret de l' ~), JSM ol v.4

22/11/1681 église (pret de L' ~ de Smud), JSM ol v.5

=> èglife : f., église, du lat. class. *ecclesiam*, 'assemblée du peuple', d'où 'assemblée des premiers chrétiens pour célébrer leur culte', d'où 'la communion chrétienne', d'où 'l'église, l'édifice religieux' emprunté au grec *ekklèsia*, FEW 3, 203.

fontin.ne (a sinte ~), (ad'dé la ~)

- 17^e siècle Sente fontaine (prez communement appelez de ~),
JSM rc v.20
- 07/06/1656 St fontaine (le pret Lombard situé au lieu ~), JSM v.4
- 10/05/1681 Sainet fontaine (ledit pret de ~), JSM rc v.20
- 27/01/1698 Ste Fontaine (le grand pret de ~), FCM doc 1776
- 25/03/1766 Ste fontaine (au prez de ~), JSM ol v.6
- 1841 Sainte fontaine, (devant ~), (sur le haut de ~), (étang de ~), (au dessus de ~),
MCA
- 01/01/1986 Sainte Fontaine (devant ~), (sur le haut de ~), PCS A4

=> fontin.ne : s.f., le terme ne couvre pas uniquement le sens de monument public d'où s'écoule l'eau, il a aussi le sens de cavité pleine d'eau rencontrée dans la pierre, c'est avant tout de l'eau vive qui vient d'une source.

cf. : BTD XLVI, 1972, 264-336; FEW III, 693; REW 3422, BTD 35, 88

=> Sainte : selon le principe de la *lectio difficilior*, notre attention devrait se porter sur les formes d'archives *Sente* et *Sainet*. Peut-être pouvons-nous y voir un terme de la famille du lat. *sanatus* 'guéri', il s'agirait alors d'un fontaine dont l'eau aurait des qualités particulières, dont l'eau serait *saine*.

L'adj. *Sainte* ne se rencontre généralement qu'avec des noms de personne, Carn. cite *Sainte-Fontaine* et *Centfontaine* et il dit que les composés de *fontaine* ont unecertaine facilité à se prêter à des étymologies populaires. Pour lui, *Sainte-Fontaine* serait à rapprocher de *Cerfontaine* dont l'une des étymologies est **sacra fontana* 'fontaine sacrée' ou son synonyme *sancta fontana*.

=> ad'dé : locution prépositionnelle voulant dire 'près de' qui vient du lat. *ad latum*.

Fosse (al ~), (al ronde ~), (lu pazê d'sètche ~)

| | |
|------------|---|
| 30/10/1628 | Fosse (le champ dit à la ~), FCM doc 1760 |
| 04/04/1750 | fosse (a la ~), FCM doc 1781 |
| 1841 | Fosse (la ~), MCA |
| 01/01/1995 | Lafosse, PCS A3 |
| 01/01/1995 | Fosse (la ~), PCS A1 |
| 1707 | fosse (le pres dit la ronde ~), FCM doc. 1761 |
| 26/3/1709 | fosse (la ronde ~), FCM doc 782 |
| 12/10/1765 | fosse (la ronde ~), JSM ol v.6 |
| 25/10/1902 | Sèchefosse (chemin de Smuid à ~), ACV |

=>Fosse < lat. *fossa* 'dépression de terrain, fond', antonyme de 'mont'.

Selon Remacle, *La Gleize* 231, ce mot a eu autrefois dans certaine régions le sens de 'fond, vallée, dépression'. Il peut aussi être synonyme du w. *trô, trö* 'trou', mais dans aucun cas, il n'indique une cavité creusée par l'homme, Herb., *Toponymes de la Hesbaye*, I, 128.

Le terme *fossé* quant à lui, < lat. *fossatum* (FEW III, 740b), veut dire 'rigole le long d'une route, trou. Il peut parfois désigner un talus (Renard BTD XVIII, 407-437; Vincent, BTD XXV, 119).

cf.. HERB, FEW III, 738b.

=> ronde : adj. du lat. pop. **retundus, rotundus* en lat. class., cf.. DE.

=> sètch : adj., sec, du lat. *siccus*, DL 587.

la fouchale (la ~)

| | |
|------|-------------------------------------|
| 1724 | ?la fouchall/e (la ~), FCM doc 1762 |
|------|-------------------------------------|

=> f., 'petite fosse', dim. en *-ella* du lat. *fossa* (cf.. J. Germain, BTB 59, 153).

Le DL, 273, avec *lu fohale*, va également dans ce sens, 'petite fosse'.

Pour le DEW., 2; 526, il s'agit également du dim. en *-ella* du lat. *fossa* qui veut dire 'partie creuse d'une ondulation de terrain'.

fourné (au ~)

| | |
|------------|---|
| 22/11/1681 | forneaux (deseur le vieux ~), JSM ol v.5 21v |
| 1718 | fourneau (prairie située au ~), FCM doc 1781 |
| 21/08/1768 | fourneaux (la prairie aux ~), JSM ol v.6 |
| 1841 | Fournais (les ~), MCA |
| 19/02/1960 | Fournais (Les ~), A.C.n-N F7, section A 4ième f |
| 01/01/1986 | Fournais (les ~), PCS A4 |

Nous trouvons à Villers-Sainte-Gertrude [Ma 12] à fornê

=>: m., fourneau, dér. en *-ellu* du lat. *furnus*, afr. *fornef*, moyen fr. et fr. *fourneau*; 'sorte de four dans lequel on fait chauffer certaines substances', FEW 3, 903.

Ce l.d. désigne un endroit nommé par ailleurs, *Marsoul* ou *Marsolle* (cf. cet article), il détermine un lieu où, anciennement un haut fourneau était en activité, il s'agit d'une usine sidérurgique où l'on décarburait la fonte pour la transformer en fer. Cette industrie a été érigée vers 1537 entre les localités de Smuid et de Mirwart. Très rapidement, les ouvriers vont s'installer sur le site et créer un hameau, des fouilles organisées par les musées provinciaux luxembourgeois ont permis de mettre à jour deux habitations de très petites dimensions (env. 35 m²), une troisième a déjà été localisée; la vie de ce haut fourneau fut de courte durée puisqu'en 1568 il fut complètement abandonné. Une forge d'affinage avait elle aussi été créée à l'époque à trois kilomètres de là, sa période d'activité fut un peu plus longue puisqu'elle fonctionna jusqu'à la dernière décennie du 16^e siècle.⁵

gayèt (au tchamp du ~) :

On trouve au prè dou gayèt à Longlier [Ne 47], fagne do gayèt à Limerlé [B 11]

=> *gayèt* : jeune taureau, afr. *gaiet* dim. de *gai* 'joyeux' [DL 288]

Jadis, chaque commune possédait un champ portant ce nom, ce champ était celui du jeune taureau du village, il était chose courante de mettre en commun le bétail de

⁵ *Mirwart, Chateau et Alentours*, p. 67-68

plusieurs propriétaires, dans un *herdier* (voir ce mot), chaque type d'animal avait 'son' champ, 'sa' fontaine, 'sa' haye.

Gérard Pioux (le long de la ruelle ~)

04/05/1647 Gérard Pioux (le long de la ruelle ~), (le long de la ruelle Gérard pioux) JSM ol v.3

gofe (al ~), (al ~ dès tch'vaus)

1759 gouffre des chevaux (au dessus du ~), FCM doc 1776
 30/05/1783 gouffre (la prairie ditte ~ de des cheveaud), FCM doc 1761
 1841 Goffe (~ des chevaux), MCA
 05/11/1845 Goffe (à la ~ des chevaux), ACV
 19/02/1960 Goffe (~ des chevaux), A.C.n-N, F2, section A 2ième f
 01/01/1995 Goffe (~des chevaux), PCS A3

On trouve al gofe à Liège, à Lantremange [W 9], et à Tourinnes-Saint-Lambert [Ni 80]

=> Gofe : w. *gofe*, *gouffre* signifie 'abîme, tournoiement d'eau' < lat. pop. *colphus*, grec *κολποξ* (FEW 2/2, 925 a), trou profond qui se trouve parfois dans les cours d'eau (Dasnoy, 241).

Pour le DL, 290, une gofe est l'endroit d'un cours d'eau où le lit est plus profond.

Vauch. mentionne également cette définition et y ajoute la notion de 'réservoir d'eau formé par un barrage dans un ruisseau'.

Nos témoins nous ont expliqué que le lieu portait un tel nom parce que les gens avaient l'habitude d'amener à cet endroit les chevaux souffrant d'une maladie appelée le « crapaud ». Le « crapaud » est une maladie qui a pratiquement disparu aujourd'hui; le sabot du cheval pourrissait à cause d'un manque d'hygiène, la blessure, le rendait inutilisable et le condamnait.

Le remède voulait que la boue de cette *gofe* appliquée sur les maux les soigne et, nous pouvons supposer que si ce lieu a gardé un tel nom, c'est que le remède avait du succès.

hatche (à l'~) :

On trouve lu hatche à Fosse [Ve 46], la hatche à Bellefontaine [Vi 21]

=> Selon nos témoins, ce l.d. détermine un terrain ayant la forme d'une hache; ce top. et sa création sont proches de *hasse* qui lui, désigne un terrain en forme d'échasse, de forme angulaire ou de forme irrégulière (cf.. BTD X, 376-381). Il s'agit donc d'une création par métaphore.

hauche (à l'~) (à la ~)

- | | |
|------------|---|
| 15/02/1652 | haise (un champs scitué à la ~), JSM ol v.4 2 |
| 24/08/1752 | hauche (les aisances de Mirwart apellées vulgairement la ~), JSM ol v.6 |
| 25/03/1766 | hauge (a la ~), JSM ol v.6 |
| 10/03/1775 | hauche (la ~), JSM ol v.6 |
| 05/11/1845 | Hoche (la ~), ACV |

On trouve au haujé à Etalle [Vi 23]

=> Selon Pierret⁶, 'jadis toutes les barrières étaient faites avec des perches; l'entrée du jardin est plus petite que celle de la prairie par laquelle doit passer le bétail. La petite barrière à claire-voie du jardin portait le nom de *højê*. *Højê* quant à lui, s'appliquait aux barrières plus grandes, actuellement, ce mot tend à être réservé aux barrières en bois ; *bârière* le remplace de plus en plus lorsqu'il s'agit de désigner la barrière en barbelés. *Højê* répond à l'afr et au moy.fr. *haise*, 'clotûre faite avec des branches entrelacées, et servant à fermer les cours, les jardins, les chemins réservés'. Sur l'ancien frcq. **haisi* 'buisson' a été formé un dér. **haisia*, romanisé en **hasia*, qui a donné *haise* (cf.. FEW16, 121a).

La différence entre la petite et la grande barrière est également mentionnée dans le DL, 303 : *-hâhê* : barrière étroite et légère de jardin, de prairie

⁶ PIERRET J.M., *Longlier, la maison rurale*, p. 500

-hâhe : barrière nettement plus imposante, afr. *haise*

On trouve dans DEW, 262, *hâhe* 'barrière rustique formée ordinairement de bâtons placés perpendiculairement; nam. *hauje*, petite porte légère, ordinairement en treillage, que l'on met à un enclos, un verger, un jardin.

Balt. et Dub. donnent comme racine le bas lat. *hasellus* 'clôture'.

Le terme afr. *haize* est cité par God., 4, 401, 'barrière, clôture'.

hazèles (aus ~) / hazèyes (aus ~)

| | |
|------------|--|
| 24/07/1770 | ?Scarelle / Harelle (le bois dit ~), FCM doc. 1761 |
| 05/11/1845 | Hazeilles (les ~), ACV |
| 05/11/1845 | Azelle, ACV |
| 01/01/1986 | Hazeilles (les ~), PCS A4 |

On trouve so l'hasale à Grand-Halleux [B 2], al hazale à Bévercé [My 2], às hazales à Soy [Ma 18], lès hazèles à Froidfontaine [D 113], hazèye à Erezée [Ma 19]

=> Pour Balt. et Dub., *hassel* vient de *hasola* 'noisetier' (qui se dit *hasel* en all.). Carn. donne cette étymologie à *Hasselt* 'bois de noisetiers'.

Remacle, dans sa toponymie de Rahier (BTD XLIX, 91-139) fait de *hasale* un dér. de *hé* qui vient du frcq. **haisi* 'côte escarpée couverte de bruyères ou de bois' (FEW 16.121-123) composé avec le suff. diminutif *-ella*, *hé* signifie aujourd'hui un versant boisé, autrefois, il était appliqué à des bois ou des taillis.

E. Renard dans *Glamures topon.*, BTD 10, 376, considère que *lès hèzales* est un dér. de *hèsse*, 'échasse', tout comme GOD 1, 292, qui parle d'un terrain de forme irrégulière, en forme de béquille, d'escalier.

Le DL va également dans ce sens, *hèzale* serait un dim. de *hasse*, 'terrain de forme angulaire (quand le lotissement en parcelles régulières est gêné par un caprice de la nature, ruisseau, rocher abrupte)'.

Wansart, dans sa *Toponymie de Stavelot*, p.102, énonce que L. Remacle, dans *Les variations de l'h secondaire en Ardenne*, p. 241-242, s'oppose à l'explication du DL, il voit dans *hèzale* un dér. collectif formé directement de *hèsse*, hêtre. Von Wartburg est également de cet avis. Cependant, R. Toussaint, dans *Les dénominations des quatre*

essences forestières dans la toponymie des province de Liège et de Luxembourg, Liège, Thèse de doctorat, 1972, p.147, pense que les dér. du type *hazale* ne peuvent avoir changé le *hè-* de *hèsse* en *ha-*. Dans la zone w. où existe ce type *hazale*, **hêster* est actuellement représenté par une forme en *è*, en général *hèsse*. Il faudrait donc songer à une éventuelle romanisation de **haistr* en **hastr*, w. *hasse*, et dér. du type *hazale*.

Enfin, *hazette* qui est un diminutif de *hase*, désigne des terres arides, FEW 16, 121b.

herdauvoie (au ~)

- 18/05/1644 ? herdaub/voÿe (aû ~) JSM ol v.3
 20/02/1776 herdabvoie (au ~), JSM ol v.6
 1841 Herdubois, MCA
 19/02/1960 Herdubois, A.C.n-N, F1, section A lière f

On trouve herdâ-vôye à Chaudfontaine [L 102], al hêrdâvôye à Bihain [B 6], âs hêrdâvôyes à Bonsin [D 35], à Wierde [Na 97] su l'yèrdau

=> formé d'un adj. *hierda* < *herde* < frcq. *herda* 'troupeau communal' et de *voie*, 'chemin', il s'agit donc du chemin emprunté par le troupeau du village pour gagner les pâturages, cf. FEW XVI 198.

justice (au tchin.ne dul ~)

- 24/10/1662 Justice (dessous la ~) Smuid JSM ol v.3

On trouve entre autre, al jèstèce à Walain-Saint-Paul [Ni 95], al justice à Awenne [Ne 9], l'haut d'la justice à Halanzy [Vi 38]

latte (la franche ~ d/ou Biollin au bois desmuid),

- 1761 latte (la franche ~ d/ou Biollin au bois desmuid),
 FCM doc. 1761

07/03/1770 latte (la grande ~??), FCM doc 1761

=> probablement appellation métaphorique désignant un terrain long et étroit.

lauvau (au trö ~), (au courti ~)

1841 Lauvau (courti ~), (pré ~), MCA
 05/11/1845 Lavaux (pré de ~), ACV
 05/11/1845 Laveau (pré ~), (courti ~), ACV
 01/01/1995 Lauvau (courti ~), (prés ~), PCS A1

On trouve lauvau à Thorembais-Saint-Trond [Ni 97], al culéye du lauvau à Redu [Ne 11]

=> lavaux : agglutination de la préposition w. *là* et du w. *vô* ('vallée'), 'là en bas'.

=> trö : 'trou' < lat. pop. **traucu*.

=> courti : < lat. **cohortile* (*cohors*, -*orte* + suff. -*ile*) > bas latin *curtile* > afr. *cortil* 'petit jardin, petite cour', et parfois 'ferme'.

cf. FEW II 853, Vinc. 142 et 291

l'eau

05/02/1700 leau (ung certain iardin nome le iardin a ~, situé au lieu de Smuid) JSM. r, v.9

Leûs (au trö dès ~)

Terme fréquent en toponymie : fon de leû à romsée [L 92], al fosse do leû à Cherain [B 10], tchêne de leû à Battice [Ve 11], trô do leû à Roy [Ma 39],

=> leû : > lat *lupus*.

Dascotte donne comme acceptions pour ce mot : « 1° (Seneffe) synonyme de *agace*; 2° espèce de large sillon que l'on traçait autrefois dans les jachères ou dans les taillis essartés (Seneffe); 3° (Leval-Trahegnies) synonyme de (*è*)*rfus* 'touffe d'herbe drue

poussant à l'emplacement d'une bouse » ⁷. Les acceptions en question ne sont pas valables pour notre région, nous ne les retiendrons donc pas. (cf. FEW V, 457)

Libin (al voye du ~)

| | |
|------------------------|--|
| sans date | Libin bas, c. 1 |
| sans date | Libins, c. 197 |
| 1590 | Libin, c. 20 |
| 12/12/1591 | liebens / linbens (les ~), FCM doc 1783 |
| 18 ^e siècle | Libain, c. 1179 |
| 1705 | Libse, c. 509 |
| ?/05/1760 | Libens, c. 130 |
| 25/03/1766 | Libin (à la voie ~ de), JSM ol v.6 |
| 16/08/1791 | Libin (en lieu dit au chemin de ~), FCM doc 1776 |
| 1793 | Libin, c. 154 |
| 1841 | Libin (chemin de Smuid à ~), MCA |

=> Bologne donne comme origine l'anthroponyme *liubbinnum* et en fait 'le domaine de Liubbus'.

Pour Carnoy, Libin vient de **lupinus locus*, ce qui est inadmissible selon Haust car cela donnerait *lovin*, or le w. dit *libin*. Il faudrait donc préférer **Liubbinus*, analogue à *Liubbanus* utilisé pour expliquer *Libois*, cf. BTD, 14 1940, 277-323.

Herbillon confirme l'hypothèse du nom de personne *Liubbinus* + *fundus*, il s'agirait ainsi de la 'propriété de Lliubbo'.

Lome (sul ~)

| | |
|------------|---|
| sans date | Homme (rivière de l'~), (rivière l'~), c. 1 |
| sans date | Lhomme (fontaine de ~), c. 197 |
| 1590 | L'Homme (~ flu.), c. 20 |
| 18/05/1640 | L'homme (l'eau de ~), JSM ol v.3 |

⁷ Dascotte, Dictionnaire du wallon du centre, in BTD XLVI, 1972, pp.264-336

| | |
|--------------------------------|---|
| 22/11/1681 | lhomme (al'eaue de ~), JSM ol v.5 |
| 18 ^e siècle | Lomme (rivière de ~), c. 438 |
| 1705 | Lonme (pont a ~), c. 509 |
| 29/05/1758 | Lomme (la ~), FCM doc 1761 |
| 1759 | l'homme (la rivière dite la ~), FCM doc 1776 |
| 12/05/1764 | lau de l'homme JSM v.6 |
| 03/12/1766 | Lomme (rivière de ~), JSM ol v.6 |
| 2 ^e ½ du 18e siècle | Lhomme, c. 7144 |
| 2 ^e ½ du 18e siècle | Lomme (la fontaine de ~), c. 7144 |
| 1841 | Lhomme (la ~), (rivière dite ~), MCA |
| 19/02/1960 | Homme (La L' ~), A.C.n-N, F1, section A lière f |
| 19/02/1960 | Lhomme (La ~), A.C.n-N, F1, section A lière f |

=> Lomme : Selon Bologne, qui a relevé la forme *Lomonna* (du 9^e siècle), l'origine serait l'indo-européen *lem* 'faible'.

Carnoy, quant à lui, relève les formes *Lumna*, *Lomna* (du 9^e siècle également), et rapproche ce nom d'un terme celtique, qui est devenu *luam* « rapide » en ancien irlandais et qui vient de **(p)leumo-*(?).

cf. article Smud

lotche (aus ~s), (d'avant la ~)

| | |
|------------|---------------------------------------|
| 07/06/1656 | loge (devant la ~), JSM v.4 |
| 1735 | Loge (Bois de La ~), F.C.M. doc 1785 |
| 06/06/1761 | loge (dans la ~), FCM doc 1783 |
| 16/08/1791 | Loge (La ~), FCM doc 1776 |
| 1841 | Loge (devant la ~), MCA |
| 1841 | Loches (les ~), MCA |
| 05/11/1845 | Loge (devant la ~), ACV |
| 05/11/1845 | Cocher (il faut lire les loches), ACV |
| 01/01/1995 | Loge (devant la ~), PCS A1 |

On trouve à Horrues [S 16] al loch?, à Wancennes [D 106] lès lodjes.

=> bas-latin *laubia*, *lobia* d'origine germanique, 'hutte' et spécialement 'hutte forestière'. cf.. Vinc.

Peut-être s'agissait-il de hutte de bûcheron ou encore de charbonnier; il est vrai que lorsque les premières sidérurgies se sont installées, une grande quantité de charbon de bois à été nécessaire, les forêts ont été « attaquées » de tous côtés, et plus particulièrement les forêts de hêtres. La technique de la carbonisation consiste à faire une meule de fagots et de bois, construite selon des règles particulières, recouvrir le tout d'une couche de gazon et de terre fine, il devait subsister un petit orifice ayant la fonction de cheminée ainsi que quelques événements sur le pourtour. Une fois cette meule réalisée, on plaçait des braises et des petits bois secs dans la « cheminée », on laissait alors la meule se consumer en veillant bien qu'aucune flamme n'atteigne l'extérieur. La « cuisson » pouvait durer jusqu'à 15 jours pour des meules de 75 cordes (150 m³ de bois). La meule diminuait de volume durant la combustion, et lorsque celle-ci était considérée comme terminée, la meule était ouverte cela permettait le refroidissement et le tri des différents morceaux de charbons. Le rendement d'une meule est d'environ 60%.⁸

Lombard (au pret dit le ~)

07/06/1656 Lombard (au pret dit le ~), JSM ol v.4

=> Ce top. pourrait être un nom de personne *Lombert* ou *Lommaert*, nom attribué à des gens du midi et souvent à des prêtres (ONFB).

Lozèt (à l'étang ~)

1759 Losset / loset (l'étang ~), FCM doc 1776

19/02/1960 Lozet (ruisseau du Pont ~), ACN, F1, section A lière f

⁸ Mahin L., *Ene bauke su lès bwès d'Ardenne*, Montigny-le-Tilleul, éd. Scaillet, T. II, p.139-145

=> anthroponyme dont nous n'avons pas trouvé d'explications dans l' ONFB.

Madame (a l'hâye ~)

1724 madame (bois ~); FCM doc 1762

On trouve le top. bwès d'dame à Thorembois-les-Béguines [Ni 82] et haye Madame à Saint-Hubert [Ne 16]

=> La dame pourrait bien être Marguerite de la Marck (1527-1599), comtesse d'Aremberg et dame de Mirwart. On dit qu'elle administra les terres de ses ancêtres, avec bonté et sagesse. C'est elle qui créa la paroisse de Smuid, paroisse qui jusqu'alors dépendait de celle d'Arville⁹. L'église, construite en 1586, fut dédiée à Sainte Marguerite et était érigée à l'emplacement du cimetière actuel¹⁰. L'église d'aujourd'hui est datée de 1824.

On dit également que sa popularité explique la présence « récurrente » de son titre dans nos l.d.

⇒ hâye : désigne actuellement une haie vive; autrefois, ce terme s'appliquait à une étendue boisée. C'est dans ce sens qu'il faut le retenir pour nos toponymes; < de l'anc. afracq. **hagja* (FEW XVI 113 b).

marcau (al fagne ~)

07/06/1656 faigne Marcka (le pret à la ~), JSM ol v.4

1670 Markau (aux fagnes ~), FCM doc 1781

marca (la fagne ~), JSM. r, v9

27/01/1698 marcau (la fagne ~), FCM doc 1776

20/03/1759 marka (...des héritages ~), JSM ol v.6

25/03/1766 fangemarqua (prez ~), JSM ol v.6

⁹ NEMERY de BELLEVAUX E., *L'ancien doyenné de Rochefort des origines à 1559*, extrait ds *Annales de la Société Archéologique de Namur*, tome 64, fascicule I, 1985

¹⁰ *Mirwart, château et alentours*, Saint-Hubert, publication du Centre Pierre-Joseph Redouté n°é, 1992, p. 36

1841 Marcaut (fagne ~), MCA
 01/01/1986 Marcaut (fagne ~), PCS A4

Il y a à Bassenge [L 4] Marcôfosse et à Milmort [M 40] al sâ marcou

=> Probablement terme de la famille du germ. *marca*, 'limite, frontière'. Ce germ. a un équivalent fr. *marche*, qui a signifié 'territoire, frontière', puis 'territoire sous l'autorité d'un marquis', et en général 'territoire périphérique, zone entourant un domaine, voire une localité'. Le DEW, II, 97, donne le moy. h. all. *marc - markes* ('signe, marque' et plus particulièrement 'signe indicatif d'une limite') et l'anglo-saxon *meare*, *marc* > *mauje* : m., arbre dont on a coupé le sommet afin qu'il serve à marquer une limite dans un bois.

Le germ. **marka*, 'frontière' donnera l'afr. *marchois*, le moyen fr. *marchais*, adj. limitrophe' (FEW 16, 522b).

Il existe un nom de personne *Marko*, m., hypocoristique de *Marc*, composé avec l'élément *Marc-*, qui se rattache au v. h. all. *marca*, v. all. *mearc*, frontière, province (Morl. 1, 167).

=> pour le terme *fagne / fange* cf.. Transinne

marsoul (a ~) / marsôle (a ~),/ môrsôl (lu bî d'~)

| | |
|------------|---|
| sans date | Marsolle (au ruisseau de ~), FCM doc 1776 |
| 1565 | marsoÿe (au commencement de ~), FCM doc 774 |
| 13/04/1641 | Marsoûlle (aux aÿsances de ~) Smuid JSM ol v..3 |
| 07/06/1656 | Marsol (le courtil de ~), JSM v.4 |
| 07/06/1656 | marsolle (a l'aisance de la haute ~), JSM v.4 |
| 1714 | Marsoles; FCM doc 1762 |
| 02/08/1743 | marsol; FCM doc 1761 |
| 02/08/1743 | marsole; FCM doc 1761 |
| 21/08/1768 | Marsolle (le grand étang de ~), JSM ol v.6 |
| 27/03/1771 | marsol (prairies dites ~), JSM ol v.6 |
| 25/10/1902 | Marsaule (chemin de Smuid à ~), ACV |

19/02/1960 Marsaul (ruisseau de ~), (Fagne ~), A.C.n-N, F1,
section A 1ière f, F7, section A 4ième f

Nous trouvons à Fize-le-Marsal [W 29] al mârsale, à Mont-Saint-André [Ni 83] et à Bomal [Ni 68] al maurçale

=> marsal , 'la petite limite' < diminutif lat. *marcella* < germ. *Mark*.

Carnoy considère que **markella* s'applique seulement à des ruisseaux, ce qui convient parfaitement ici puisque c'est le *bî* qui a donné son nom aux terres avoisinantes.

mazèr'(al ~)

23/10/1767 mazure (un petit jardin dit vulgairement la ~), JSM, ol v.6

=> f., 'masure'; < lat. *mansura*, 'demeure', dér. de *mansus* participe passé de *maneo* 'rester, séjourner', FEW 6/1 259b.

Dans la langue ancienne, *masure*, désignait une demeure avec les terre qui en dépendent (mais le sens de 'maison' est secondaire) LMR 55

mere eaue

07/06/1656 ? Mere eaue /alamere l'aue JSM ol v.4

Nous avons trouvé à Villance [Ne 23] la mère éwe, et à Jéhonville [Ne 38] la mère d'èwe

=> peut-être s'agit-il d'une façon d'appeler un ruisseau principal dans lequel viennent se jeter d'autres plus petits, ou peut-être le terme *mère* est-il une déformation du terme 'mare', ce qui entraînerait une certaine redondance.

Michÿ (vivier ~)

Vivier Michÿ

29/05/1758 michÿ (vivier ~), F.C.M doc1761

=> nous avons observé dans Carn. le top. *Michelbeke* du néerl. *miggelen* 'pleuviner', parent du moyen néerl. *mige* 'urine' dont la racine indo-européenne se retrouve dans le lat. *minguo* 'uriner', peut-être notre l.d. se rapporte-t-il à cette famille.

Mirwaut (al voye du ~)

| | |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| sans date | Mirward, c. 423 |
| 1590 | Miriwart, c. 20 |
| ?/05/1760 | Mirouart, c. 130 |
| 18 ^e siècle | Miravart, c. 1179 |
| 2 ^e ½ du 18 ^e | Myrwart, c. 67 |
| 1841 | Mirwart (chemin de ~ à Smuid), MCA |
| 25/10/1902 | Mirwart (chemin de Smuid à ~), ACV |

=> Herb. cite les formes d'archives suivantes : *Miruuolt* fin 11e s. (copie 12e) et *Miruoldi* (génitif) 12e s. (copie 13e), il reprend les hypothèses de Gysseling, selon lequel, Mirwart vient du germ. **mari* 'marais' et *wald* 'bois marécageux', il reprend aussi Vincent, pour qui il s'agirait du 'bois de Miro'.

Bologne y voit également un nom de personne, *Miron* il en fait le 'bois de Miron'.

Pour Carn. c'est une composition du fr. *mirer* (du lat. *mirari*) qui a le sens de 'avoir vue sur' et du germ. *wald*, Mirwart veut donc dire 'qui regarde le forêt, à la vue de la forêt'.

Nous pensons que l'hypothèse de Carnoy est la plus appropriée, le village de Mirwart étant placé sur la rive droite de la Lomme, site qui domine la vallée.

Monsieur (au pré ~)

| | |
|------------|------------------------------|
| 1841 | Monsieur (pré de ~), MCA |
| 01/01/1995 | Monsieur (prés de ~), PCS A1 |

On rencontre à Nadrin [H 49] al hâye monseû

=> L'appellation *Monsieur* a été donnée à trois membres de la famille de Smackers, ils furent tous trois seigneurs de Mirwart. Ces trois *messieurs de Mirwart* se sont succédés de 1706 jusqu'à la fin de l'ancien régime¹¹.

montavau (à ~)

| | |
|------------|---|
| 27/01/1698 | montavau (le champ ~), F.C..M. doc 1776 |
| 21/08/1768 | Montavaux (à ~), JSM ol v.6 |
| 17/04/1776 | mont avaux, JSM ol v.6 |
| 1841 | Montavau, MCA |
| 01/01/1995 | Montavau, PCS A3 |

Nous trouvons à Longlier [Ne 47] et à Arville [Ne 31] à montavau

mouches (au parc dès ~)

On trouve à Daverdisse [Ne 10] haye dès mouches et à Pondrome [D 108] pachi aus mouches

=> f., mouche, du lat. *musca* FEW 6, 248a

Selon Pierret, chaque ferme possède une prairie qui peut être divisée en plusieurs parties, une pour les veaux, une pour les porcs, et parfois une pour les mouches à miel (les abeilles), c'est là qu'est construit le rucher, cf. LMR 487.

mouflèt (aus prés ~)

| | |
|------------|---|
| 1707 | mofflet (pres ~), FCM doc 1761 |
| 29/03/1751 | mouflet (la voÿe du prez ~), FCM doc 1783 |
| 23/05/1771 | moufflet (la taille des prés ~), FCM doc 1776 |

¹¹ *Mirwart, château et alentours, p.35*

| | |
|------------|---|
| 1841 | Moufflet (pré ~), (au dessus des prés ~), MCA |
| 05/11/1845 | Mouffles (taille des prés ~, -ets), (au dessus des prés ~ - ets), (pré ~ -et), (devant les prés ~-et), ACV |
| 19/02/1960 | Moufflet (Pré ~), A.C.n-N, F6, section A 3ième et 4ième f |
| 19/02/1960 | Moufflets (Taille des prés ~), A.C.n-N, F6, section A 3ième et 4ième f |
| 01/01/1986 | Moufflet (pré ~), (au dessus des prés ~), PCS A4 |

=> Ce top. reste obscur, cependant, nous avons tenu à mentionner l'étymologie des mots de la famille de *moufle* donnée par le DE, « probablement du germ. *muffel* 'museau rebondi' d'où 'enveloppe' et du germ. *vël* 'peau d'animal' ».

Ôval (lu rwissau d'~)

Peut-être pouvons-nous rapprocher ce top. de *Auvelais* ou *Aubel*, qui seraient des collectifs de noms d'arbres **aballetum*, *abellana* 'coudriers' (selon Vincent), *a(l)bellus* 'peuplier' (selon Carn.).

parisis (le pret ~)

| | |
|------------|--|
| 27/01/1698 | <i>parisis</i> (le pret ~), FCM doc 1776 |
| 1841 | Parizy, MCA |
| 19/02/1960 | Parizy, A.C.n-N, F5, section A lière f |
| 01/01/1995 | Parizy, PCS A1 |

=> Dans l'ONFB, nous trouvons *Parisis*, il s'agit d'un nom de pièce d'or valant quinze deniers, ce l.d. pourrait ne pas avoir de rapport avec le nom de personne et désigner simplement une terre imposée.

pépinière (al ~)

=> du mot *pépin* d'une racine *pipp- exprimant l'exigüité.

Perô (au tchamp ~)

=> probablement du nom de personne *Perrot*, de *Pierre* et du suff. -*ottus* qui exprime une nuance diminutive et affective.

Perô

[Pierrard]

pindu (lu tchin.ne du ~)

=> Chêne réputé pour avoir été l'arbre où était située la potence.

pîre (pré al~), (al ~ aus tchaumes), (au tchamp dès ~)

| | |
|------------|--|
| 02/11/1736 | pierre (pret à la ~), FCM doc 1783 |
| 1841 | Alpire (pré ~), MCA, 1841 |
| 01/01/1995 | Alpire (pré ~), PCS A3 |
| 1841 | Pire (devant la ~ aux chaumes), MCA |
| 05/11/1845 | Pire (devant la ~ au chaume), ACV |
| 01/01/1986 | Pire (devant la ~ aux chaumes), PCS A4 |

=> pîre : < du lat. *petram*, emprunté au grec et qui a éliminé *lapis* en lat. pop.

=> alpire : agglutination de l'article et de la préposition.

=> tchaumes : cf. cet article.

A propos du *pré alpire*, nos témoins nous ont raconté que chaque année, lorsque ce champs était une pâture, une vache était tuée par la foudre.

pîrèt (au ~)

| | |
|------------|----------------------------------|
| 05/11/1845 | Piret (le ~), (devant le ~), ACV |
| 01/01/1986 | Piret (devant le ~), PCS A4 |

pinè
= pinse

On trouve à Ochamp [Ne 32] piré

=> Il s'agit probablement d'un dér. de *pire* avec le suff. *-etum*.

Le nom de personne *Piret*, hypochoristique de *Pierre* pourrait aussi être envisagé (cf. ONFB).

pomiers (sous les ~)

20/03/1759 pomiers (sous les ~), JSM ol v.6

01/08/1662 pommier (es lieu dit le ~), JSV ol v.8

=> pommier se dit en w. *mélèye*; le terme *mélèye* en toponymie est relevé uniquement dans le nord-est de la Wallonie, il postule un type **melata*, dér. de *melum* 'pomme' (cf. Delbouille repris par Haust, BTD VII, 197-8 et FEW VI/I, 122).

Le terme *pomî*, m., 'pommier', est un dérivé de *pome*, du lat. pop. *poma*, neutre pl. pris comme substantif fém., du lat. class. *pomum*, 'fruit', il a pris dans une partie du domaine roman le sens restreint de pomme, FEW 9, 154.

prandj'leu (au ~)

On trouve laid prandj'leû à Marcourt [Ma 33], prandj'leu à Grandménil [Ma 20] et à Villers-Sainte- Gertrude [Ma 12], laid prandj'loé à Dochamp [Ma 29], prandj'loû à Redu [Ne 11]

=> prandjeleû : endroit où le troupeau fait la sieste à midi, cf. BTD, XLVII, 1973, 93-159.

Dér. en *-eû* du lat. *-oriu* du verbe *prandjeler*, afr. *prangeler* 'faire reposer les bestiaux au milieu du jour', dér. du lat. **prandiaria*, FEW IX 328.

pré

=> du lat. *pratium* 'pré, prairie'

ranch' nôl (al taye du ~)

Ronchmale

| | |
|------------|---|
| 10/02/1669 | Ronchenaul (a ~), FCM doc 1781 |
| 29/10/1684 | Ronchanon (Haye de ~), JSM r, v.5 |
| 17/?/1699 | ? Ronchenaulle / Ronchenouille (a ~), JSM art r, v.9 |
| 1714 | ?Ramcheroule (ez lieu dit ~), FCM doc 1879 |
| 19/06/1736 | ?ro/anchenol (le bois de ~), FCM doc 1765 |
| 1757 | Ranchenol (le bois de ~), F..C.M. doc 1776 |
| 20/03/1759 | Rochenaul JSM ol v.6 |
| 1791 | rouchenaulle; FCM doc1776 |
| 1841 | ronchenaul (haye ~), (Passage entre Brulée chény et la Haye ~), MCA |
| 05/11/1845 | ?Ronche/inaul, ACV |
| 19/02/1960 | Ronchenaul , (Haye ~), A.C.n-N, F4/F5, section A lière f |
| 01/01/1995 | Ronchenaul, (haye ~), PCS A1 |

randour (à ~)

| | |
|------------|--|
| 27/01/1698 | randoule (le pret de ~), FCM doc 1776 |
| 1841 | Randour, MCA |
| 25/10/1902 | Raudour (~), (chemin de Smuid au Bois de Fausse Fontaine = chemin de ~), ACV |
| 19/02/1960 | Randour, A.C.n-N, F4, section A lière f |
| 01/01/1995 | Randour, PCS A1 |

=> Ce top. vient peut-être du nom de personne *Rando*, hypocoristique de *Rand-* (élément qui se rattache au vieil islandais *rond*, v. all. *rand*, v. h. all. *rant*, 'bouclier' (le bord du bouclier) [Morl. 1, 187]) en composition avec l'élément *duros*, élément gaulois qui veut dire 'forteresse'.

→ à Randour
à-m à Randour
à Randour

r'mimont (à ~), (d'avant ~), (d'zous ~)

| | |
|------------|---|
| 02/11/1736 | Remimont; FCM doc 1783 |
| 29/05/1758 | remÿmont; FCM doc 1761 |
| 1775 | Remimont; FCM doc 1776 |
| 29/04/1776 | Remimont (dessous ~), JSM ol v.6 |
| 1841 | Remimont (Bois de ~), (sous ~), (devant ~), MCA |
| 05/11/1845 | Remimont (Sentier de Smuid à la prairie de ~) (bois de ~), (devant ~), ACV |
| 05/11/1845 | Rumiémont (bois de ~)ACV |
| 01/01/1995 | Remimont (devant ~), (sous ~), PCS A1 |

=> Morlet , t. 3, 359, cite Remicourt (Waremme) et donne comme explication le nom de personne *Helmaric*, m. (formé sur *Helm* à rattacher au gotique *hilms*, vieil islandais *hjalmr*, v. all. et v. h. all. *helm*, 'casque, heaume' [Morl. 1, 128]) composé avec *cortis*.

Elle cite aussi, t. 3, 365, un autre Remicourt (Marne) formé sur *Hramo* > *Ramo*, m. (dont la base est *Hraban-*, *Hramn-*, se rattachant au v. h. all. *hraban*, v. all. *hraefn*, *hremm*, vieil islandais *hrafn* : 'corbeau' , [Morl. 1, 134]) et le suff. *-iacum* + *cortis*. Un autre encore formé du nom de personne *Rimo*, m. (dont la base est *Rim-*, qui pourrait être rattaché au v. h. all. , v. nordique. *hrim*, frimas, ou au gotique *rimis*, repos. Certains composés présentent la forme *remi-*, ceux-ci pourraient avoir subi l'influence du nom lat. *Remigius*¹² [Morl. 1, 190]) composé avec *-iacum* + *cortis*, il donne Remicourt (Aisne) .

Nous avons donc l'embarras du choix, nos formes d'archives ne nous donnant pas plus d'informations.

ronchis' (à ~)

Nous trouvons à Monceau [D 129] ou ronchis' , à Arville [Ne 14] o ronchî , à Halma à ronché, à Seneffe [Ch 6] al ronche

¹² * à l'origine il y a dû avoir 2 noms latins, *Remedius* et *Remigius* mais ces 2 noms ont dû être assez tôt employés l'un pour l'autre. Du point de vue de la forme, *Remedius* aboutit normalement à Remi, tandis que *Remigius* aurait dû donner Remoi comme *Eligius* donne Eloi mais il est possible que nous soyons en présence d'une prononciation savante. [Morl. 2, 97]

=> Selon le DEW, t.2 324, ronchis' désigne un amas de ronces.

Il s'agit d'un dér. en *-icius*, w. *-is*, *-i*, de *ronche*, fr. ronce, du lat. *rumicem* 'ronce' (FEW X 556).

rotches (lès ~ dul' grande taye)

=> rotche : < de **rocca*, d'origine inconnue, FEW 10, 435a

=> taves : cf.. plus bas.

roti (au bas ~), (al voye dès bas ~)

| | |
|------------|---|
| 1565 | baroty (le ry du ~), FCM doc 774 |
| 15/05/1694 | routy (bas ~), FCM doc 1781 |
| 1714 | barotty (preiz ~), FCM doc 1879 |
| 1718 | roti (un pret scitué au bas ~), FCM doc 1781 |
| 17/09/1766 | Routy (le Bas ~), JSM ol v.6 |
| 1841 | Routy (le bas ~), MCA |
| 05/11/1845 | Routi/y (les bas ~), ACV |
| 19/02/1960 | Routy (Le Bas ~) A.C.n-N, F7, section A 4ième f |
| 01/01/1986 | Routi (le bas ~), PCS A4 |
| 1707 | rottÿ (au ~), FCM doc 1761 |
| 26/03/1709 | Rotty (au ~), FCM doc 1782 |
| sans date | Routtÿ (~ d'esté), FCM doc 1782 |
| 24/04/1700 | rottÿ (le ~ desté), JSM . r, v9 |
| 02/04/1707 | rottÿ (~ desté), FCM doc 1782 |

Nous trouvons à roti à Dolembais [L 107], so l'rôtoé à Villers-Sainte-Gertrude [Ma 12], au routi à Orchimont [D 127]

=> Il existe en fait à Smuid, les top. suivants, *le p'tit routi*, *le grand routi*, *le bas roti* et *la voye dès bas roti*. Nous nous trouvons donc devant deux types de top. Pour le

premier, en -ou-, nous nous référons à Balt. et Dub. qui citent *roten*, de *rota* 'roue, char' ayant comme signification 'route creusée par un long charroi'.

Pour le second, le FEW XVI 738, cite *rôteû* : terme ancien., dér. de *rotî* 'rouir', moy. néerl. ou moy. bas all. *rôten*; ce terme devait désigner un étang, une mare ou un ruisseau où l'on rouissait le lin, le chanvre. Le DL va dans ce sens, *rôte* désigne le rouissage, c'est-à-dire le fait d'exposer la plante à l'action dissolvante de la pluie ou de la rosée en l'étalant en couches minces dans un pré ou sur un champ; en top. ce terme signifie 'endroit où on rouissait'.

rojës (aux courtes ~),

05/05/1660 *Rojës (aux courtes ~), JSM ol v.4*
 17/03/1642 *rojës (aûx coûrtes ~) ?, JSVol v.10*

=> *rôye*, 'ligne, raie, sillon' < afr. *roie* < gaul. *rica* (FEW X 386)

Ce terme féminin signifie 'sol, étendue cultivée'; *rôye* a pour synonyme *saison*, qui a sémantiquement une des valeurs suivantes : 1. semailles, 2. époque des semailles, 3. sol, étendue cultivée, cf. BTD 14 p 413-414.

Roye a donné le terme *royage* 'espace à labourer' (BTD 66, p 322).

sal'nîre (al ~)

On trouve à Spa [Ve 36] al sâv'nîre, à Mortroux [L 33] èl sâv'nîre

=> sablonnière < lat. *sabulonaria* cf. FEW XI, 12

Le DL cite *sôvenîre* : f., sablonnière, dér. en *-aria* du lat. *sabulum*, sable, DL 579.

Il y avait effectivement à cet endroit une carrière où les gens du village allaient extraire du sable pour leurs travaux personnels.

Saurt

=> Un sart est un endroit où on pratiquait l'essartage. Le lieu était défriché et une fois qu'il était bien nettoyé, le sol était retourné à la houe. Ensuite, on mettait le feu aux

branchages ramassés lors du défrichement et on répandait les cendres sur l'entièreté du sol. La terre ainsi enrichie devenait cultivable pour un an. L'année suivante on laissait repousser les broussailles, les bruyères et les genets. Cette végétation était utilisée comme litière pour le bétail. L'année suivante le travail recommençait.¹³

Terme m., du lat. **exsartum*, 'lieu défriché', dér. du verbe *sarire*, 'houer', 'sarcler', cf. FEW 3, 318a; DL 576.

scoti (au p'tit ~)

27/01/1698 Schotil (le prêt du ~), FCM doc 1776

21/08/1768 Scotti (la prairie du ~), JSM ol v.6

=> Dans le dictionnaire du *Wallon d'Bive et environs* de G. Lucy, *scoter* veut dire 'rompre', 'briser'. Chez Dasnoy, cela veut dire 'couper', 'trancher', 'tondre', 'ébrancher'.

Peut-être pouvons-nous imaginer que ce top. détermine un endroit abîmé par le vent ou choisi par les habitants pour réaliser une coupe d'une certaine ampleur.

Sin Yubèrt

1841 Saint-Hubert (chemin de ~), MCA

Smud (à ~)

sans date Smuie, c. 1
 sans date Sémuidt (au bois de ~), FCM doc 1783
 24/12/1382 Semÿ, FCM doc 32
 1565 semeu, FCM doc 774
 1590 Cheme, c. 20
 12/12/1591 Smuÿd, FCM doc 1783
 03/02/1615 Smuyd, JSM ol v.2
 12/10/1636 smoud, JSV ol v.8

¹³ MAHIN L., *Ene bauke su lès bwès d' l'Ardène*, pp 104-108.

| | |
|------------|--|
| 12/03/1640 | Smuid, JSM ol v.3 |
| 24/04/1664 | Smuid (a la voye de ~), JSV ol v.8 |
| 09/01/1644 | Smûid, JSM ol v.3 |
| 1649 | Smud, FCM doc 345 |
| 07/06/1656 | Smud à Mirwart (le chemin qui vat de ~), JSM v.4 |
| 10/02/1669 | Smuyd; FCM doc 1781 |
| 10/11/1680 | Smuid JSM ol v.5 |
| 28/09/1680 | Smud, FCM doc1776 |
| 28/09/1680 | Semud, FCM doc1776 |
| 28/09/1680 | Smit, FCM doc1776 |
| 1687 | Smuidt, FCM doc 1783 |
| 13/02/1690 | Smud (le champs a la voye de ~), JSV ol v. 9 |
| 05/02/1701 | Smud (de ~), JSM r, v9 |
| 16/06/1703 | Smuid, JSM rc v.21 |
| 1705 | Cheneuil, c.509 |
| 1707 | Smud, FCM doc 1761 |
| 21/05/1707 | Smüidt/Smuidt, F..C.M. doc 1782 |
| 02/04/1707 | Smud, FCM doc1782 |
| 25/05/1709 | Smuyd/Smuid, FCM doc 1761 |
| 20/9/1720 | Smuid (le bois de ~), FCM doc2034 |
| 1740 | Sneu, c. 686 |
| 1740 | Cheneuil, c. 686 |
| 14/09/1757 | Semuid, FCM doc 1776 |
| 14/07/1760 | Smuit, FCM doc 1776 |
| 12/05/1764 | Smuid (sous la forme de « desmuid »), JSM ol v.6 |
| 1791 | Semuid, FCM doc 1776 |
| 1825 | Smuid (voye de ~), BP |
| 1825 | Semuid (voye de ~), BP |
| 1841 | Smuid (voye de ~) MCA |
| 1841 | Smuid, MCA |
| 1/12/1843 | Smuid (ch. de la Voie de ~), ACV |
| 25/10/1902 | Smuid (chemin de Libin-haut à ~), ACV |

01/01/1995

Smuid (Voye de ~), PCT, A1

=> La plus ancienne forme d'archives que nous avons retrouvée se trouve dans une source imprimée, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert en Ardenne*, de KURTH, il s'agit d'un acte dans lequel « Pépin d'Herstal donne à saint Béréglise le château d'Ambra avec ses dépendances pour y fonder un monastère », il est question ici du futur monastère d'Andage à Saint-Hubert; la forme est celle-ci *rupem sulmoniensem*, forme qui ne comporte pas le -d- que nous retrouvons dans la majeure partie des formes d'archives et dans la forme actuelle. Un autre document daté de 1334 mentionne Semuy, il s'agit de l'acte de vente du château de Mirwart et de ses dépendances, entre Guillaume comte de Hainaut et Jean l'Aveugle. La première occurrence rencontrée de *Smuid* avec un -d- date de 1591.

Carn., 640, voit dans le radical *sulm-*, un doublet de *salm-* à rattacher au germ. **salwa* (d'où moyen néerl. *sol* 'bourbier', néerl. *zaluw* 'jaunâtre'); ce terme désignerait un endroit marécageux, sale.

Herbillon cite *Sulmodium* 12e (copie 13e), forme avec -d-, il donne l'hypothèse de Gamillscheg, l'origine serait le francique **solmuddi*, du francique *sol* 'marais' + moyen bas all. *mudde* 'boue épaisse', romanisé en *solmodi*, *solmoid*, *somoid*.

Nous restons donc dans ce contexte d'origine germanique traduisant l'état fangeux du lieu.

Bologne quant à lui voit dans *sulmodivum* une 'source divine', dont l'origine serait le gaulois *div-* (?) et la forme *Sulma* 'l'eau qui déborde' avec comme origine le celte *svel-* 'se gonfler', et selon Bologne encore, cette *Sulma* s'appellerait maintenant la Lomme.

Le problème est que la Lomme ne prend pas sa source à Smuid, elle passe à deux kilomètres du cœur de Smuid; il y a bien une source au centre du village qui a alimenté pendant de nombreuses années le lavoir et qui donne naissance à un ruisseau, ce ruisseau n'a d'autre nom que le *bî dul fontin.ne* qui lui va se jeter dans la Lomme.

L'étymologie populaire veut que Smuid remonte au lat. *Sumulum* qu'il faudrait traduire 'sur le mont', ce qui correspond à la disposition de notre village par rapport à la Lomme.

spinèt (au ~), (d'zous l'étang du ~)

| | |
|------------|--|
| sans date | lespineux (au pret ~), JSM ol v.3 |
| 1714 | Spinet0 (le ~), FCM doc 1879 |
| 1841 | Spinet, (pré du ~), (fontaine du ~), MCA |
| 01/01/1995 | Spinet, (pré du ~), PCS A3 |

On trouve ce top. sous la forme de èspène à Monceau-sur-Sambre [Ch 46], sipène à Mons [L 73], sipinète à Daverdisse [Ne 10], espinète à Petigny [Ph 79], a li spinète à Fooz [L 34], al supinète à Bihain [B 6] et à Arville [Ne 14], â spinû à Ellemelle [H 61].

=> *sepinet* : le FEW 12, 178b, signale ce terme en anc. liégeois, m., 'buisson épineux'. dér. en *-etum* du lat. *spinus* 'prunier sauvage'; cela désigne de petits arbrisseaux épineux, surtout l'aubépine. cf. FEW XII, 176b

Selon Bl. et vW., 227, *spinette* a le sens d'arbrisseau, mais pour Carn., ONCB 208, le terme s'employait dans nos régions pour une petite cabane.

Le DL, 609, cite le verbe *spiner*, 'garnir d'épines' et fait de *spinet* un adj. participe passé dér. en *-atu* de ce verbe.

sumintîre (al ~)

=> anciennement f., 'cimetière', du lat. *coemētērium*, (cf. FEW 2, 834) lui-même emprunté au grec *koimētērion* 'lieu où l'on dort', équivalent du lat. *dormitorium* 'dortoir' (cf. DE)

sûtwadrîe (al ~)

Nous avons la forme stwardwè à Perwez [Ni 98] qui désigne un pressoir.

'Tordre, presser' se dit dans *Lu wallon d'Bive è environs, stwâde*.

Francard cite *stwartchon* 'bouchon de paille tordue'; nous en concluons que ce toponyme devait désigner un lieu qui a les mêmes fonctions qu'un pressoir. Le suff. *-rîe* < du lat. *-eria*.

Nos témoins nous ont dit que ce lieu se trouvait non loin de l'*wilerie* dont nous parlerons ci- après.

| | |
|------------|--|
| | taye (al grande ~), (aus grandes ~), (al pitite ~) |
| 29/04/1771 | taille (la grande ~), FCM doc 1772 |
| 05/11/1845 | Taille (chemin de Smuid à la Grande ~), (grande ~), (petite ~), ACV |
| 01/01/1995 | Taille (grande ~), (petite ~), PCS A3 |

=> taye : f., taille (forestière), coupe de bois ou taillis; déverbal du w. *tayî*, 'tailler', 'découper en morceaux', du lat. pop. **taliare*, FEW 13, 50a. **Taliare* vient probablement de *talea* 'bouture'.

Herbillon cite *tailles* comme venant du w. 'coupes de bois, taillis'

tchambrîre (al ~)

Nous trouvons à Abée [H 58] è tchambri

=> chanvrière, chenevière : terrain où l'on cultivait le chanvre (Vauch. 224)

al chanvière : dér. en *-aria* du lat. *cannabis* (FEW II, 210).

chanvre : se dit *tchambe* à Awenne et Redu et *tchanve* à Arville, ALW, t 1, c. 10 et le suff. *-aria*, nous l'avons vu, devient *-îre*.

« Avant 1890, dans la plupart des villages ardennais, on cultivait le chanvre. Le chanvre était arraché, mis à sécher, puis à rouir dans l'eau stagnante ou sur la terre humide de façon à faire disparaître le mucilage qui tenait les fibres entre elles. Une fois séché, les femmes broyaient les fibres au moyen de la broie, ce qui permettait de détacher les fibres de l'écorce par le teillage. On obtenait alors la filasse qui, après avoir été soigneusement peignée, était filée à la main, puis, plus tard au rouet par les femmes et les jeunes filles. Les écheveaux de fils étaient ensuite envoyés au tisserand pour en faire de la toile. » cf. Vauch. 224

Nous avons également noté chez Vauchelet, 40, *chambrîre* : 'poignée en métal servant à prendre l'anse des chaudrons suspendus à la crémaillère', ce mot est inconnu de nos témoins.

tchamp (au court ~)

=> tchamp : m. du lat. *campus*, 'plaine', FEW 2, 156a.

Ce terme désigne aussi bien des pâtures que des terres de culture

=> court : adj., du lat. *curtus*, 'écourté'.

Nos témoins nous ont appris que ce l.d. est ainsi appelé en raison de sa forme triangulaire qui empêche de faire de grandes manoeuvres.

Tchampion (au tchène ~)

| | |
|------------|----------------------------|
| 1841 | Champion (tiène ~), MCA |
| 05/11/1845 | Champion (tienne ~), ACV |
| 01/01/1995 | Champion (tiène ~), PCS A1 |

Il y a à Emptinne [D 26] tchampion

=> selon Carn., il s'agit d'un dér. en *-ilo* du lat. *campus* qui veut donc dire 'petit champ'.

Peut-être plus simplement s'agit-il d'un anthroponyme, le nom de famille Champion étant fréquent dans la région. Dans l'ONFB, le nom de personne *Campion* se rattache à la famille de *Champagne* pour campagne, il se réfère à des champs cultivés aussi bien qu'à des plaines nues.

tchapèle (al ~ Sint Antoine), (al ~ Sint Monon), (al ~ Sint Thibaut)

=> tchapèle : f., dér. du lat. pop. **Capella*, FEW 2, 285a

capelle : « partie de l'église de Tours ou était conservé un morceau du manteau, de la *chape*, de Saint Martin », puis « une partie d'église contenant un autel secondaire » puis « petite église » cf. R. et D. 143

tchaplète (au pré ~)

| | |
|------------|--|
| 23/12/1679 | chapelette (le prez ~), JSM ol v.5 9 |
| 1714 | chapelet (preiz ~), FCM doc 1879 |
| 29/05/1758 | chappelle (dessous les pres ~), FCM doc1761 |
| 25/03/1766 | chapelete (prez la ~), JSM ol v.6 72 |
| 1841 | Chapelets (prés ~), (au dessus des prés ~), MCA |
| 25/10/1902 | Chapelettes (chemin de Smuid à Bure = chemin des ~), ACV |
| 01/01/1986 | Chapelets (prés ~), (au dessus des prés ~), PCS A2 |

Il y a à Senzeille [Ph 46] al tchap'lote

tchaume (d'avant l'pîre au ~), (à rond ~)

| | |
|------------|---|
| 1841 | Chaumes (devant la pire <u>aux</u> ~), MCA |
| 05/11/1845 | Chaume (devant la pire au ~), ACV |
| 01/01/1986 | Chaumes (devant la pire <u>aux</u> ~), PCS A4 |

Nous trouvons à Dinant [D 1] au rond tchin.ne

=> charme : < lat. *carpinus (betulus)*, FEW 2, 405-406b.

Rond charme serait un lieu où on a toujours voulu qu'un charme soit planté, ce charme solitaire étant situé dans un champ, il avait une belle forme ronde.

tchauvin (al taye dès prés ~)

| | |
|------------|---|
| 1841 | Chauvin (pré ~), (taille du pré ~), (fontaine de la taille du pré ~), MCA |
| 05/11/1845 | Chauvains (chemin de Smuid à la Taille des prés ~), (taille des prés ~)/Chauvin (pré ~), (taille du pré ~), ACV |
| 01/01/1995 | Chauvin (pré ~), (taille du pré ~), PCS A3 |

=> peut-être s'agit-il d'un anthroponyme formé sur le lat. *calvus* 'chauve'. L'ONFB cite *Chauvin*, nom accordé à des personnes chauves.

tchénijé

Nous trouvons à Arville [Ne 14] tchéniyé et à Hatrival [Ne 15] lès tchéniyé

=> Il s'agit probablement d'un top. composé du nom d'arbre (chêne) ou de plante (chanvre) *tchèni* et du suffixe *-jé*, nous rencontrons la même formation à Transinne avec le terme *fay* 'hêtre' *fayjé* et à Libin avec le terme *péri* 'poirier' *périjé*, le suffixe reste mystérieux.

-ijh + ea

tchène (su l'~), (lu ~), (drí l' ~/ d'avant l' ~)

| | |
|------------|--|
| 07/06/1656 | ?tienne/terne/teme (desseu le ~), JSM v.4 |
| 04/12/1679 | terme (sur le ~ a la voÿe de Mirwart), JSM ol v.5 |
| 02/11/1736 | terme (au dessus du ~ de venu), FCM doc 1783 |
| 1779 | terme (derrière le ~ près du village de Smuid), FCM doc 1761 |
| 25/10/1902 | terme (Sentier de devant le ~), ACV |
| 25/03/1766 | tienne (le dessous le champs desur le ~), JSM ol v.6 |
| 1791 | tienne (sur le ~), FCM doc 1776 |
| 05/11/1845 | Tienne (~ champion), (devant le ~), ACV |
| 01/01/1995 | Tiène (le ~), (devant le ~), PCS A3/A1 |

=> tchène : < lat. *termen*, *-inis* 'terme', ce mot a désigné une limite marquée par une éminence (d'où le sens de tertre) et a été contaminé par *limes*, *-itis*, pour donner *termitem*, d'où le franque tertre. Carn. voit une contamination du celtique **tigerno*, 'chef, sommet'.

tièr : m., désigne un versant abrupt, une côte raide, < du lat. *termine* DL 657.

cf. FEW13-1 , 242a

Le type *tier* 'tertre, versant d'une colline, côté assez raide' se rencontre aussi dans la région.

tchin.nes (lès trwès ~)

=> terme vient du lat. *cassanus*, 'chêne'.

Ce l.d. ainsi que *al justice* et *lu tchin.ne du pindu* désignent un même endroit, un endroit où la justice était faite, on raconte qu'à cet endroit, il y avait effectivement des exécutions capitales.

tch'vaus (al gofe dès ~)

1841 Chevaux (goffe des ~), MCA
01/01/1995 Chevaux (goffe des ~), PCS A3

Nous trouvons à Arville [Ne 14] o fayi dès tch'faus, à Tenneville [Ma 51] ri dès tch'faus

=> cf. article *gofe*

=> tch'vaus : 'cheval', < lat. *equus*

Tellin

1841 Tellin (chemin de Smuid à ~), MCA
25/10/1902 Tellin (chemin de Smuid à ~), ACV

=> Top. à la forme très stable, Carn. y voit une formation gallo-romaine qui pourrait venir du celtique *tilia* 'tilleul'.

Transine / Transène

sans date Transinne, c.1
?/05/1760 Transines, c. 130
1841 Transinne (chemin de Smuid à ~), (chemin de Mirwart à ~), MCA

25/10/1902 Transinnes (chemin de Smuid à ~), ACV

=> cf. la toponymie de Transinne

tropin (aus tchamps ~)

| | |
|------------|--|
| 05/05/1660 | troppins (aux champs ~), JSM ol v.4 |
| 27/01/1698 | troppin (au champ ~), FCM doc 1776 |
| 25/03/1766 | Tropin (un champs au champs ~), JSM ol v.6 |
| 15/05/1772 | Troppin (aux champs ~), JSM ol v.6 |
| 17/04/1776 | Tropin (aux champs ~), JSM ol v.6 |
| 1841 | Tropin (champs ~), MCA |
| 05/11/1845 | Cropin (champ ~), ACV |
| 01/01/1986 | Tropin (champs ~), PCS A2 |

*à tchamps
cropain*

=> Selon le DEW, *trope* signifie 'grappe', 'troupeau'; la forme liégeoise est *tropai* et veut dire 'suite, réunion, groupe' (DEW II, 454).

Dans notre nom de lieu, s'il a ce sens, mentionne-t-il un endroit bien spécifique pour le bétail ?

Vérilin.ne (ad'dé mon ~)

=> Verlaine : pour Gysseling, ce terme vient du lat. *villana* 'petite ferme'; le -l- de **vilana* a dû se géminer, puis -ll- s'est dissimulé en -rl- (cf. BTD 50, 117-118).

Carnoy pense à **virgulina* 'endroit aux baguettes' ou **vermulina* 'endroit aux poutres' mais il maintient un point d'interrogation sur ces hypothèses.

=> ad'dé mon : 'chez', issu d'*amon*, <**a-mohon* contracté du lat. *ad mansionem* (FEW VI/I, 24; DL 24).

La préposition *mon* « chez » couvre la majeure partie de la Belgique romane.

Lorsque *chez* s'emploie sans préposition (par, de) en fr., on prépose en w. au mot *mon*, la particule *a* ou *è*. (DEW II, 132)

vèye (d'zeu la ~)

- 15/02/1652 Ville (desseur la ~), JSM ol v.4
 15/09/1780 ville (au dessus de la ~), FCM doc 1776
 1841 Ville (dessus la ~), (au dessus de la ~), MCA
 01/01/1995 Ville (au dessus de la ~), PCS A1

On trouve à Grandménil [Ma 20] d'zo l'vèye, à Jupille [L 66] drî-l'-vèye

=> vèye : < lat. *villa* 'maison de campagne, exploitation agricole'. Le mot prit le sens de 'domaine' puis de 'village' remplaçant dans cette acception le mot *vicu* ; la villa romaine étant devenue une agglomération (Rostaing, 75). Au 12e s., le terme est passé au sens de ville (Godefroy, VIII, 239; DL, 691; REW 9330).

virée

=> selon le FEW 4, 358, il s'agit d'un 'terrain de maigre rapport, généralement communal, le plus souvent boisé', < lat. *virare* qui est une altération de *gyrare* d'après des mots tels *vertere*, 'tourner'.

Dans le DEW, *virée* est un bois de broussaille susceptible d'être essarté. Après qu'il soit resté un temps suffisant en friche, le moment est venu de mettre ce terrain en culture, il est partagé et divisé entre plusieurs propriétaires par un tirage au sort. Chaque portion faisant à la longue le tour entre les différents propriétaires, on est admis à voir dans le mot un dér. de *virer* 'tourner' (DEW II, 470). Cela rejoint donc l'étymologie proposée par le FEW.

Le terme se retrouve dans le *Glossaire chestrolais* de Haust.

wîl'rié (à l'~)

=> moulin à huile; nous n'avons pas retrouvé de traces de ce lieu d'activité dans les archives, nos témoins cependant en font mention ainsi qu'un relevé des industries anciennes, ils la situent sur la Lomme en lieu-dit *Ranchenaul*¹⁴ (cf. ce terme).

Wôtters (lu bloc ~)

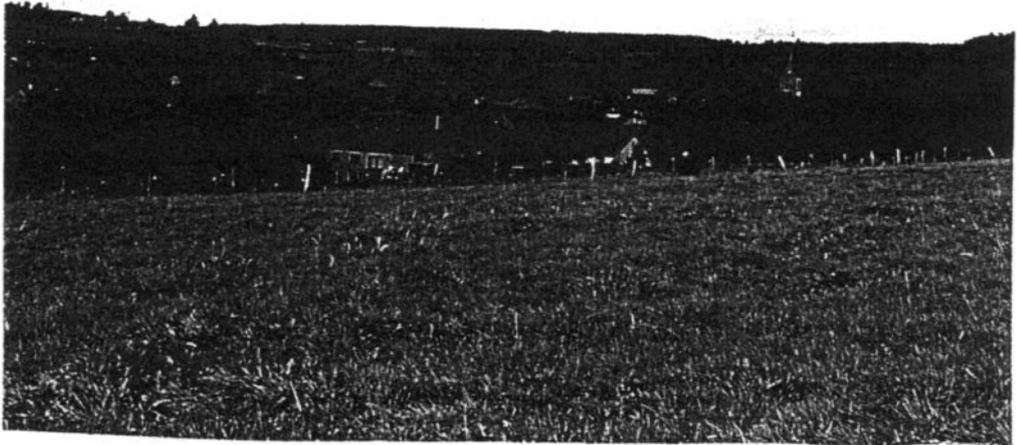
=> anthroponyme récent, de la racine germ. *Wal* qui veut dire 'choisir, distinguer', l'origine est *wald-hari* qui donne en fr. Gauthier, en w.-picard Wautier et en néerl. Wauters. (cf. ONFB). Ce top. désigne une habitation située à ôté de la ligne du chemin de fer, les personnes qui y habitaient avaient le rôle de gardes-barrières, le chemin qui traversait les voies était souvent emprunté par les habitants du village parce qu'ils avaient des terrains cultivés de l'autre côté.

¹⁴ LIBIN, *étude des inventaires de la situation existante, Décentralisation, participation en aménagement du territoire*; « L'entité de Libin, industries anciennes »

Smuid : points non repris sur la carte

- | | |
|----------------------------|------------------------------------|
| 1. La haie Madame | 32. La gofe des tch'vaus |
| 2. Le chêne de la justice | 33. Le Bloc Wauters |
| 3. Les trois chênes | 34. Le pré à l'pîre |
| 4. Le chêne du pendu | 35. Les roches de la grande taille |
| 5. Le gros bî | 36. Au trou des loups |
| 6. Les prés tchaplète | 37. Au pazê d'sètche fosse |
| 7. Le tchènijé | 38. Ancienne route de Mirwart |
| 8. Devant remimont | 39. Le court tchamp |
| 9. Sous remimont | 40. La hache |
| 10. Au tchamp des pîres | 41. Le champ Pèrô |
| 11. La pépinière | 42. La ronde fosse |
| 12. Devant les lotches | 43. La hauche |
| 13. Sous l'étang du spinet | 44. Le champ du gayèt |
| 14. Les prés de l'église | 45. Le rond tchaume |
| 15. L'huilerie | 46. La sal'nîre |
| 16. La sutwâdrîe | 47. Le petit routi |
| 17. L'étang Lozet | 47'. Le grand routi |
| 18. Le courti du curé | 48. Le bas roti |
| 19. Drî mon Vérline | 49. La route da Chlik |
| 20. La mazèr' | 50. Aux champs tropin |
| 21. Le ronchis' | 51. Marsoul |
| 22. Au courti lauvau | 52. La tchambrîre |
| 23. Au prés dul cins' | 53. Le prandj'leu |
| 24. Au pré Monsieur | 54. Le dîjût' |
| 25. Breu du tchèni | |
| 26. La cârîre | |
| 27. La cwârînye | I. Château d'eau |
| 28. Au grand pré | II. Puis et château d'eau |
| 29. Au trô lauvau | III. La Fontaine |
| 30. Le parc des mouches | |
| 31. La gofe Aflimont | |

II. TRANSINNE



absintchamp (à l' ~)

| | |
|------------|--|
| sans date | bassenchamp (a la voie de ~), FCM doc 2025 |
| 11/07/1639 | absinchamps, JSV ol v.8 |
| 26/05/1649 | absenchamps, JSV ol v.8 |
| 1825 | absinchamp, BP |
| 01/01/1994 | absinchamp, PCT, B2 |

*à l' a Bassaintchamp.
à l' a bassintchamp*

=> Peut-être s'agit-il d'un composé de *absinthe* (la plante); *absince* encore au XVII s. qui est un emprunt du latin *absinthium* (du grec *absinthion*) cf. Bl. et v W.

En afr. *assince*, *absince* cf. FEW, 1, p.10.

Billy, 17, cite *Absie* et donne comme origine le terme lat. *abbas*, *-atis* emprunté au grec, 'abbaye'.

agasses (al voye aûx ~)

| | |
|------------|-------------------------------------|
| 11/07/1639 | agasses (al voye aûx ~), JSV ol v.8 |
| 14/01/1661 | agasses (la haye aux ~), JSV ol v.8 |
| 08/10/1663 | agasses (la haye aux ~), JSV ol v.8 |

On trouve à Ernage [Na 11] l'agasse, à Pailhe [H 69] à l'aguèsse

=> *agace* en w. veut dire 'pie' et vient de l'anc. haut all. *agaza* (FEW XV/I 6).

Le DEW, 14, donne une autre forme pour le haut all. *agalastra*, la forme abrégée est *agaistra*.

Nous pourrions envisager un rapport avec le terme afr. *agaise* (d'origine inconnue) 'terre schisteuse ou de mauvaise qualité' que le DL cite sous la forme de « *agâ* : m., schiste houiller, pierre de houille » que l'on rencontre sous la forme de *agôche* à Namur, de *abâhe* à Flémalle < afr. *agaise*, mais le contexte étant *la voye aus* ~ la première étymologie nous semble la plus appropriée.

⇒

aliète

| | |
|------------|--------------------------------------|
| 24/04/1664 | hayelette (a la ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | hayelette prés (au devant des ~), BP |
| 1825 | haÿelette, BP |
| 1841 | hayelette MCA |
| 01/01/1990 | Hayelette, PCT, A3 |

On trouve à Jamoigne [Vi 7] la halyeule, à Tohognee [Ma 4] è l'iyète, à Bovigny [B 7] o l'iyète, à Stavelot [Ve 40] osès liyète, à Moignelée [Na 86] su l'aliète,

⇒ Ce top. est particulier. Nos témoins ne connaissent pas de l.d. portant le nom de *hayelète* mais ils connaissent un top. *aliète* dont nous n'avons trouvé aucune trace dans les archives. La proximité sémantique de ces deux termes fait que nous pensons qu'il s'agit d'une même forme, l'une écrite et peut-être même savante et l'autre « déformée » par l'oral. De plus, une proximité pourrait s'établir entre ce top. et le précédant, *lède haye* et *hayelète*, cependant les formes d'archives sont trop éloignées pour tenir compte de cela.

Peut-être ce terme est-il simplement un diminutif de *haye*, < germ. **haga* avec le suff. dim.

-ète où le dim. en -èlete aurait été confondu avec le dim. en -ète. cf. BTD, LXV, p.79

En anc. et moy. fr., une *haiette* est une petite haie.

Une autre possibilité est de voir dans *aliète* un diminutif de *île*, terme qui s'applique à des bandes de terrains qui se trouvent le long de l'eau et qui ne sont pas proprement des îles, il s'agirait d'une agglutination de la préposition *à*, de l'article *l'* et du substantif. cf. BTD, XLVII, 93-159.

Vauch. cite *hayette*, ce sont 'les petites branches fixées au sol pour attacher les lacets des tendeurs aux grives' sans les forms d'archives cette hypothèse aurait pu être prise en compte.

cf saeylete
↳ seliète
hayete → haÿiète

ban (au bwès-è- ~)

| | |
|------------|--|
| 1714 | ban (le bois a ~), FCM doc1879 |
| 17/06/1715 | aban (le bois ~), FCM doc2035 |
| 05/03/1720 | aban (vieu bois ~), FCM doc1808 |
| 20/04/1764 | Abanné (bois ou sartage ~), FCM doc 2025 |
| 1825 | aban (bois ~), BP |
| 01/12/1843 | ban (bois à ~), ACV |
| 01/12/1843 | Haban (Bois ~), ACV |
| 01/01/1993 | Aban (Bois ~), PCT, B3 |

On trouve à Nismes [Ph 71] lès abanés, à Gembes [Ne 20] bwâban, à Rhisne [Na 57] bwès-d'-ban, à Fosse-la-Ville [Na 109] ban-bwès

=> banbois 'bois banal réservé au seigneur', top. très répandu en Ardenne selon Balt. et Dub.;

il y a dans St. p.43 le top. *banbuche* expliqué comme terme anc., 'bois banal'.

Le BTD 18, p.381-401, explique que *bois-à-ban* serait la francisation de *bochaban*, *bojaban*.

Le primitif *bochaban* devrait s'écrire *boch-a-ban*, c'est-à-dire, 'bois en ban', 'réserve seigneuriale interdite aux manants' puis avec le temps qui a vu les concessions faites aux villageois se multiplier, 'bois banal, bois communal'.

Ce top. conserve intact le représentant du radical *bosk-* dont l'origine est pré-latine. Le *ch-* s'y est maintenu parce que dans cette expression figée il était suivi d'une voyelle comme dans bochet, 'bosquet' (cf. Smuid, *Bochèt*) diminutif de *débocher*, 'débroussailler'. Devant consonne ou à la pause, le *ch-* s'est affaibli et a donné en gaumais *bò*, de toute manière, le type primitif a disparu pour laisser place à la forme *w.* de bois, *bwè*.

Le DL donne *banâve* 'banal, ouvert à tous'.

barakes (drî lès ~)

- 1825 baragues (viré devant les ~), (les ~ de transinne), BP
 01/01/1993 Baraques (Les ~ de Transinne), (Virée derrière les ~), PCT, C4

Il y a à Limerlé [B 8] al baraque

=> terme f., 'baraque'; au XVe siècle, le mot a été emprunté à l'espagnol *barraca* probablement dér. de **barra* (d'origine pré-romane) ou de **barrum* 'argile', cf. FEW 1, 260 b; Bl. et vW. 56.

Ce terme désignerait un endroit où les constructions étaient de fortune. A une certaine époque, des règles ont été instituées pour la construction de maisons d'habitation, ces règles entraînaient de nombreux frais que les plus démunis ne pouvaient assumer; ces règles disaient aussi que toute construction non encore contrôlée lorsque « les premières fumées sortaient de la cheminée » ne serait détruite. Cela eu pour conséquence que des « baraques » soient construites en une nuit et puissent ainsi garder leur rôle d'habitation, tout en étant améliorées par la suite. Cet endroit constituait un hameau.

é

bârière (al ~) / baurîre (al ~)

- 01/01/1990 Barrière (rue de la ~), PCT, A3

On rencontre al bârîre à Hognoul [N 35]

=> terme f., 'barrière', dér. en *-aria* (fr. *-ière*, w. *-îre*) de 'barre', issu du lat. pop. **barra*, FEW 1, 256.

bati (au ~)

Il y a à Havelange [D 16], Xhoris [H 67], Roy [Ma 30] à bati, à Moignelée bati d'grognô

=> Le bati était un terrain gazonné dans le village, le long d'une rivière, d'un ruisseau ou pourvu d'une mare ou d'un abreuvoir. Les villageois y conduisaient leurs animaux en

pâture. Terme m., 'terrain banal, vague' s'applique à un terrain foulé, non exploité au service de la communauté; anc. fr. *bateis*.

Dér. de *bate* « battre », qui vient du lat. *battuere*, 'battre' avec le suff. *-icius* qui a donné *-is* mais qui peut se réduire à *-i*. (cf. BTD 14, 446; BTD, 47, 93-159; FEW 1, 296)

Pour le DL 70, 'place publique entourée de maisons', littéralement 'terrain battu, foulé'.

béyîmont (à ~)

| | |
|------------|-----------------------|
| 11/07/1639 | baihimont, JSV ol v.8 |
| 05/02/1652 | behimont, JSV ol v.8 |
| 1825 | Baimont, BP |
| 1825 | Baymont, BP |
| 1841 | béymont, MCA |
| 10/09/1843 | beymont, BP |
| 10/09/1843 | beymont, BP |
| 01/01/1990 | Baymont, PCT, A3 |

Il y a à Jumet [Ch 43] bayemont, à bodeux [Ve 43] so behîmont, à stavelot [Ve 40] bêmont, à Oupèye [L 72] so bê-mont et à Warzée [H 64] bêyemont

=> Selon R. et D., 81, qui traitent un top. identique, il s'agit d'un composé d'un nom d'homme, soit de *Bero*, soit de **Betimus*, soit encore *Baginnus* et du lat. *mons*, *-tis*, le 'mont'.

bestin (au ~)

| | |
|------------|--|
| 29/10/1652 | bestin (aû bois de ~), JSV ol v.8 |
| 02/12/1719 | Bestin (bois de ~), FCM doc 1808 |
| 1825 | Bestin (l'étang de ~), BP |
| 21/06/1882 | Bestin (sartage de ~), (taillis de ~), IEF |
| 01/01/1993 | Bestin (chemin de ~ à Neufchâteau), (~), PCT, C1 |

Il y a à Naomé [D 132] drî lès bestins

=> R. et D., 78-79, citent *Bestiac*, ils en font une forme latinisante de *Bestiacum* du surnom latin **Bestitius* (de *Bestia* 'bête' surnom) et du suff. lat. *-acum*.

Sans être certaine du rapport avec ce nom de personne, nous pouvons tout de même dire que ce terme vient probablement d'un mot de la famille de *besta*.

nemi → bieste

bôlètes (lès ~)

première moitié du 17^e siècle ~~boolette~~ (la ~), JSV ol v.8

Vigance

On trouve lu bôle à Herve [Ve 10], aus bôletes à Perwez [Ni 98]

=> top. de la même famille que biolin (cf. Smuid)).

Il y a à Stavelot [St. p.44] le top. lès bèletes, dér. de *betulla* + suff. dim. *-itta*.

bouquîre (al ~)

11/07/1639 bocquière (la ~), JSV ol v.8
 13/07/1648 bocquiere (a la ~), JSVol v.10
 14/01/1661 bouquiere (aû champs de la ~), JSV ol v.8
 1825 bouquir (la ~), BP
 1825 bouquiere (la ~), BP
 10/09/1843 bouquir (la ~), BP
 10/09/1843 bouquirs (la ~), BP
 01/01/1995 Bouquiere (La ~), PCT, B1

=> Peut-être s'agissait-il d'un endroit de regroupement de chèvres; *bouc* vient du celtique **bucco* qui a éliminé le lat. *caper*, 'chèvre' vient du lat. *capra*. Composition avec le suff. *-aria*.

boyé (au long ~)

| | |
|------------|--|
| 06/05/1647 | boÿaûx (aû loing ~), JSVol v.10 |
| 1825 | boÿaux (le long ~), BP |
| 1841 | boyaux (le long ~), MCA |
| 10/09/1843 | boyaux (le long ~), BP |
| 01/12/1843 | Boyaux (<u>Pazai des Longs ~</u>), ACV |
| 01/01/1995 | Boyaux (Le Long ~), PCT, B1 |

On rencontre li ri dè boyé à Rendeux [Ma 28]

=> m., 'boyau', dér. du lat. **botellus*, autre forme de *botulus* 'intestin'.

**botellus* était connu au sens de petite saucisse, il a dû prendre très tôt le sens de boyau (cf. Bl. et v. W 85).

Ce top. assez fréquent s'applique à des terres ou des prés longs et étroits.

Nos témoins ont précisé ce point, ils utilisent le terme *boyé* pour définir la « ligne » de foin qui va être mise en ballots, l'autre terme utilisé est le w. *hougne*. Selon ces mêmes témoins, c'est le nom de la ligne de foin qui a donné son nom au terrain, car à cet endroit il n'était possible de faire qu'un seul *long boyé*. Le top. ne viendrait donc pas, selon eux, de la métaphore avec le 'boyau'.

=> long : < lat. *longum*, adj., 'long'.

brou (al hâye du ~)

| | |
|------------|-----------------------------------|
| 11/07/1639 | broû (la hâye dû ~), JSV ol v.8 |
| 25/05/1662 | broux (la haye du ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | brou (hâye du ~), BP |
| 1841 | brou (la haye du ~), MCA |
| 04/04/1866 | brou (chemin du moulin du ~), IEF |
| 01/01/1995 | Brou (Haye du ~), PCT, A1 |

Il y a à Comblain-au-Pont [L 116] è brou, à Mont-Saint-André [Ni 83] au brou, à Rhisnes [Na 57] bwès dè broûs

=> L'étymologie la plus souvent rencontrée est celle qui rattache notre top. soit au germ. *bruoh*, all. *bruch*, néerl. *broek*, 'marais' (DL 118; E. Renard et J. Hoyoux, Heure-le-Romain, BTD 17, 74-75) soit au thème germ. **brod*, anc. w. *brau*, boue, fange, FEW 15/1, 293b.

Une seconde serait de rattacher *brou* à *breux* (cf. art. *breu du tchény* à Smuid) étant donné l'équivalence du latin *soliu*, 'seuil', w. *soû*; *doliu*, 'deuil', w. *doû*; *broliu*, 'breuil', w. *brou*, on pourrait affecter à *breu-brou* le sens qu'a l'afr. *breuil* : 'bois, taillis'. L'homonyme issu du germanique *bruoh* a eu pour conséquence une divergence de sens, broû s'étant spécialisée au sens de boue (cf. Haust, *Etymologies*, 225; BTB, LXV, 61)

brouyîres (aus ~)

24/04/1664 bruyieres (aûx fosses des ~), JSV ol v.8

08/10/1663 bruyeres (aux fosses des ~), JSV ol v.8

Il y a à Glabais [Ni 75] al brouwère, à Mortier [L 56] èl brouwi, à Grandménil [Ma 20] so lès brouwîres, à Hatrival [Ne 15] à brouyîre, à Arbrefontaine [B 2] pré ol broyîre et à Casteau [S 26] lès brouyères

=> f., bruyère, dér. en *-aria* du gaul. *brucus* (cf. FEW 1, 557)

brûlé (au bwès ~)

15/09/1750 brulé (le bois proche le grand chemin allant a Tellin dit le bois ~),
FCM doc 2025

01/12/1843 Brulé (Le Bois ~), ACV

On retrouve à Jodoigne [Ni 28] bwès brûlé

=> m., adj., participe passé du verbe *brûler*, altération de l'afr. *usler*, du lat. pop. *ustslare* sous l'influence de l'afr. *bruir* emprunté lui-même de au frq. **brojan*, (cf. Bl. et v W., 92; FEW 14, 76)

Ce top. désignerait des terres défrichées (essarts) rendues propres à la culture parce qu'on y a brûlé toutes les broussailles et la végétation spontanée.

Carn. rapproche *brulé* de *bruly* qui est appliqué à des zones défrichées par le feu. Il fait de *brule* un dér. de *brogilo* 'pré enclos, pré humide' mais ne condamne pas le lien avec le défrichement par le feu.

Selon R. et D., 121 *le Brûlis* est un terrain brûlé pour le défrichement; *broûlins* est un composé de *broûler*, 'brûler' avec le suff. *-inu*, fr. *-in*, DL, 118. *brûly* vient de *brustulicium*, 'l'endroit brûlé', BOL.

Toutes ces explications vont donc dans le sens de 'endroit défriché par le feu', de plus, nos témoins nous ont confirmé que cet endroit était souvent choisi pour la carbonisation, la qualité de son sol (argileux) réduisait les risques d'incendie et favorisait la diffusion de la chaleur en surface. (cf. art. *loches* à Smuid)

brûlote (al ~)

- 11/07/1639 brûlette (a la ~), JSV ol v.8
 8/12/1645 brûlotte (la ~), JSVol v.10
 08/01/1657 brûslotte (a la ~), JSV ol v.8
 14/01/1661 brûlotte (a la ~), JSV ol v.8
 24/04/1664 brulotte (a la ~), JSV ol v.8
 1841 brulotte (la ~), MCA
 01/01/1994 Brulotte (La ~), PCT, B2

toponyme fréquent : bourlote à Perwez [Na 103], el bourlote à Hoves [S 13], brûlote à Jumet [Ch 43], bruslotte à Jemappes [Mo 30], al brulote à Haulchin [Th 12] et brulote à Neufvilles [Mo 9]

=> brûlote (al ~) : les formes w. de *brûle* se rattachent au gaul. *brogilo* 'prairie clôturée' par l'intermédiaire du suff. néerl. *bruul-*. *Brûlote* peut désigner un pré marécageux, mais le sens de 'endroit défriché par le feu' reste possible, cf. BTD 13, 100; BTD 18, 384-387.

bûs (al hâye aus ~)

- 1825 bu (haye au ~), BP
 1825 bû (la haye au ~), BP
 01/01/1990 Bu (Haye au ~), PCT, A3

Il y a à Rochefort [D 90] au bu, à Thorembais-Saint-Trond [Ni 97] bwès d'bu

=> *bû* veut dire en w. 'boeufs', tout comme à Smuid le top. *lu tchamp du gayèt*, ce top. désignait peut-être un endroit réservé aux boeufs.

Ce terme pourrait aussi être rapproché du terme *boû* qui entre dans la composition des l.d. tels *watchiboû* (Amberloup [B 20]), *djirauboû* (Waret-la-Chaussée [Na 26]), *tchèvrouboû* (Maffe [D 33]), ect., forme w. authentique de bois, le terme *bwè* n'étant pour certains qu'un emprunt au fr. Ce *boû* viendrait du germ. **bosk* (cf. FEW 15/1, 192b). Dans P. et M., Remacle et les idées qu'il développe dans son art. *Le top. w. boû*, (DW 12, 1984, 5-36) sont cités; Remacle se demande si certains top. en *-bou*, *-bu* ne pourraient avoir une autre étymologie que le lat. *buxus* 'buis' ou le germ. **bosk* 'bois' qu'on leur attribue habituellement. Certains *bou* / *bu* ne sont pas des termes forestiers, ils ont le sens de source, Remacle se demande alors s'ils ne sont pas les simples dont dériveraient *bouté*, *buté*. Si on les considère comme les simples de *bouté*, ce sont des dérivés en *-ellus* du lat. *bullitus*. Il fait remarquer que le dérivé *-ellus* n'a pas existé en lat. et que *bullitus* accentué sur le *-i-* devrait donner une forme en *-i*. Il propose alors de faire intervenir un autre type toponymique, *buk* 'fontaine' qui provient de l'afrcq. **buk* 'abdomen'. Ce terme aurait donc donné des top. au sens de 'tronc' et aurait eu en outre le sens de 'fontaine'. Il est alors difficile d'expliquer le *t* des dérivés *buté*, *bouté*. Se fondant sur une rem. du FEW (XV/2,6b), il envisage un croisement avec une autre forme. En effet, le *-t-* des dérivés permet de penser que l'étymon commun doit avoir la forme **but*. Remacle rattache ainsi *bou*, *bu*, *buté*, *bouté* et le type *buk* 'fontaine' à un étymon frcq. **buk*, **bouk* 'tronc d'arbre'. Les formes *bu*, *bou*, *buté* viendraient de *but-* provenant, lui, d'un croisement de *buk* avec une forme en *t* apparentée à l'anc. nordique *butr-*.

Notre top. peut accepter toutes les hypothèses, qu'il s'agisse de 'boeufs', de 'bois', de 'buis', ou de 'sources'.

bwès (au gros ~)

- 09/01/1668 bois (aû gros ~), JSV ol v.8
 10/09/1843 bois (trou du ~), BP
 30/09/1963 bois (au trou du ~), EPCT

=> cf. art. *bois* à Smuid

capiches (aus ~)

=> Une *capiche* en w. est une fourmi, une fourmi ordinaire rouge, dans la région de Neufchâteau, les noires sont appelées *mar'chô*.

captâcion (al ~)

=> Ce toponyme désigne l'endroit où l'eau du village est captée, il s'agit d'un drainage qui ramène l'eau des différentes sources du lieu. Ce captage est situé au l.d. *lès gout'lètes* (cf. cet art.).

Vient du lat. *captare* 'capter'.

cautes (aus ~)

- 20/04/1637 qûarte (au ~), JSV ol v.8
 27/07/1648 qûartÿ (ung preit aû lieu des ~), JSVol v.10
 17/07/1649 quartÿ (les ~), JSV ol v.8
 24/04/1664 quauttes (aûx ~), JSV ol v.8
 18/01/1664 quartes (aûx ~), JSV ol v.8
 1825 cartes (les ~), BP
 01/01/1990 Cartes (les ~), PCT, A3

On trouve so lès cwårtîs à Vaux-Chavanne [Ma 21], âs cwårtîs à Grand-Halleux [B 2]

=> m., surface de terre comprenant 25 verges, ou le quart d'un journal BTD XLVI, 264-336

Il s'agit d'un dérivé en *-arius* du lat. *quartus* (FEW II, 1422) qui a le sens de 'parcelle de terrain'. Ce top. est le souvenir du démembrement d'une manse.

Seule la toponymie témoigne de l'existence de cette mesure agraire. Il s'agit là d'un terme général dont la sphère d'application dépasse le domaine agraire en temps qu'unité de mesure. On trouve *cwâte* comme mesure de céréales. On trouve aussi « quarte » avec la signification de mesure linéaire, quart d'une aune (L. Remacle BTD 12, 355). Du point de vue agraire, il ne semble pas qu'il s'agisse d'une mesure uniforme.

Nos témoins nous ont dit que ce l.d. désignait une zone très petite.

cawètes (lès ~)

| | |
|------------|---------------------------|
| 1825 | cawettes (les ~), BP |
| 30/09/1963 | Cayettes (Les ~), EPCT |
| 01/01/1990 | Cawettes (Les ~), PCT, A3 |

On rencontre à Solre-sur-Sambre [Th 37] kèwète, à Magnée [L 93] al cowète, à Mehaigne [Na 7], li kèwe del pèle, à Grand-Halleux [B 2] al cawète, à Tilff [L 100] às cawètes

=> cawète : petite queue, dér. du w. *cawe*, en toponymie 'bande, languette de terrain' (voir BTD 28 p. 250), il s'emploie pour désigner les extrémités des bois ou des champs. Pour le FEW II/I, 512b, *cawette* : dér. en *-itta* (fr. *-ète*) du lat. vulg. *coda*, lat. class. *cauda* 'queue'.

cayous (aus ~)

| | |
|------------|---------------------------------------|
| 11/07/1639 | caillo (aû ~), JSV ol v.8 |
| 25/05/1662 | cailloux (le champs du ~), JSV ol v.8 |

On rencontre à Jodoigne [Ni 28] bwès dès cayôs, à Tamines [Na 87] su lès cayôs, à Glimes [Ni 66] au cayô

=> cayô : < gaul. *caljo* ' pierre' (FEW II/1, 95a), considéré comme pierre de bonne qualité (cf. BTD XLVI, 1972, pp.264-336)

Selon le DE, *Caillou* vient du gaul. **calavio* dont le rad. pré-indo européen **cal* 'pierre' est attesté en toponymie.

Vauch., 161, cite *cayot* qui veut dire 'noix'.

cèridjî (au ~)

| | |
|------------|---------------------------------|
| 1825 | serisier (au ~), BP |
| 1841 | serisier (au ~), (le ~), MCA |
| 03/06/1902 | cérisier, IEF |
| 01/01/1995 | Serisier(Au ~), (le ~), PCT, A1 |

=> m., cerisier, dér. en *-ariu* (qui donne le w. *î* et le fr. *ier*), du lat. *ceresea*, 'cerise' DL 640.

chabotte (a la ~ mahai)

| | |
|------------|-------------------------------------|
| 09/0/1668 | chabotte (a la ~ mahai), JSV ol v.8 |
| 1825 | Chabotte (~ Mahé), BP |
| 10/09/1843 | Chabotte (~ mahäy), BP |
| 01/01/1993 | Chabotte (~ Mahai), PCT, C1 |

Il y a à Xhendremael [L 22] al tchabote, à Cornimont [D 139] à tchaboté

=> tchabote : selon le DL, il s'agit d'un 'petit creux' d'une 'petite fossette' il peut également s'agir d'un trou dans un arbre.

Tchaboter, c'est 'creuser, faire un petit trou', c'est 'élargir le creux d'un sabot', buter en marchant à sabot (cf. BTD XLVI, 264-336), c'est ce qui se dit des plantes quand elles poussent mal, se gâtent, se dit aussi d'une céréale sur pied, claire par place.(cf. Vauch. 44)

=> mahai : cf. cet art.

chamberÿ (ung pret dit le ~)

15/07/1652 chamberÿ (ung pret dit le ~), JSV ol v.8

Vigance?

=> Morl. , 3, 50-51, cite les noms de personne *Camarus* / *Camarius* / *Camaricius* / *Cambarius* qui ont donné des noms de lieux tels que Chambry (Aisne), Chamery (Marne), Cambray (Sarthe), ...donc possibilité de rapport entre un de ces noms de pers. et notre l.d.

tchambrou

tchambrette

chavêye (al ~)

01/12/1843 Chavée (La ~), ACV

01/01/1995 Chavée (la ~), PCT, B1

On trouve lès chavéyes à Andenne [Na 84], èl tchavêye à Oupeye [L 72]

=> vient du lat. *ex-cavata*, participe passé de *excavare* 'creuser' (FEW III 271) 'chemin creux encaissé et en forte pente'.

Le DL préfère en faire un dér. de *haver* 'racler', 'râper', < du néerl. *schaven* 'racler' plutôt que du lat. *excavare* 'creuser'.

Clovis (à l'étang d'~)

=> top. récent formé sur le nom d'un habitant du village. *Clovis* est un prénom rendu célèbre par les dynasties des Carolingiens et es Mérovingiens, la forme initiale est *Chlodwig* 'célèbre à la guerre', latinisé ensuite en *Clovisius* puis en *Ludovicus*. (cf. ONFB)

colline (rue de la ~)

01/01/1995 Colline (rue de la ~), PCT, A1

=> colline : f., terme issu du lat. *collis*, 'élévation de terrain de peu de hauteur', FEW 2, 904.

concession (al ~)

=> Ce top. s'applique à un terrain qui aurait été vendu en 1843 par la commune de Transinne à un particulier pour financer la création d'une école; en effet, la première loi de l'enseignement primaire datée de 1842 voulait qu'une école soit construite dans tous les villages endéans les 25 années qui suivaient.

côro (au ~)

| | |
|------------|-------------------------------------|
| 1718 | ?Coros/z, FCM doc 1808 |
| 13/7/1719 | Coros (le bois dit ~), FCM doc 1812 |
| 5/3/1720 | ?Corez (bois dit ~), FCM doc 1808 |
| 1756 | coroz (le boi du ~), CG |
| 5/11/1760 | Coroz (le ~), FCM doc 1799 |
| 1841 | corot (le ~), (devant les ~), MCA |
| 30/09/1963 | Corot (Devant le ~), EPCT |

On trouve à Hodi [H 51] è côrê, à Grandménil [Ma 14] è côreû, à Saive [L 68] côrin'hé, à Awenne [Ne 9] dins l'côro

=> côro : m. ou f., 'coudrier', dér. du lat. pop. **colurus*, du lat. class. *corylus* (cf. DL 164; FEW 2, 1241a).

Selon le BTD, *côres* désigne des rejets de noisetier (cf. BTD, 21, 85-161)

Nos témoins nous ont affirmé qu'ils comprenaient *côro* dans le sens de 'terre du bout, situées tout au bout'. Dans les faits, le top. désigne un terrain qui se trouve à l'extrémité du territoire de Transinne, à la limite de la commune de Villance.

couvan (al voye du ~)

| | |
|------------|-----------------------------|
| 01/01/1995 | Couvent (rue du ~), PCT, A1 |
|------------|-----------------------------|

=> Il s'agit donc d'un nom de rue, nos témoins ne voient pas la raison pour laquelle le terme fr. 'couvent' a été appliqué à cet endroit. Certains pensent qu'il s'agirait plutôt de

couvain, terme donné à un amas d'oeufs d'abeilles ou d'autre insectes, voir aussi de grenouilles. D'autres expliquent ce nom en ayant recours, par ironie, au type d'habitation qui était installé là, appelé « couvent » parce que les quelques maisons qui constituaient le bloc, pouvaient communiquer par des portes intérieures, ce qui faisait penser à « l'intimité » rencontrée dans un couvent. D'autres encore nous ont dit qu'il y avait effectivement un couvent à Redu, village voisin, et qu'on y arrivait en empruntant cette rue.

crayîre (al ~)

| | |
|------------|---------------------------------------|
| 26/05/1649 | crahire (au preit a la ~), JSV ol v.8 |
| 07/04/1655 | crahier (a la ~), JSV ol v.8 |
| 14/01/1661 | crahire (a la ~), JSV ol v.8 |
| 1756 | crahier (le ruisseau de la ~), CG |
| 1825 | crahire, BP |
| 1841 | crahire (fontaine de la ~), MCA |
| 01/01/1995 | Crahire, PCT, B1 |

=> Nos témoins nous ont affirmé qu'il y avait là une carrière d'extraction de craie. Il s'agirait alors d'un dér. du lat. *creta* et du suffixe *-aria*. Une autre possibilité serait de voir le terme *crayé* (liégeois *crahé*) qui a le sens 'd'escarbille', de 'fragment de houille incomplètement brûlé que l'on retrouve dans les cendres'. L'étymologie de ce terme est obscure et Haust fait un rapprochement de ce mot avec le moyen haut all. *krahê* 'corneille', le sens propre de notre mot w. serait donc 'petit corbeau', il s'agirait d'une métaphore; de plus, l'all. dialectal *krei* a le sens de 'corneille' et de 'scorie de charbon de terre'. Comme nous savons qu'il y a eu à Transinne une carrière d'extraction de minerais de fer ainsi que des endroits destinés à la carbonisation, *crayîre* pourrait donc être un lieu riche en *crayés*.

crwâ (al ~) / crwè (al ~)

| | |
|------------|---|
| 13/09/1637 | croix (al ~), JSV ol v.8 |
| 10/08/1646 | croix (a la ~), JSVol v.10 |
| 25/05/1662 | croy (le champs de la ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | croix (derrière la ~ à la voie de Resteigne), BP |
| 01/01/1995 | croix (derrière la ~ à la voie de Resteigne), PCT, B1 |

=> du lat. *crux*, *crucis*. Nos témoins nous ont parlé d'une croix de bois attachée à un arbre et partiellement recouverte par l'écorce actuellement, cet arbre se situe sur un carrefour.

culèyes (aus ~)

| | |
|------------|-------------------------|
| 1825 | culées (le ~), BP |
| 1825 | culées (les ~), BP |
| 1825 | Culés (les ~), BP |
| 1841 | culées (les ~), MCA |
| 01/01/1993 | Culées (les ~), PCT, B3 |

=> cf. art. *culèyes* à Smuid

cyère (al rouwèle du ~)

| | |
|------------|-----------------------------------|
| 05/02/1652 | cerf (le preit le ~), JSV ol v.8 |
| 07/01/1664 | cerf (la ruelle le ~), JSV ol v.8 |
| 01/12/1843 | Cerf (ruelle du ~), ACV |

=> cerf : provient du lat. *cervus* de même sens.

=> rouwèle : cf. cet article

Djakèt (au pazê ~)

01/12/1843 Jacquet (Pazai de devant chez François ~), (Pazai d'entre les deux ~), ACV,

=> *Jacquet* est un nom de personne dont nous avons relevé beaucoup d'occurrences dans les archives. L'ONFB en dit ceci : il s'agit d'une transformation de Jacob, prénom qui a notamment donné Jacques, Jaccard. La finale *-et* est le résultat du suffixe *-ittum*, qui, comme nous l'avons déjà dit apporte une nuance caressante.

=> cf. art. *pazê*

djîbêprés (aus ~)

08/10/1663 Gilles (au ~ beaupreit), JSV ol v.8
 13/09/1637 Gille beau preit, JSV ol v.8
 24/04/1664 Gilles (le preit de ~ beau preit), JSV ol v.8
 14/7/1758 lesgillebeuprez (en la taille dessoub ~), FCM doc 2025

=> cf. cet art. à Smuid.

djidjot (à ~)

05/11/1760 Gigeot (la part de bois les bois ~), FCM doc 1799,
 02/12/1781 Gigot (une prairie en lieu dit ~), FCM doc 2024,
 1825 Jijot (petit ~), (le ~), BP,
 1841 gÿot (~), (petit ~), (dessous le petit ~), MCA,
 01/12/1843 Gigeot (Pazai de ~), ACV
 01/12/1843 Gyot (dessous ~), (dessous le petit ~), ACV
 10/09/1843 gijot (dessous le petit ~), BP,
 10/09/1843 Giyot, BP,
 10/09/1843 Gyot (petit ~), BP,
 10/09/1843 gÿot (dessous le petit ~), BP,
 12/09/1959 Giot (Dessous le Petit ~), ACE,
 01/01/1994 Gijot (Dessus le Petit ~), (Petit ~), (~), PCT, B2,

douwère (au ~)

| | |
|------------|-------------------------------------|
| 11/07/1639 | doûaire (le preit dû ~), JSV ol v.8 |
| 14/01/1661 | douaire (le ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | douaire (le ~), BP |
| 1841 | douaire (le ~), MCA |
| 01/01/1995 | Douaire (le ~), PCT, A1 |

=> cf. art. *douwère* à Smuid

dustèladjes (al voye dès ~)

=> Selon le DL, *di(s)tèler* veut dire 'dételler'.

Ce top. détermine un endroit situé au sommet de la *plin.ne dès minîres*, où la poste ainsi que tous les transporteurs, s'arrêtaient, dételaient les chevaux en prévision de la descente pour laquelle un seul cheval était nécessaire.

écoles (rue dès ~)

| | |
|------------|-----------------------------|
| 01/01/1995 | Ecoles (rue des ~), PCT, A1 |
|------------|-----------------------------|

=> vient du lat. *schola* emprunté au grec *skholé*.

egglise (aû champ de l'~)

| | |
|------------|---------------------------------------|
| 14/01/1661 | egglise (aû champ de l'~), JSV ol v.8 |
| 01/12/1843 | Eglise (ruelle de l'~), ACV |
| 01/01/1995 | Eglise (rue de l'~), PCT, A1 |

Vijance?

=> f., église, du lat. class. *ecclesia* 'assemblée du peuple', d'où 'assemblée des premiers chrétiens pour célébrer leur culte', d'où 'la communion chrétienne', d'où 'l'église, l'édifice religieux' emprunté au grec *ekklèsia*, FEW 3, 203.

Èli (aus fontin.nes ~)

| | |
|------------|--|
| sans date | ely (au fontaine ~), FCM doc 2032 |
| 08/10/1663 | helie (a la fontaine ~), JSV ol v.8 |
| 24/04/1664 | Elÿ (la fontaine ~), JSV ol v.8 |
| 28/12/1725 | elie (aux fontaine ~), FCM doc2034 |
| 1841 | Elie (fontaine ~), (bois de la fontaine ~), (pré de la fontaine~), (sart de la fontaine ~), MCA |
| 01/12/1843 | fontainelie (Pazai du Pré de la ~), ACV |
| 10/09/1843 | elie (sart à la fontaine ~), BP |
| 01/01/1993 | Elie (Bois de la Fontaine ~), (Sart de la Fontaine ~), PCT, C1 |

=> Il existe un nom de personne *Agilo*, m., qui, composé avec *mons* donne Elimont (Pas-de-Calais), ce nom de personne peut donc donner la forme *Èli* (Morl. 3, 217).

Le DL cite Èli, Aily, et le rattache au prénom de femme 'Adélaïde'; ce prénom vient du nom d'une sainte de la région brabançonne *Adelheid* 'sagesse', dont Adèle, Alice, Alix et Adélaïde sont dérivés (cf. OFNB).

Èn'kin (au tchamp ~)

| | |
|------------|-------------------|
| 1825 | hennekin, BP |
| 1841 | hennekin MCA |
| 03/09/1963 | Hennekin, EPCT |
| 01/01/1994 | Hennekin, PCT, B2 |

=> Morl., 1, 35, cite *Anako*, *Annako*, m. (hypocoristique d'un nom composé avec *An-*, élément qui pourrait représenter le v. haut all. *anno* 'aieul'); ce nom de pers. dér. en *-imus* donne Ennekin. Cette hypothèse est tentante mais ne fait nullement mention du *-h-* initial. Il existe un nom de lieu *Hennequeville*, toujours cité par Morlet, 3, 361, qui serait composé du nom *Hildikin* et de *villa*. Ce *Hildikin* est un hypocoristique construit sur *Hild* 'combat'.

Dans l'ONFB, *Hennekin* est expliqué comme étant le prénom Herman (cf. le terme *Lu tchamp Erman*) suffixé par l'élément germ. *-ken* ou *-kin*, ce suffixe est un diminutif et véhicule les nuances de bienveillance et de gentillesse.

Erman (au tchamp ~)

=> Selon l'ONFB, 53, il s'agit d'un nom de personne d'origine germ., de *harja* < *hari*, 'armée' et *man*, 'homme'.

Morl. cite le nom de personne *Hariman* (composé de *Hari*, élément qui se rattache au v. all. *here*, v. haut all. *hari*, *heri* et de *man*, élément se rattache au v. haut all. *mann*, 'homme'.

(Morl. 1, 124 et 167)

èwe (al mère ~) / (al mère d'~)

08/10/1663 eaûe (a la mère ~), JSV ol v.8,

30/04/1644 eaûe (la mere ~), JSVol v.10,

=> cf. ce même article à Smuid.

fagne (al ~) / fange (al ~)

28/12/1725 faigne (a la ~), FCM doc2034

14/09/1737 fagnes (les jeunes tailles dittes les ~ de transinne), FCM doc2034

04/10/1779 fagne (à la ~), FCM doc2034

1754 fange (a la ~), FCM doc2034

1756 fange (devant le bois de la ~) = le fief du maronier, CG

1825 fange (devant la ~), BP

1841 fange (la ~), (devant la ~), (la haye devant la ~), MCA

10/09/1843 fange (devant la ~), BP

30/09/1963 fange (la ~), (devant la ~), (la haye de devant la ~), EPCT

01/01/1993 Fange (La ~), (devant la ~), (la Haye de devant la ~), PCT, C1

On trouve à Engis [L 96] so lès fagnes, à Saint-Hubert [Ne 16] aus clères fagnes, à Gesves [Na 119] è fagne

=> Ces deux formes désignent un même endroit.

Le terme *fagne* provient du lat. pop. **fania* emprunté au gerrm. *fani* (cf. FEW III, 410a et 15/1, 108b) et désigne un endroit boueux, un fond marécageux impropre à la culture.

falwache (al ~)

Faloeghe

| | |
|------------|------------------------------|
| 12/10/1636 | faloisse (al ~), JSV ol v.8 |
| 11/07/1639 | falloise (la~), JSV ol v.8 |
| 17/11/1659 | faloise (a la ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | Faloiche, BP |
| 1841 | faloiche, MCA |
| 01/12/1843 | faloiche, ACV |

Il y a à Longlier [Ne 41] al falôse, à Rochehaut [Ne 51] lès falwâges

=> Il existe en afr. le terme *faloise*, le terme en fr. est *falaise* et vient du germ. *falisa* 'roche' (cf. FEW 3. 385a, FEW 15.104a). *Falaise* peut avoir le sens général 'd'escarpement quelconque' avant d'être restreint à celui 'd'escarpement bordant la mer', c'est évidemment le premier sens qu'il a ici.

Favri (au fond d'~)

| | |
|------------|---|
| 19/5/1791 | favry (les vieille tailles du fond de ~), FCM doc2034 |
| 1825 | favry (fond de ~), BP |
| 1841 | favry (fond des ~), MCA |
| 01/12/1843 | au fond Neuf Avril!!!! ACV |
| 10/09/1843 | favry (fond de ~), BP |
| 30/09/1963 | Favry (fond de ~), EPCT |
| 01/01/1990 | Favry (Fond des ~), PCT, C2 |

On rencontre à Noiseux [D 63] è favri, à hannut [W 32] è fabor, à Gedinne [D 120] à fèvri

=> favri : probablement dér. d'un nom de personne, *Faber / Fabri* qui est une latinisation produite au 17e s. de *ouvrier, artisan, forgeron*. En effet, à cette époque, l'influence des humanistes et de la Renaissance a fait que les sonorités latines ont été à la mode; soit on traduisait simplement son nom (c'est le cas ici), soit on rajoutait l'une ou l'autre terminaison latine; *Favri* pourrait aussi être une variation de *Lefèvre*, nom exprimant par excellence le travail des métaux; il est également possible de le rattacher au nom de la *fève* qui a donné des noms de personne tels que *Favot, Fevin, Favard*. (cf. ONFB, 169, 211, 283, 284)

=> fond vient du lat. *fundus* (FEW III, 869) et désigne la partie la plus basse de la vallée.

Une étymologie populaire raconte que le nom *fond de Favri* est une transformation de *Neuf Avril* (cf. formes d'archives), date à laquelle une tempête aurait complètement ravagé une partie du bois. *Neuf avril* de quelle année ? Personne ne le sait exactement mais en se basant sur l'âge des pins actuels qui auraient été replantés alors, on peut avancer la date de 1870. Cette date suffit pour prouver qu'une telle étymologie n'est pas crédible, les autres formes d'archives remontent en effet jusqu'en 1791.

faÿ (le bois du ~)

05/11/1760 *faÿ (le bois du ~)*, FCM doc 1799

Il y a à Noisieux [D 63] so l'fèyi

=> Ce terme est fréquent en top. et désigne une hêtraie, c'est un dér. du lat. *fagum* composé avec le suff. *-atum*, cf. BTD XLVI, 264-336, BTD XIV, 425.

fayijé (au ~)

06/04/1737 *faygeaj (en lieu dit ~)*, FCM doc2034

21/09/1746 *?faisg/jean (le bois dit le ~)*, FCM doc2034

| | |
|------------|--|
| 05/12/1757 | faÿgeais (la franche taille, dite la Queue du ~), FCM doc 2025 |
| 16/07/1758 | faÿgeaÿ (la franche taille devant le ~), FCM doc 2025 |
| 19/05/1791 | fawijaÿ (la taille du devant du ~), FCM doc 2034 |
| 1825 | faÿgé, BP |
| 1841 | Faÿgé, MCA |
| 01/12/1843 | Fahigeai (Pazai de ~), (Pazai de devant le ~), ACV |
| 01/12/1843 | faygé (devant ~), ACV |
| 10/09/1843 | faygéai, BP |
| 10/09/1843 | faÿge (queue de ~), BP |
| 03/06/1902 | Faysgeai, IEF |
| 30/09/1963 | Faygé (Queue de ~), (devant le ~), EPCT |
| 30/09/1963 | Faigé, EPCT |
| 01/01/1993 | Faygé (Devant le ~), PCT, C1 |
| 01/01/1993 | Faigé (~), PCT, C1 |

On trouve à Spa [Ve 36] pré-fayehé, à Grandménil [Ma 20] è fayehyé

=> Nous avons fait remarquer à Smuid le top. *tchènijé* et nous supposons qu'il était composé d'un nom d'arbre ou de plante et de la terminaison *je*, *fayje* nous semble proche de cette formation, peut-être s'agit-il du diminutif *-icellu* (qui donne le fr. -iseau) appliqué à *fay*, m., 'hêtraie'.

fiefiohé

→ *Vigance*

| | |
|------------|--|
| sans date | ?fiefjohé (le franc bois de ~), FCM doc 1808 |
| 11/06/1659 | fiefiohay, JSV ol v.8 |
| 1714 | figeohez, FCM doc 1879 |
| 31/07/1714 | figeohaÿ, FCM doc 1879 |
| 08/07/1717 | fiefjohé, FCM doc 1812 |
| 26/06/1719 | ?figeohej/y., FCM doc 1812 |
| 13/07/1719 | figohaÿ, FCM doc 1812 |
| 09/09/1719 | figohaye, FCM doc 1808 |
| 05/07/1719 | figohé, FCM doc 1812 |

| | |
|------------|---|
| 19/04/1720 | figeohay, (les tailles du Bois de ~), FCM doc2034 |
| 05/03/1720 | figeohiez, FCM doc1808 |
| 05/04/1721 | figaohez, FCM doc 1808 |
| 14/08/1722 | figeolhay, FCM doc 1812 |
| 29/02/1722 | figolhayd, FCM doc 1812 |
| 14/08/1722 | figolheid, FCM doc 1812 |
| 1722 | figolheyd, FCM doc 1812 |
| 29/02/1722 | falgohé, FCM doc 1812 |
| 23/02/1722 | fulgohey, FCM doc 1812 |

=> Si nous prenons les premières formes d'archives *fiefjohé*, *fiefjohay*, il semble que ce top. soit composé de l'élément *fief* et d'une finale *Johé* qui représente peut-être le prénom *Jehan*, *Jean*. La disposition des deux éléments (le nom de personne postposé), ainsi que l'obligatoire passage du son [ã] au son [é] nous semble être suffisants pour mettre notre hypothèse en doute. Nous avons donc cherché des illustrations de la postposition d'une part et du passage de [ã] / [é] de l'autre. Nous avons observé le l.d. *Fief-Sauvin* cité par Morl. 3, 183; *Montbliart* cité par Carn. 398; ou encore *Presgaux* cité également par Carn. 468, cette postposition, même si elle n'est pas chose courante, se rencontre. Pour le changement de sonorité, l'ONFB, donnant les dér. de *Johannes*, cite bien sûr *Jean*, *Jehaes* mais mentionne aussi des formes amputées telles que *Hanset*, *Hennet*, ou encore *Hénin* dans lequel nous trouvons le son [é]. Notre hypothèse première pourrait donc être maintenue.

=> *fief* désigne généralement des propriétés qui avaient le caractère de concession héréditaire, il viendrait du germ. *faihu*, du frcq. **fehu* 'bétail'. (cf. FEW 3, 442)

Les autres formes d'archives montrent une formation de deux éléments également, une finale en *heid* ou *hé* (voir ce terme) et une première partie avec de nombreuses variantes qui pourrait aussi être un nom de personne.

flachi (au ~)

| | |
|------------|-----------------------------------|
| 27/07/1648 | flachy (derier le ~), JSVol v.10 |
| 17/01/1656 | flachÿ (derrier le ~), JSV ol v.8 |
| 24/04/1664 | flachis (aû ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | Flachÿ, BP |
| 01/12/1843 | Flachy (Pazai de ~), ACV |
| 01/01/1994 | Flachy (Le ~), PCT, B2 |

On trouve à Wasmes [Mo 41] al flache, à Hatrival [Ne 15] lès flachés, à Forêt [L 103] à flahis, à Orchimont [D 127] l'flatchi, à Arville [Ne 14] à flachau

=> Ce top. peut vouloir dire 'étendue de grains versés ou de bois abattus', le BTD, XLVII, 93-159 et Remacle dans *La Gleize*, 290, lui donnent ce sens.

Le DEW n'accorde le sens de 'verser' que dans l'acception de 'renverser', il cite aussi l'afr. *flaquer* 'jeter de l'eau à la figure de quelqu'un, jeter avec violence'.

H. et E. M. p.87 cite le top. *Flache de la dime* et explique *flache* comme étant un mot du 15 s. venant du lat. *flaccus* 'creux dans le sol où séjourne l'eau', 'mare'.

Morl. 3, 88, quant à elle, cite le nom de personne *Flaccius* qui, dérivé en *-acum* donne des l.d. tels que Flacé (Sarthe), Fléchy (Oise), Flacy (Yonne), ect.

Notre préférence va à la première hypothèse car ces ce sens qui est le plus couramment attribué à *Flachi* dans notre région.

flauwichanp (à ~)

| | |
|------------|--|
| 12/10/1636 | floychamps, JSV ol v.8 |
| 11/07/1639 | foÿchamps, JSV ol v.8 |
| 24/04/1664 | floichamps (les champs du ~), JSV ol v.8 |
| 1756 | flauwichamps (a ~), CG |
| 1756 | flawichamps (a ~), CG |
| 1825 | Floichamp, BP |
| 1825 | Floischamp, BP |
| 1841 | floychamp (~) / Floichamp (~), MCA |
| 10/09/1843 | floy champ, BP |

| | |
|------------|---------------------|
| 10/09/1843 | floychamps, BP |
| 01/12/1843 | floichamp, ACV |
| 10/09/1843 | floye champ, BP |
| 01/01/1995 | Floichamps, PCT, B1 |

Il y a Saint-Pierre [Ne 39] floyimont

=> Morl. 3, 362, cite *Flodhari*, m., composé avec *-mons* donne des n.l. comme Flohimont (Ardennes); un dér. du lat. *flebilis* pourrait lui aussi donner *flow*, qui, en composition avec *champ* demande une voyelle d'appui, un *i*. Cette formation courante, à savoir nom de personne

et terme « possédé », ou en tout cas, « attribué », pourrait être mise en doute par ce que le terme *champ* devrait être « wallonisé », or il ne l'est pas. Les formes d'archives nous prouvent cependant bien, que ce *chan* de la forme orale doit être assimilé à *champ*.

fontin.ne (al lautche ~)

| | |
|------------|---|
| 18/06/1643 | fontaine (aû ruisseâu de la ~), JSVol v.10 |
| 05/11/1760 | fontaine (large ~), FCM doc 1799 |
| 1825 | fontaine (large ~), BP |
| 1841 | fontaine (large ~), MCA |
| 01/12/1843 | Fontaine (ruelle du ruisseâu de la grande ~), (Gargouille de la ~), (chemin de la Large ~), ACV |
| 03/09/1963 | fontaine (large ~), EPCT |
| 01/01/1993 | fontaine (Pré de la ~), PCT, C1 |
| 01/01/1995 | Fontaine (Large ~), (rue de la ~), PCT, A1 |

=> cf. cet art. à Smuid

=> lautche : du lat. *largus* avec un masc. refait sur le féminin.

forêt (rue d'la ~)

01/01/1993 Forêt (rue de la ~), PCT, C4

=> Le terme *forêt* vient d'une abréviation du lat. *forestis silva* (de *foris* 'dehors' et de *silva* 'forêt') qui désigne une forêt royale. Carn. dit que les top. formés sur *forêt* ou *vorst* viennent effectivement de *forestis* 'étendue de terrain boisé dont l'usage est réservé au roi ou à un seigneur'. Le terme lat. *silva* 'forêt' que l'on retrouve dans *sylviculture* a donc laissé place au terme qui le déterminait dans un contexte particulier.

fornelieres (aû fond des ~)

11/07/1639 fornelieres (aû fond des ~), JSV ol v.8
 14/03/1647 foûrnelieres (aû fond des ~), JSVol v.10
 02/10/1656 fourmelieres (aû fond des ~), JSV ol v.8
 24/04/1664 fourmellieres (au fond des ~), JSV ol v.8

Vignane

Il y a à Bièvre [D 124] aus founelîres

fornelieres

=> le w. *fournilière* désigne un 'fourneau d'écobuage', il s'agit du lieu où était appliquée une méthode de fertilisation qui consistait à arracher la végétation avec la couche superficielle du terrain, à brûler le tout puis à répandre les cendres, ce terme vient du lat. *furnus* (cf. FEW 3. 903 b et N. et H.).

fosse (a la ~), (al ~ aus leûs), (à sètche ~)

01/07/1639 fosse (a la ~), JSV ol v.8,
 10/07/1640 fosse (a la ~), JSVol v.10,
 29/01/1653 fosse (les prets al ~), JSV ol v.8,
 07/01/1664 fosse (le preit a la ~), JSV ol v.8,
 28/12/1725 fosse (a la ronde ~), FCM doc2034,
 02/12/1781 fosse (prez dit à la ~), FCM doc 2024,

| | |
|------------|---|
| 1825 | fosse (la ~ aux loups), BP |
| 1841 | fosse (~ au loup), MCA |
| 01/01/1995 | Fosse (~ au Loup), PCT, A1 |
| 27/07/1648 | fosse (a seiche ~), JSVol v.10 |
| 24/04/1664 | fosse (a seiche ~), JSV ol v.8 |
| 16/01/1666 | fosses (dessus les champs des seches ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | fosse (seche ~), BP |
| 1841 | fosse (sèche ~), MCA |
| 03/09/1963 | Fosse (sèche ~), EPCT |
| 01/01/1994 | Fosse (Sèche ~), PCT, B2 |

=> cf. cet art. à Smuid

Fréron (lu gargouye duvant mon ~)

01/12/1843 Fréron (Gargouille de devant chez ~), ACV,

=> Fréron est un anthroponyme que nous pourrions rattacher à *Frérot* par exemple, dont l'ONFB explique l'origine : soit il existe un rapport avec les liens familiaux, soit avec un nom germ. d'empereur, *Frithu-rik* 'qui règne dans la paix' car ce genre de nom célèbre était abondamment adopté par les populations (cf. ONFB 27, 198).

=> gargouille : l'étymologie proposée est celle-ci : il s'agit d'un croisement du radical *garg-* d'origine expressive et de *goule*, forme dialectale de gueule. Ces gargouilles, nombreuses dans nos villages désignent des passages au dessus de petits ruisseaux ou rus.

fwè (au ~)

| | |
|------------|---|
| 08/10/1663 | foy (aû champ du ~), JSV ol v.8 |
| 11/10/1667 | foÿ (aû preit de ~), JSV ol v.8 |
| 04/04/1736 | fois (au lieu-dit proche du ~), FCM doc2025 |

| | |
|------------|---|
| 23/01/1738 | foÿ (le bois dit ~ au dessus de transinne), FCM doc2034 |
| 1825 | foi (viré derrière le ~), (bois du ~), BP |
| 01/12/1843 | foix (bois de ~), (virée derrière le ~), ACV |
| 01/12/1843 | Foy (Le ~), (Pazai de derrière le ~), ACV |
| 10/09/1843 | foix (virée derrière le ~), BP |
| 04/04/1866 | foy (derrière le ~), IEF |
| 03/09/1963 | Foi (bois du ~), (virée derrière le ~), EPCT |
| 01/01/1995 | Foix (Devant le ~), PCT, B1 |

On trouve à Noville [B 19] fwè, à Harsin [Ma 38] so l'fwè

=> Carn. cite *Fexhe*, dont l'origine serait *fiscus* 'domaine royal'. Il dit que ce nom apparaît en France soit la forme de *Foix*, *Fesc*. En parallèle, nous pouvons citer le village de Poix qui se dit en w. *Pwè* et dont une des étymologies proposées est *piscis* 'poisson'; l'évolution serait donc la même.

glands (ruisseau des ~)

15/03/1970 Glands (ruisseau des ~), ACEN

goutl'ètes (aus p'tites ~), (lès grandes ~)

18/05/1715 Goutelette (le bois appelé la ~), FCM doc2035

16/06/1716 gouttelettes (le bois derrier Transinne appelé les ~), FCM doc2035

05/11/1760 Goutelette (les ~ petite et grande), FCM doc 1799

1825 gouselettes (aux ~), BP

01/12/1843 Goutelettes (Les Petites ~), ACV

01/01/1995 Goutelettes (Aux ~), PCT, C3

24/04/1664 gouttelle (la ~ du taimont), JSV ol v.8

01/12/1843 goutelle ACV

- 1756 gouttay (la teste du ~ de la crahire), CG
 1756 gouttay (la teste du ~) = dit la crayer, CG

On rencontre à Lavacherie [Ne 18] al gotale, à Saint-Remy [L 42] èl gotale, à Flémalle-haute [L 87] às gotales, à Habay-la-vieille [Vi 16] la gotèle, à Longlier [Ne 47] al goutèle dès hés

=> Nous sommes ici devant trois formes dérivées du lat. *gutta* 'goutte', *gout'lètes* est composé sur le dim. *-elète* qui aurait été confondu avec le dim. en *-ète*.

Ces termes déterminent toujours des endroits humides, qu'il s'agisse de petits étangs, de petites sources ou d'endroits où l'eau suinte.

Le DL cite *gotâ* qui désigne l'endroit où l'eau sourd et tombe goutte à goutte; dans les noms de lieu, cela désigne l'eau qui sourd et qui forme une mare.

cf. DL 293; FEW 4, 350b.

Hamwède (au pazê d'~)

- 1756 hamaide (l'étang ~), CG
 1841 hamay (chemin de ~), MCA
 01/12/1843 Hamaide (Pazai de ~), ACV

On trouve à Charneux [Ve 10] al hamède, à Grivegnée [L 77] èl haminde, à Grandménil [Ma 20] èsès hamindes

=>le w. *haminde* veut dire 'barrière', ce terme est cité par GOD. *hamede* /-aide, /-eide, /-ete, il vient de l'ancien néerl. *hamede* qui a déjà ce sens de 'barre, barrière' (cf. FEW, 16, p.120; BTD 17, 67-114). Le DL cite *haminde* 'terme de bateau' emprunté de l'anc. flam. *hameyde* 'traverse, barre, verrou' qui se rattache à l'all; *hemmen* 'arrêter'.

hauje (al ~), (la ~)

- 25/05/1662 hauge (a la ~), JSV ol v.8
 11/10/1667 hausse (a la ~), JSV ol v.8
 1825 hauche (la ~), BP

| | |
|------------|---|
| 1841 | hauche (la ~), MCA |
| 10/09/1843 | hauche (la ~), BP |
| 01/12/1843 | Hauge (chemin Du Trou de la ~),(Pazai de la ~), ACV |
| 01/01/1995 | Hauche(la ~), PCT, A1 |

=> cf. cet art. à Smuid

hâye (al lède ~), (entre les ~), (a la ~)

| | |
|------------|--------------------------------------|
| 1756 | haÿe (la laide ~), CG |
| 01/12/1843 | Haies (Les Laides ~), ACV |
| 1825 | haÿe (la laide ~), B |
| 1841 | haÿe (la laide ~), MCA |
| 01/01/1992 | haÿe (La laide ~), (La ~), PCT, A4 |
| 24/04/1664 | hayes (entre les ~), JSV ol v.8 |
| 07/04/1655 | haÿe (a la ~), JSV ol v.8 |
| 13/7/1719 | haÿe (le bois de la ~), FCM doc 1812 |
| 01/12/1843 | Haie (Pazai de la ~), ACV |

=>terme qui provient de l'anc. frçq. **hagja* de même sens. (FEW XVI 113 b)

Le sens actuel est 'haie vive' mais autre fois, ce terme désignait une 'étendue boisée', 'une forêt fermée de haies'. Il déterminaient des bois de moyenne importance.

=> l'adj. 'laide' était probablement le moyen d'exprimer la mauvaise qualité de cette haie ou encore son accès difficile.

hazèles (aus ~)

| | |
|------------|--------------------------------|
| 1756 | hazelle (le bois dit la ~), CG |
| 05/11/1760 | hazelle (la~), FCM doc 179 |
| 1825 | hazel (viré du ~), BP |
| 1841 | hasel (virée de ~), MCA |

- 01/12/1843 hazel (virée de ~), ACV
 01/01/1990 Hasel (Virée du ~), PCT, C2

=> cf. cet art. à Smuid

hèsses (d'avant lès ~)

- 16/041/1664 hesses (chemin des ~), JSV ol v.8,
 1756 hetre (l'étang de ~),
 1825 hêtre (devant le ~), BP,
 1825 hêtres (devant les ~), BP
 1825 hettres (devant les ~), BP
 1841 hestres (devant les ~), (derrière les ~), MCA
 30/09/1963 hestres (Devant les ~), (Derrière les ~), EPCT
 01/01/1995 Hêtres (rue des ~), PCT, A1

Il y a à Tohogne [Ma 4] al hèsse, à Bévercé [My 2] drî l'hèsse, à Maffe [D 33] às hèsses

=> terme f., 'hêtre', du frcq **haistr*, FEW 16, 122b

Haust dans le BTD 2, 279-282, montre la lutte entre le type germ. *hestr-* (que l'on retrouve dans *hèsse*) et son synonyme, le lat. *fagu* (que l'on retrouve dans *fayi*, *faw*).

Le DL cite les formes germ. *heester*, *heister* qui ont donné *hèsse*.

hé (d'avant la ~), (la p'tite ~), (hez et suette), (bon~)

- 14/03/1647 hez (les aisances appelez le ~), JSVol v.10
 08/07/1655 hez (a la ~), JSV ol v.8
 5/11/1760 hez (le bois dit la ~), FCM doc 1799
 1825 hez (devant la ~), BP
 10/09/1843 hez (devant les ~), BP
 1841 hez (la ~), (devant la ~) MCA
 01/12/1843 Het (A la ~), ACV
 01/01/1995 Hez (La ~), (devant la ~), PCT, B1

| | |
|------------|------------------------------------|
| 1825 | Hez (~ et Suette), BP, |
| 1841 | Hez (~ et suette), MCA |
| 10/09/1843 | hez (~ et suette), BP |
| 20/04/1894 | hez (~ et suette), (~ suette), IEF |
| 01/01/1995 | Hez (~ et Suette), PCT, B1 |

| | |
|-------------|--|
| 12/09/1650 | bonhez (la voye qui vat a ~), JSV ol v.8 |
| 015/11/1655 | hez (bon ~), JSV ol v.8 |
| 01/12/1843 | Bonhez (Pazai de ~), ACV |
| 01/12/1843 | bonhé ACV |
| 01/12/1843 | Bouhez ACV |

=> Le terme *hé* a une étymologie controversée, pour le FEW, XVI 122a, l'origine serait dans le moyen néerlandais *hees(t)*, le néerl *heester* veut dire 'arbuste'; pour Remacle, il s'agirait du frq. **haisi* 'terrain en forte pente, boisé ou non' romanisé en **hazu*, ce qui expliquerait les dérivés comme *hazale*, *hazève*, *hazote*, qui ont tous un -a- initial. Ce terme romanisé est masculin et pour Remacle, l'origine de *hé* (fém.) ne doit pas nécessairement être un mot féminin, il passe donc au delà du genre. Son opinion quant au moy. néerl. *hees(t)*, est que le problème des genres n'est pas posé mais que ce terme n'explique pas le -a- des dérivés.

Pour Bol., qui donne l'orthographe 'heid', il s'agit également d'un dér. du germ. *haisi*, il a le sens de coteau boisé.

Le DL remonte au moyen bas all. *hede* et au néerl. *heide* 'terre couverte de bruyères'.

=> cf. art. *suette* ci-dessous.

Il y a à Tilff [L 100] so bon-hé

=> Si nous observons quelques top. en *Bon-* chez R. et D., nous remarquons qu'il pourrait s'agir d'un composé du nom de personne, *Boto* (cf. Boncourt), *Bodo* (Bonlier), ou *Bonos* (Bonnard), cependant, ce nom de personne ne correspond qu'à la première partie du top. et seul *Boto* est en formation avec un nom de 'lieu' (ici c'est *cohors* mais il aurait pu s'agir de *mons* ou encore de *villa*). Dans *Bonwé* / *Bonhé*, le lieu serait *hé*,

nous l'avons dit, du germ. *heest* ou du germ. latinisé *hasu*. La seule prononciation du top. pourrait nous faire hésiter entre le terme *hé* et le terme *wé* dont nous parlerons plus loin.

Carn., quant à lui, mentionne le germ. *bôn* 'terrain plat' que l'on retrouve dans *Boneffe* 'prairie humide et plate', *Bonlez* 'lande sur un terrain plat' ou encore, peut-être plus proche de notre top. *Bonheiden* 'bruyère sur terrain uni'. Pour pouvoir envisager cette étymologie, il faut considérer que *hé* vient de *heide* ou de *heest* puisque **haisi* veut dire 'terrain en forte pente', ce qui ne peut s'accorder avec *bôn* 'terrain plat', cependant on pourrait considérer que plat est à prendre dans le sens de 'non accidenté', alors l'hypothèse de 'terrain lisse et en forte pente' est plus crédible.

hosé

| | |
|------------|-------------------------|
| 1825 | hosé, BP |
| 1841 | hose MC |
| 10/09/1843 | hose, BP |
| 01/12/1843 | Hauzay (Prés du ~), ACV |
| 30/09/1963 | Hosé, EPCT |
| 01/01/1993 | Hosée, PCT, C1 |

hözé

Il y a à Sart-Saint-Laurent [Na 110] (h)ozète, à Horion-Hozémont [L 72] hozémont

=> Il s'agit probablement d'un mot de la famille de *houseau* dér. du frq. **hosa* 'botte'. Ce terme serait utilisé par métonymie, désignant un terrain dont la forme est particulière, cf. BTD 44, 94; FEW 16, 228b.

Le DEW propose autre chose, il ferait intervenir le verbe *hosî* qui veut dire 'secouer, branler, bercer, vaciller, bercer'; ce top. désignerait alors un terrain qui « vacille », un affaissement, un trou plein d'eau ou de boue dans un chemin défoncé, cf. DEW 306.

Carn. cite *Hauset*, tout comme *Heuseux*, *Hausée*, *Hauseur*, il en fait un collectif de *hols* mis pour *huls* 'buisson épineux, houx'.

houblonnière (a la ~)

| | |
|------------|-----------------------------------|
| 11/07/1639 | houblonnière (a la ~), JSV ol v.8 |
| 17/01/1656 | houblonnière (a la ~), JSV ol v.8 |
| 11/06/1663 | houblonnière, JSV ol v.8 |

Vigance

=> f., lieu où 'on cultivait le houblon, dér. en *-aria* du frcq **humilo*, 'houblon', FEW 16, 265a.

Houbière est cité par le DL., c'est un terme ancien pour *houblonnière*.

Lefebvre (au pré ~)

| | |
|------------|-----------------------------|
| 1825 | Lefebvre (le pré ~), BP |
| 1841 | Lefèbvre (le pré ~), MCA |
| 10/09/1843 | Lefèvre (pré ~), BP |
| 01/01/1993 | Lefèbre (le Pré ~), PCT, B3 |

=> Nom de personne dont la formation procède de la simple allusion à l'activité principale de la personne nommée, il s'agit ici d'un nom faisant référence aux métiers de la métallurgie, le nom *Lefèvre* (et ses variations *Lefebvre*, *Lefebure*, *Favrot*, ...) est par excellence le représentant de ces métiers, il provient du latin *faber* 'forgeron'.

Lesse (al voye du ~)

| | |
|------------|---|
| 1590 | Lesch / Leche, c. 20 |
| 13/09/1637 | Lesse (aû dela le wez la voye de ~), JSV ol v.8, |
| 11/07/1639 | Lesse (a la voye de ~), JSV ol v.8, |
| 10/08/1646 | Lesse, JSVol v.10, |
| 26/05/1649 | Lesse (a la voye de ~), JSV ol v.8, |
| 08/10/1663 | Lesse (l'eau de ~), JSV ol v.8, |
| 13/7/1719 | Lesse (rivière dite la ~), (voye de), MCA, 1841, L/h.esse (bois de la*), FCM doc 1812-, |
| 1740 | Leche (cours d'eau) / Lesche, c. 686 |

| | |
|------------|---|
| 02/12/1781 | Lesse (à la voie de ~), FCM doc 2024, |
| 1825 | Lesse (la voye de ~), BP, |
| 21/06/1878 | Lesse (rivière de ~), IEF |
| 03/09/1963 | Lesse (voye de ~), EPCT |
| 01/01/1994 | Lesse (chemin de ~ à Transinne), (chemin de ~), (la ~), (rivière dite la ~), (Voye de ~), PCT, B2 |

=> Ce top. désigne un cours d'eau et une des localités dans lesquelles il passe (il a également donné son nom à la localité de Lessive). Les formes d'archives que nous avons rencontrées sont, d'une manière générale, très stables.

Carn. mentionne les formes d'archives que voici : en 770 Licea, Licia; au 10e siècle Letia.

Il y voit le mot celtique qui signifie 'pierre' que l'on retrouve en irlandais sous la forme de *lecc* et en gallois sous la forme de *leech*. La rivière serait donc qualifiée de pierreuse, ce qui lui convient très bien.

Bologne préfère un autre terme celtique, *leik* et donne comme signification 'la sinueuse'. Enfin, Morlet donne le nom de personne *Lastius*, m; employé adjectivement ce nom donne Lesse, en Moselle. (cf. Morl.3 , 115)

Libin (la voye de ~)

| | |
|---------------|--|
| date inconnue | Libin (dessoûb la voye de la haulte ~), JSV ol v.8 |
| 06/02/1653 | Libin (a la voye de ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | Libin (la voye de ~), BP |
| 1841 | Libin (voye de ~), MCA |
| 01/01/1990 | Libin (chemin de ~ à Transinne), PCT, A3 |
| 01/01/1995 | Libin (La Voye de ~), PCT, A1 |

g = Vigon 4

=> cf. cet art. à Smuid.

lwâmont (à ~)

| | |
|------------|--|
| 05/02/1652 | hallûwamont (a ~), JSV ol v.8 |
| 07/01/1664 | halwamont, JSV ol v.8 |
| 28/12/1725 | ?ha?amont (au lieu dit ~), FCM doc2034 |
| 20/04/1764 | Halvamont, FCM doc2025 |
| 1825 | hallwoÿmont, BP |
| 1825 | halwoÿmont, BP |
| 1841 | hall oymont MCA |
| 01/12/1843 | halliomont ACV |
| 01/12/1843 | Alhoumont (ruelle des prés d'~), ACV |
| 10/09/1843 | halloimont, BP |
| 03/09/1963 | Halvoymont, EPCT |
| 01/01/1995 | Halloymont, PCT, C3 |

Aloemont

halae mont

On trouve à Tavigny [B 17] a n-alhoûmont

Madame (la hé ~), (au bwès ~)

| | |
|------------|--|
| 1714 | madame (bois ~), FCM doc1879 |
| 1825 | madame (viré devant le bois ~), BP |
| 1841 | madame (bois ~), (viré devant le bois ~), MCA |
| 01/12/1843 | Madame (La Virée du Bois ~), ACV |
| 21/03/1900 | madame (devant le bois ~), IEF |
| 03/09/1963 | Madame (virée devant le bois ~), (bois ~), EPCT |
| 01/01/1995 | Madame (Virée devant le bois ~), (bois ~), PCT, C3 |

=> Nous avons déjà rencontré un top. de ce genre à Smuid. Ici aussi il concerne une dame de Mirwart. L'histoire raconte que lors d'une naissance au château de Mirwart, la commune de Transinne a offert un domaine à ses seigneurs. Peu de cartes mentionnent encore ce territoire enclavé entre les terres de Transinne, Smuid et Tellin mais des témoignages et un plan de secteur prouvent que ce terrain appartient encore actuellement à la commune de Mirwart.

Magrite Zabèle (la rotche ~)

=> Cette roche tire son nom de deux sorcières, *Marguerite et Isabelle* qui avaient choisi le haut de ce rocher pour tenir leur conciliabule.

Le prénom Magriète vient du nom commun lat. *Margarita*, 'perle'.

Le DEW cite Sabai / Zabai (Isabeau), fém. Zabelle; 'femme de rien, gourmandine'.

**mahai (a la chabotte ~)**

| | |
|------------|-------------------------------------|
| 09/01/1668 | mahai (a la chabotte ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | Mahé (chabotte ~), BP |
| 1841 | mahai (chabotte ~), MCA |
| 10/09/1843 | Mahay (chabotte ~), BP |
| 03/09/1963 | Mahai (chabotte ~), EPCT |
| 01/01/1993 | Mahai (Chabotte ~), PCT, C1 |

=> probablement du nom de personne, cité par l'ONFB qui l'explique comme étant un hypocoristique germ. en *-in* formé sur le prénom Mathieu.

=> chabotte : cf. ce terme

**Ma.in (au tchamp ~)**

=> cf. l'art. ci-dessus

malimont

| | |
|------------|----------------------------|
| 08/10/1663 | malimont (a ~), JSV ol v.8 |
| 16/01/1666 | malimont, JSV ol v.8 |
| 1825 | Malimont, BP |
| 1841 | Malimont MCA |
| 10/09/1843 | Mallimont, BP |
| 01/12/1843 | Malemont ACV |

| | |
|------------|-------------------|
| 25/04/1895 | malimont, IEF |
| 03/09/1963 | Malimont, EPCT |
| 01/01/1994 | Malimont, PCT, B2 |

=> Morl. 3, 400, donne le nom de personne *Madala* > *Mala*, m. (composé de *Madal-*, élément qui se rattache au got. *mathl*, v. islandais *mal*, v. all. *maedhel*, v. haut all. *mahal*, 'conseil', 'réunion' [Morl.1, 163]) composé avec *cortis* 'domaine', ce qui aboutit à Malincourt.

Marchâl (au sapin ~), (au plantis' ~)

=> Marchal est un anthroponyme récent, l'ONFB le rapproche des noms de famille formés sur les métiers et notamment le travail des météaux.

=> plantis' : m., plantation d'arbres d'une même essence, dér. en *-iciu*, w. *-is*, de *plante*, du lat. *planta*, avec réduction possible du *-s*, ici le *-s* s'est maintenu ; FEW 9, 23a

Le sapin Marchal était un endroit à mi-chemin entre Transinne et Villance, et c'était non seulement un point de retrouvaille lorsque des habitants d'un village s'en allaient en visite dans l'autre village mais c'était aussi jusque là que l'on reconduisait les invités qui devaient traverser le bois..

marchimont (le preit de ~)

| | |
|------------|--|
| 14/01/1661 | marchimont (le preit de ~), JSV ol v.8 |
| 14/01/1661 | marchimont, JSV ol v.8 |
| 19/11/1663 | Marchimont, JSV ol v.8 |
| 06/10/1692 | marchmont (a ~), JSV ol v. 9 |

↳ Montcha

Vigance
Marchimont

=> probablement formé sur le nom de personne *Marko*, m., hypocoristique de *Marc*, composé avec l'élément *Marc-*, élément qui se rattache au v. haut all. *marca*, v. all. *mearc*, 'frontière, province' [Morl. 1, 167] en formation avec *mons*, cela donne Marquemont.

Marchin, m. (de la même famille) pourrait, en formation avec *mons*, donner Marquimont, Marchimont cf. Morl. 3, 409.

Mariètes (les fagnes ~)

| | |
|------------|---|
| 1756 | Mariette (le gué des fanges ~), CG |
| 1825 | Mariette (la fange ~), BP |
| 1841 | mariette (la fange ~), (pré de la fange ~), MCA |
| 01/12/1843 | Mariette (Pazai d'au dessus de la Fange ~), ACV |
| 30/09/1963 | Mariette (Prés la Fange ~), (La Fange ~), EPCT |

martcha (au ~)

| | |
|------------|------------------------------|
| 1756 | Marchat (le fief du ~), CG |
| 1756 | Marchat (la crette du ~), CG |
| 1825 | marchat (le ~), BP |
| 1841 | marchat (le ~), MCA |
| 21/03/1900 | Marchat, IEF |
| 01/01/1993 | Marchat (le ~), PCT, B3 |

=> comme nous l'avons déjà observé à Smuid dans le top. *Marcau* notamment, c'est une fois de plus le radical germ. *mark* qui est à l'origine de notre l.d., nous vous renvoyons à ce top. et à ceux de cette même famille.

**Martin (al rotche ~)**

| | |
|------------|---|
| 11/07/1639 | Martin (aû champs S ^t ~), JSV ol v.8 |
| 26/05/1649 | Martin (l'église S ^t ~), JSV ol v.8 |
| 08/01/1657 | Martin (a l'heritaige S ^t ~), JSV ol v.8 |
| 25/05/1662 | Martin (a S ^t ~), JSV ol v.8 |

=> Le prenom Martin vient de *Martinus*, cognomen romain; ce nom est peut-être un dim. de *Mars*, *-tis*, c'est-à-dire 'dédié à Mars'. La popularité de *Martinus* est due

vraisemblablement au culte de l'apôtre des Gaules, saint Martin de Tours, son tombeau fut un centre de pèlerinage très important. (cf. Morl. 2, 76)

On raconte au sujet de cet endroit, une histoire qui remonte à la période de la révolution. Ce lieu est une cavité souterraine qui s'ouvre au ras du sol parmi des affleurements rocheux, la cavité servit de cachette à l'abbé Martin de Redu. Il était ravitaillé par une personne qui imitait le cri d'un oiseau de nuit pour signaler son arrivée; parfois, réfractaire, il allait célébrer la messe dans une bergerie du village pendant que les jeunes faisaient le guet.

Matî (au courti ~)

=> Matî est la forme w. de Mathieu, cf. le folklore liégeois avec *Matî l'ohê*.

mautche (aus tchamps d'~), (al voye dès tchamps d'~)

| | |
|------------|-------------------------------------|
| 11/07/1639 | marche (le champs de ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | marche (champ de ~), BP |
| 1825 | marche (le champ de ~), BP |
| 1841 | marche (champ de ~), MCA |
| 01/01/1993 | Marche (champ de ~), PCT, B3 |

=> Il y avait à Redu, un château, le château de Marche qui tirerait son nom de Guillaume de La Mark. Il s'élevait dans un coude de la Lesse, actuellement, il n'en reste que quelques pierres enfouies sous la mousse et les feuilles. Notre top. porte peut-être le nom de ce château pour avoir fait partie du domaine de cette propriété.

Mayô (al fau ~)

| | |
|------------|---|
| 5/11/1760 | mailleux (les dits bois de la Caux ~), FCM doc 1799 |
| 1825 | mayaux (devant la faux ~), BP |
| 1841 | mayaux (champs ~), (devant faux ~), (prés faux ~) MCA |
| 01/12/1843 | maillaux (devant faux ~), ACV |
| 30/09/1963 | mayaux (devant faux~), EPCT |

01/01/1990 mayaux (Devant faux~), PCT, A3
 01/01/1990 Mayaux (Pré fau ~), PCT, A3

=> Mayô reste obscur à nos yeux.

=> fau vient du lat. *fagus* 'hêtre'.



minîres (la plin.ne dès ~)

1754 minieres (au bois des ~), FCM doc2034
 1756 minires (le bois des ~), CG
 19/4/1777 minières (les ~), FCM doc2034
 1825 minières (devant les ~), BP
 01/12/1843 Minires (Les ~), ACV
 01/01/1993 Minières (Devant les ~), PCT, C4

=> Ce top. désigne une ancienne carrière de minerais de fer exploitée par les habitants de Transinne. Le lieu est rempli de trous. Le minerais était envoyé aux forges du fourneau Saint Michel et notamment chez un maître forge à Redu.



miyômont (à ~)

date inconnue Miaumont FCM doc 1983
 1825 miaumont, BP
 1841 miaumont (~), (devant ~), MCA
 01/12/1843 Miaumont (Pazai du ~), ACV
 04/04/1866 Miaumont, IEF
 07/05/1890 miaumont, IEF
 01/01/1994 Miaumont (Devant ~), (~), PCT, B2

=> Ce top. peut s'interpréter comme 'le mont aux éperviers', 'le mont aux buses', en effet, un *miyo* est un rapace que l'on rencontre beaucoup dans nos régions.

La formation nom de personne + mont n'est pas à exclure mais nous n'avons pas observé de formation semblable ou formée sur le même radical.

molin (la voye du ~)

| | |
|------------|-------------------------------------|
| 14/03/1647 | moûlin (a la voye du ~), JSVol v.10 |
| 24/04/1664 | moulin (a la voye du ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | moulin (la voye du ~), BP |
| 1841 | moulin (voye du ~), MCA |
| 01/01/1990 | Moulin (Voye du ~), PCT, A3 |

=> m., 'moulin', issu du lat. de basse époque *molinum*, dér. de *mola*, meule, FEW 3, 37b.

Le moulin jouait jadis un rôle très important dans les villages puisqu'il permettait de produire un des aliments de base de l'alimentation de l'époque. C'est pourquoi le nom *moulin* a fourni de nombreux dér. tant en anthroponymie qu'en toponymie.

monumant (au ~)

| | |
|------------|--------------------------------|
| 01/01/1995 | Monument (Place du ~), PCT, A1 |
|------------|--------------------------------|

=> ce monument est dédié aux victimes des deux guerres. Autour du monument, qui a été inauguré en 1922, il y a des canons; ce sont des canons abandonnés par les Allemands au sortir de la guerre 1914 - 1918 que des débardeurs de Transinne ont ramené au village.

mussi (à ~)

| | |
|------------|---|
| 11/07/1639 | mussÿ, JSV ol v.8 |
| 13/07/1648 | messÿ (a ~), JSVol v.10 |
| 27/07/1648 | mussÿ (a ~), JSVol v.10 |
| 07/10/1652 | mussÿ (sur le terme de ~), JSV ol v.8 |
| 24/04/1656 | mûssÿ (derrier le terme de ~), JSV ol v.8 |
| 14/01/1661 | mussy (a ~), JSV ol v.8 |
| 08/10/1663 | Mussy (a ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | mussÿ (derrière ~), (~), BP |

| | |
|------------|----------------------------------|
| 1841 | mussy (derrière ~), MCA |
| 15/03/1950 | Mussy (ruisseau de ~), cenn |
| 30/09/1963 | Mussi (derrière ~), EPCT |
| 01/01/1992 | Mussy (Derrière ~), (~), PCT, A4 |
| 01/01/1990 | Mussi (Derrière ~), PCT, A3 |

=> Carn. voit dans ce terme la forme **musciacus* <locus>, 'endroit moussu, humide', il y aurait eu contamination par le germ. **musa* 'boue'.

mwarin (sous le wez a ~)

| | |
|------------|--------------------------------------|
| 24/04/1664 | moirin (sous le wez a ~), JSV ol v.8 |
| 1841 | marin (dessous lewé à ~), MCA |
| 01/01/1986 | Marin (Dessous le wé à ~), PCT |

=> Il existe les noms de personne *Mara* (hypocoristique composé sur *Mari*, got. *mers*, v. haut all. *mari*, v. all. *maere*, 'célèbre, illustre') qui en composition avec *-villa* donne Marainville (Vosge); *Mora* (hypocoristique composé sur *Mor*, *Maur*, élément dégagé des noms latins tels que *Maurus*, *Maurellus* et servant à former des hybrides latino-germ.) qui en composition avec *-villa* donne Villemorin (Sarthe); *Maurus* (qui est peut-être un surnom d'origine, ou un nom désignant la couleur, c.à.d. un homme à la peau foncée comme un maure cf. Morl. 2, 78) ainsi que ses dér., en composition avec des suff. ou d'autres éléments peuvent donner des n.l. proches de Moirin : Moiremont (Marne), Morey (Aube), Morancourt (Haute-Marne), Villemoiron (Haute-Marne), ... [Morl. 3, 137]

nawes (lès ~)

| | |
|------------|------------------------------------|
| 26/05/1649 | nawes (aûx ~), JSV ol v.8 |
| 17/10/1653 | nawes (aû biz des ~), JSV ol v.8 |
| 08/10/1663 | nawes (le preit aux ~), JSV ol v.8 |
| 07/01/1664 | nawes (aû iez des ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | naues (les ~), BP |

| | |
|------------|------------------------|
| 1825 | neaus (les ~), BP |
| 1841 | naües (les ~), MCA |
| 30/09/1963 | Naues (les ~), EPCT |
| 01/01/1994 | Naues (Les ~), PCT, B2 |

=> terme dont l'origine est gauloise, **nauda* et dont la signification est 'sol gras et humide'.

Ce mot est conservé uniquement dans les noms de lieux, une *nawée* est une presqu'île, terrain qui se trouve dans un méandre d'un ruisseau, cf. FEW VII, 53.

Nouvelle (rue ~)

| | |
|------------|---------------------------|
| 01/01/1995 | Nouvelle (rue ~), PCT, A1 |
|------------|---------------------------|

Onê (au park ~)

Ce terme n'est pas, comme nous l'avons cru au départ, un dér. de la famille de l'aulne ; il s'agit plus simplement d'un nom de personne du village, à savoir *Honmay*.

oû (au bwès d'~)

| | |
|------------|--|
| 13/09/1637 | hoûx (desoûb le bois de ~), JSV ol v.8 |
| 02/12/1719 | Houx (bois de ~), FCM doc 1808 |
| 02/12/1781 | houx (le bois des ~), FCM doc 2024 |
| 1825 | hou (devant le bois de ~), BP |
| 1825 | hu (sur le bois de ~), BP |
| 1841 | hou (le bois de ~), (sur le bois de ~), (dessous le bois de ~), (devant le bois de ~), MCA |
| 10/09/1843 | houx (dessous le bois de ~), (devant le bois de ~), BP |
| 01/01/1990 | Hou (Bois de ~), (Dessous le Bois de ~), (Sur le Bois de ~), PCT, A3 |
| 01/01/1990 | Houx (Devant le Bois de ~), PCT, A3 |

On trouve à Clermont [H 32] âs houx

=> Le terme *houx* en lat. se disait *acrifolium*, c'est le frçq. **hulis*, de même signification, qui a donné notre mot fr. et notre mot w. (*h*)*ousset*. Le lieu déterminé est effectivement apprécié par les arbres de houx.

papine (à ~)

| | |
|---------------|-----------------------------|
| date inconnue | pappinne, (a ~), JSV ol v.8 |
| 24/04/1664 | papinne (a ~), JSV ol v.8 |
| 1756 | Papine (passage de ~), CG |
| 1825 | papine, BP |
| 1841 | papine MCA |
| 01/01/1994 | Papine, PCT, B2 |

=> papin est un terme de mine qui détermine la vase noire qui se dépose souvent dans les canaux d'écoulement, c'est aussi de manière plus générale de la bouille épaisse voir même un cataplasme; le terme *pape* quant à lui désigne de la bouillie légère pour les enfants; enfin *pape* a le sens de 'colle'. Ces termes viennent du lat. *pappa* > *pappare* 'manger'(FEW 7, 583a). Toutes ces définitions comportent une même notion, matière rendue lourde et boueuse à cause de l'humidité. Notre top. désigne un endroit où il y a beaucoup de petites mares, de sources, le terme convient donc bien.

pazê

=> dér. en *-ellu* de *pas*, *passage* du lat. *passus*, il a le sens de *via* 'chemin' (FEW VIII, 793b). Les sentiers sont généralement déterminés par le nom des endroits où ils mènent.

pichcaye / Pîscaye (ou tchêne / tiêne ~)

| | |
|------------|-------------------------------|
| 08/10/1663 | piraille (a la ~), JSV ol v.8 |
| 24/04/1664 | piraille (a la ~), JSV ol v.8 |

pichlote (al ~)

=> Ce terme désigne soit 'un petit ruisseau', soit 'un petit conduit', il est issu du verbe *pisser* (FEW 8, 593b) lui-même issu de **pissiare* qui a remplacé le mot latin disparu *mingere*.

plaké (a mal ~)

| | |
|------------|-------------------------|
| 1825 | plaqué (mal ~), BP |
| 1841 | plaqué(mal ~), MCA |
| 01/12/1843 | plaqué (mal~), ACV |
| 10/09/1843 | Malplaqué, BP |
| 12/05/1891 | malplaqué, IEF |
| 12/09/1959 | Plaqué (mal ~), ACE |
| 01/01/1995 | Plaqui (Mal ~), PCT, A4 |

=> Malplaquet, dans le BTD, 14, 277-323 est défini comme 'mauvais champ'; le w. *plaqet* signifie dans certains villages, un carré de potager; dans le FEW 16, 629a, des éléments vont dans ce sens, le w. *plake*, 'planche ou carré de potager, de jardin', du germ. *plakeu*; *malplaqué* pourrait aussi vouloir dire 'mal bâti, mal torché', le DEW 2, 232, cite *plakî* 'coller, enduire de plâtre, éclabousser, crotter'.

Quant au composant *mal*, Herb. dans le BTD 35, 81, affirme que l'origine peut être soit le lat. *malum* 'mauvais', soit un dér. du germ. **mahal* 'terrain vague, lieu de réunion'.

Poncian (au ptit bwès ~)

=> surnom donné à un habitant du village

poules (le champ aux ~)

| | |
|------------|------------------------------|
| 1825 | Poules (le champ aux ~), BP |
| 1825 | poules (le champ au ~), BP |
| 1841 | poulet (le champs au ~), MCA |
| 01/12/1843 | poulet (le champ aux ~), ACV |

01/01/1995 Poules (Le Champ aux ~), PCT, A1

Prêriye (al ~)

=> f., mot fr., dér. en *-aria* de pré, du lat. *pratum*, FEW 9, 334a

Prés

aû fond des preits

11/07/1639 preits (aû fond des ~), JSV ol v.8
 10/05/1649 preits (au fond des ~), JSV ol v.8
 20/03/1640 prez (aû fond des ~), JSVol v.10
 1825 pré (fond du ~), BP
 1841 pré (fond du ~) MCA
 10/09/1843 pré (fond du ~), BP
 30/09/1963 Pré (fond du ~), EPCT
 01/01/1994 Pré (Fond du ~), PCT, B2

le grand preit

25/04/1644 preit (le grant ~), JSVol v.10
 03/04/1663 preit (le grand~), JSV ol v.8
 1825 pré (grand ~), BP
 1841 pré (grand~), MCA
 10/09/1843 pré (grand ~), BP
 30/09/1963 Pré (grand ~), EPCT
 01/01/1990 Pré (Grand ~), PCT, A3

aûs longs prés

11/07/1639 foinpreit (aû ~), JSV ol v.8
 29/10/1652 loingpret (a ~), JSV ol v.8
 25/05/1662 preit (le long ~), JSV ol v.8
 1756 longprés (au dessus du prangeleux des ~), CG
 5/12/1757 Longsprez (dessour les ~), FCM doc 2025
 12/7/1758 Longprez (au bois des ~), FCM doc2034
 27/4/1758 Lonprez (au bois dit ~), (au bois des ~), FCM doc2034

| | |
|------------|-----------------------------|
| 1825 | long pré, BP |
| 1825 | Longpré, BP |
| 1841 | Pré (long~), MCA |
| 01/12/1843 | pré (long~), ACV |
| 30/09/1963 | Prés (les longs ~), EPCT |
| 01/01/1990 | Pré (Long ~), PCT, A3 |
| 01/01/1993 | Prés (les longs ~), PCT, C1 |

au devant du pré

| | |
|------------|-------------------------------------|
| 1825 | pré (au devant du ~), BP |
| 1825 | prés (devant des ~), BP |
| 1841 | prés (au devant des ~), MCA |
| 01/12/1843 | Prés (Pazai des ~ d'au devant), ACV |
| 10/09/1843 | prés (au devant des ~), BP |
| 30/09/1963 | Prés (au devant des ~), EPCT |
| 01/01/1994 | Prés (au devant des ~), PCT, B2 |

le preits a l'entrée des preits

| | |
|------------|---|
| 24/04/1664 | preits (le preits a l'entree des ~), JSV ol v.8 |
|------------|---|

le vieux preit

| | |
|------------|--------------------------------|
| 18/01/1664 | vieux (le ~ preit), JSV ol v.8 |
|------------|--------------------------------|

=> m., pré, du lat. *pratium*, 'herbage souvent destiné à être d'abord fané'.

Ramponô (au cabaret ~)

=> ce cabaret est situé sur l'axe Namur-Luxembourg, un peu avant le croisement de cet axe avec la route Paris-Liège. Cet endroit a été une pension de famille pendant de nombreuses années. Il tire son nom du célèbre cabaretier parisien, Jean Ramponeaux, inventeur du filtre à café.

R'dû (al voye du ~)

| | |
|------------|--|
| 11/07/1639 | redu (a la voye de ~), JSV ol v.8, |
| 30/04/1644 | redû (desoûb le wez a la voye de ~), JSVol v.10, |

| | |
|------------|--|
| 1705 | Reduy, c.509 |
| 1760 | Ardu, c. 130 |
| 2/12/1781 | Redu (à la voie de ~), FCM doc 2024, |
| 01/12/1843 | Redu (Tournant de la voie de ~), (Gargouille de la voie de ~), ACV, |
| 1825 | Redu (voÿe de ~), BP, |
| 1841 | Redu (voÿe de ~) MCA, |
| 12/05/1895 | Redu (chemin de ~ à transinnes), IEF, |
| 30/09/1963 | Redu (voÿe de ~), EPCT, |
| 01/01/1995 | Redu (chemin de ~ à Transinne), (chemin de ~), (rue de ~), (Voie de ~), (Voÿe de ~), (chemin de ~ à Saint-Hubert), PCT, A1, |

=> Redu, pour Carn., c'est le correspondant du fr. réduit, au sens de 'endroit clotûré, enclos'.

Herb. cite Gamillscheg, pour qui il s'agit d'un composé germ. de *rod-widu* 'bois du défrichement'. Les formes d'archives ne nous aident pas énormément, seules l'occurrence *Reduy* illustre l'hypothèse de Carn. Mais peut-être s'agit-il d'une version « savante » ?

Rollisse (le bois dit ~)

| | |
|-----------|--|
| 5/11/1760 | Rollisse (le bois dit ~), FCM doc 1799 |
| 2/7/1765 | Rolisse(Bois du ~), FCM doc 2036 |

roptê (lu pazê du ~), (au ~)

| | |
|--|--------------------------------------|
| 1 ^{ère} 1/2 du 17 ^e siècle | roppettes (devant les ~), JSV ol.v.8 |
| 1756 | Roptäy (dessous le ~), CG |

→ *digane*

rotche (al ~)

| | |
|------------|----------------------------|
| 1825 | roche (la ~), BP |
| 1841 | roche (la ~), MCA |
| 07/05/1890 | roche (virée de la ~), IEF |

01/01/1990 Roche (La ~), PCT, A3

=> rotche vient du lat. pop. **rocca*, FEW 10, 435a.

Rouvro (au prèmi ~, au ~, au ~ au d'bout)

14/01/1661 rouvroy (aû ~), JSV ol v.8
 2/12/1781 Rouvroÿ FCM doc 2024
 1825 Rouvroÿ (les prés ~), BP
 1825 Rouvroÿe (le ~), BP
 1841 rouvroy (le ~), (les prés ~), MCA
 10/09/1843 Rouvroy (le gros ~), BP
 10/09/1843 Rouvroÿ (les prés ~), BP
 01/12/1843 Rouvroy (chemin du ~), ACV
 01/01/1990 Rouvroy (Le ~), (Les Prés ~), PCT, A3

=> rouvroy, terme qui provient du lat. *Robur* + le suffixe *-etum* 'bois de chênes rouvres', cf. Vincent, p.134; Carnoy, p.596.

Une rouvraie est un endroit planté de chêne où poussent les chênes et plus spécialement les chênes rouvres, qui sont plus petits que le chêne classique.

rouwèle (al ~)

=> rouwale : f., ruelle, dér. en *-ella* du lat. *ruga*, 'rue', FEW 10, 543.

Rözète (drî mon ~)

=> Rosète : pour le DEWII, 324, il s'agit du féminin de *Rosai*, 'personne qui a les cheveux roux'. rosse

Saucète (pazê dul ~)

08/10/1663 Sausette (a la ~), JSV ol v.8

Saurt (~dji)

| | |
|------------|------------------|
| 1825 | Sargile, BP |
| 1825 | sargille, BP |
| 1841 | sargille MCA |
| 01/12/1843 | sargille ACV |
| 10/09/1843 | Sart Gilles, BP |
| 30/09/1963 | Sargile, EPCT |
| 01/01/1994 | Sargile, PCT, B2 |

saûsû (à la fontaine aû ~)

| | |
|------------|--|
| 11/07/1639 | saûsû (a la fontaine aû ~), JSV ol v.8 |
| 26/05/1644 | saûlsÿ (la fontaine aûx ~), JSVol v.10 |

=> les termes *saucin* / *saucy* proviennent du lat. **salicinum*, adj. substantivé, 'saulaie' (FEW 11, 101b; Carn. p.612).

Scaytê (ou ~)

| | |
|------------|-----------------------------|
| 1825 | Scaietai, BP |
| 1825 | Scailté, BP |
| 1841 | scaietaie, MCA |
| 10/09/1843 | scaietué, BP |
| 01/12/1843 | Schaitay (ruelle de ~), ACV |
| 01/12/1843 | scaietai (tiré~) ACV |
| 01/01/1990 | Scaietai, PCT, A3 |

=> peut-être dér. du w. *scaye* 'pierre schisteuse' du germ. **skolja* (FEW 17.88c)

Pour Vauch. *scaille*, *scailletteux* 'ardoise', 'ardoisier'.

vigance
sage
paû

Sère (au prés d'~)

| | |
|------------|---------------------------|
| 1825 | Serre (pré de ~), BP |
| 1841 | serre (pré de ~), MCA |
| 10/09/1843 | Serre (pré de ~), BP |
| 30/09/1963 | Serre (pré de ~), EPCT |
| 01/01/1994 | Serre (Pré de ~), PCT, B2 |

Smu (voye du ~)

| | |
|------------|--|
| 12/10/1636 | smoud, JSV ol v.8 |
| 24/04/1664 | Smuid (a la voye de ~), JSV ol v.8 |
| 13/02/1690 | Smud (le champs a la voye de ~), JSV ol v. 9 |
| 20/9/1720 | Smuid (le bois de ~), FCM doc2034 |
| 1825 | Smuid (voye de ~), BP |
| 1825 | Semuid (voye de ~), BP |
| 1841 | Smuid (voye de ~) MCA |
| 01/12/1843 | Smuid (ch. de la Voie de ~), ACV |
| 01/01/1995 | Smuid (Voye de ~), PCT, A1 |

Souwète / Suwète (al pitite ~)

| | |
|------------|------------------------------------|
| 1825 | Suette (hez et ~), (la ~), BP |
| 1841 | suette (la ~), (hez et ~), MCA |
| 10/09/1843 | suette (hez et ~), BP |
| 20/04/1894 | suette (hez et ~), (hez ~), IEF |
| 30/09/1963 | Suette (la ~), EPCT |
| 01/01/1994 | Suette (La ~), (Hez et ~), PCT, B2 |

Stègne (au ~)

| | |
|-----------|------------------|
| sans date | Restenne, c. 130 |
| 1590 | Erstain, c. 20 |

| | |
|------------------------|---|
| 20/07/1637 | restaigne, JSV ol v.8, |
| 11/07/1639 | steingne (la voye de ~), JSV ol v.8, |
| 12/03/164 | Orestaigne, JSVol v.10, |
| 14/01/1661 | Restaigne (a la voye de ~), JSV ol v.8, |
| 11/06/1663 | restaigne, JSV ol v.8, |
| 24/04/1664 | Steigne (a la voye de ~), JSV ol v.8, |
| 18 ^e siècle | Steigne, c. 1179 |
| 1705 | Arnestegny, c. 509 |
| 06/04/1737 | Resteigne (le bois de ~), FCM doc2034 |
| 1825 | Resteigne (derrière la croix à la voye de ~), BP, |
| 1841 | Resteigne (voye de ~), (derrière la croix à la voie de ~) MCA, |
| 01/12/1843 | Resteigne (Gargouille de la voie de ~), ACV, |
| 01/01/1993 | Resteigne (chemin de ~ à Transinne), (Derrière la Croix à la voie de ~), PCT, C4, |

=> Pour Vinc., Resteigne est un dér. en *-ania* de l'anthroponyme *Restus*. Bol. en fait également un composé de nom de personne, 'propriété de Restanius'. Pour Carn., l'origine de ce nom serait le germ. **hrista* 'botte, touffe, paquet', significations apparaissant fréquemment à propos de taillis, de brousses

L'anthroponyme *Restus* (cité par Bol.) est mentionné par Morl.: m. (élément *Rest-* dégagé de noms latins et employé pour créer des hybrides latino-germ.). Cet élément pourrait être rattaché au got. *rasta*, 'mille', v. islandais *rost*, 'étendue de route', v. all. *raest*, *rest*, 'halte', v. haut all. *rasta*. (cf. Morl. 1, 188) La racine lat. *Rest-* a dû être dégagée de nom latins comme *Restituta*, *Restitutus*, noms forts prisés par les Romains qui y voyaient une allusion à la renaissance par le baptême [Morl. 2, 98], la forme dérivée en *-ania* donne Resteigne. (cf. Morl. 3, 169)

Supine (al ronde ~)

| | |
|------------|------------------------------------|
| 11/07/1639 | espinne (a la ronde ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | épine (ronde ~), BP |
| 1841 | épine (ronde ~), MCA |

01/01/1990 Epine (Ronde ~), PCT, A3

=> top. désignant des broussailles, un buisson d'épines (cf. art. *spinet* à Smuid).

Taye (al pitite ~)

1825 taille (la petite ~), BP
 1841 taille (petite ~), (vieille ~), MCA
 01/12/1843 Taille(Pazai de la Petite ~), ACV
 30/09/1963 Taille (Petite ~), (Vieille ~), EPCT
 01/01/1993 Taille (Petite ~), (Vieille ~), PCT, C1

=> cf. cet art. à Smuid

taÿon (aû ~)

26/05/1649 taÿon (aû ~), JSV ol v.8
 24/04/1664 taÿon (le preit du ~), JSV ol v.8
 16/01/1666 taÿon (le ~), JSV ol v.8

Vigance

=> Vauch. cite *taïon*, 'aïeul'.

Nous avons observé dans le DEW, 2, 413-414, *tâie* 'bisaïeul, aïeul'. Il est possible de rattacher ce mot au terme enfantin lat. *tata* qui signifiait grd-mère. En terme de forêts, *taÿon* se dit des arbres qui ont les trois âges de la coupe du bois.

Tchapèle (al ~ Notru-Dame du Grâce), (al ~ Notru-Dame des tchamps), (drî la ~)

=>cf. cet art. à Smuid

tchin.ne (au tchamp du ~)

11/07/1639 chesne (sûr le hault des champs du ~), JSV ol v.8
 17/03/1642 chesne (le preit aû ~), JSVol v.10

| | |
|------------|--------------------------------------|
| 06/05/1647 | chesne (aû champs dû ~), JSVol v.10 |
| 05/02/1652 | chaisne (champs aû ~), JSV ol v.8 |
| 08/10/1663 | chesne (aû champs du ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | chêne (champ de ~), (champ du ~), BP |
| 01/12/1843 | chêne (Pazai du trou du ~), ACV |
| 01/01/1995 | Chêne (Champ du ~), PCT, B1 |

=> du lat. pop. **cassamus*, mot gaulois, 'chêne', c'est à cet endroit que se trouve le *ployé tchin.ne* dont nous parlerons dans l'art. suivant.

tchin.ne (au ployé ~)

| | |
|------------|---------------------------------|
| 06/05/1638 | chesne (le ploÿe ~), JSV ol v.8 |
| 07/05/1651 | chesne (aû ploÿé ~), JSV ol v.8 |
| 24/04/1664 | chesne (le plié ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | chêne (plié ~), BP |
| 1825 | chêne (plier ~), BP |
| 01/01/1990 | chêne (plier~), PCT, A3 |

=> tchin.ne : m., chêne, du lat. pop. **cassamus* mot gaulois, FEW 2, 459b.

=> ployé : du lat. *plicare* dont le sens se spécifie au 17e siècle et donne *plier* et *ployer* 'courber'.

tchènot (au ~)

| | |
|------------|--------------------|
| 01/12/1843 | Chenot (Le ~), ACV |
|------------|--------------------|

=> Nous nous trouvons ici devant un diminutif de *chêne*.

Le DL cite *tchèna* du lat. *cannalis*, 'tuyau de descente qui conduit l'eau de pluie', 'chenal', mais le [o] est long alors qu'il est bref dans notre top.

tch'vaus (al voye dès ~ d'coupe)

01/12/1843 Chevaux (ch. des ~ de Couple), (chemin des ~ de couple), ACV

=> Ce terme détermine un endroit où, lors des travaux de transport, il était nécessaire de doubler le nombre de chevaux, de les coupler parce que le relief rendait le déplacement très difficile.

tchîf (saurt al ~)

1825 chèvre (sart à la ~), BP
 1841 chevre (sart à la ~), MCA
 01/01/1995 Chèvre (Sart à la ~), PCT, C3

On a à Clermont [Ve 8] al tchîf,

tchambrète (al ~)

06/05/1647 chambrette (la ~), JSVol v.10
 24/04/1664 chambrette (au trou de la ~), JSV ol v.8
 1825 chambrette (a la ~), BP
 01/01/1990 Chambrette (La ~), PCT, A3

On trouve à Châtelineau [Ch 51] al tchambe et à Ucimont [Ne 52] lès tchambrètes

=> cf. article *tchambrîre* à Smuid.

Le suffixe ici est *-eta*.

tchan.mont (à ~), (au bati d' ~)

date inconnue chamon (devant ~), JSV ol v.8
 11/07/1639 chaûmont (le petit champs du chesnay ~), JSV ol v.8
 11/07/1639 champmont (devant le ~), JSV ol v.8
 1841 chamont (~), (derrière ~), MCA

| | |
|------------|------------------------------------|
| 01/12/1843 | chamont (derrière ~), ACV |
| 01/12/1843 | Champ-Mont (Au ~), ACV |
| 01/01/1990 | Chamont (Derrière ~), (~), PCT, A3 |

On rencontre à Thimister [Ve 7] à tchâmô, à Hompré [B 30] tchâmont

=> probablement composé d'un nom de personne ou d'un surnom et du lat. *mons*, *-tis*.

Ce nom de personne est peut-être un dér. de *calvus* 'chauve'.

tch'min

=> m., 'chemin', du lat. pop. **caminus*, mot d'origine celtique; cf. le galois *cam*, le breton *kamm*, 'pas', cf. FEW 2, 144

Tèlin (al voye de ~)

| | |
|------------|--|
| 20/4/1764 | Tellin (dessous le chemin de ~) FC.M. doc 2025, |
| 01/12/1843 | Tellin (bois de ~), ACV, |
| 01/01/1995 | Tellin (chemin de ~), (chemin de ~ à Transinne), (route de ~ à Villance), (route de ~ Neufchâteau à ~), PCT, A1 |

=> cf. art. Smuid

terme (aû gros ~)

| | |
|---------------|---|
| date inconnue | terme (aû gros ~), (devant le ~), JSV ol v.8, |
| 11/07/1639 | terne (derier le ~ de la voye de steingne), JSV ol v.8, |
| 13/07/1648 | terme (sur le ~ du prêt), JSVol v.10, |
| 08/10/1663 | terne (derier le ~), JSV ol v.8, |
| 24/04/1664 | terne (derier le ~), JSV ol v.8 |
| 24/04/1664 | tienne (le preit du ~ des preits), JSV ol v.8 |
| 5/11/1760 | terme (le bois dit le pred du ~), FCM doc 1799 |

=> cf. art. *Tchène* à Smuid.

tîrê (ou ~)

| | |
|------------|--|
| 11/07/1639 | tilray (derier le ~), (le), JSV ol v.8 |
| 17/11/1659 | tilray (aû ~), JSV ol v.8 |
| 16/01/1666 | tilray (le ~), JSV ol v.8 |
| 7/2/1783 | tiraix (aux ~), FCM doc2033 |
| 1825 | Thiray, BP |
| 1825 | Tiray, BP |
| 1825 | Tiray, BP |
| 1841 | thirai, MCA |
| 1841 | thiré, MCA |
| 10/09/1843 | Thirai, BP |
| 10/09/1843 | thiré, BP |
| 01/01/1990 | Thirai, PCT, A3 |
| 01/01/1995 | Thiré, PCT, A1 |

Transine / Transène

| | |
|-----------------------------------|--|
| 1592 | Tramssene FCM doc2028 |
| 20/04/1637 | transine, JSV ol v.8 |
| 02/05/1637 | transinne, JSV ol v.8 |
| 06/05/1638 | Transinne (a la prairie desoûb ~), JSV ol v.8 |
| 25/04/1644 | transinne (ung preit scitûez desoûb ~), JSV ol v.10 |
| 12/09/1650 | transinne (es fonds des preits desoûb ~), JSV ol v.8 |
| 15/01/1652 | Transin, JSV ol v.8 |
| 09/01/1668 | Transinnes, JSV ol v.8 |
| sans date mais 17 ^{ième} | Transine (~), FCM doc 6, 7 |
| 5/12/1757 | transine (village de ~), FCM doc 2025 |
| 12/7/1758 | transine FCM doc2034 |
| 1825 | Transinne, BP |
| 06/06/1879 | Transinnes, IEF |

=>Les formes d'archives rencontrées sont très stables, les étymologies qui sont données à ce nom, relèvent toutes d'un nom de personne, pour Carnoy, il s'agit de *Thrasinina* < *villa*>, 'l'habitation de Thraso'. Selon Carn. toujours, ce nom de personne est courant et apparaît souvent avec l'insertion d'une nasale.

Pour BologneTransinne, ce sont les terres de Taranicius.

Viance (voye du ~), (au fond del voye du ~)

| | |
|------------|---|
| 11/07/1639 | Villance (desoûb la voye de ~), JSV ol v.8 |
| 11/07/1639 | villance (le preit par desoûb ~), JSV ol v.8 |
| 10/05/1649 | Villance (aû fond de la voye de ~), JSV ol v.8 |
| 02/12/1781 | Villance (à la voie de ~), FCM doc 2024 |
| 1825 | Villance (fond de la voye de ~), BP |
| 1841 | Villance (voye de ~), (fond de la voye de ~), MCA |
| 01/01/1990 | Villance (chemin de ~), PCT, A3 |
| 01/01/1990 | Villance (Fond de la Voye de ~), (Voye de ~), PCT, A3 |

=> Pour Carn., Villance est formé sur le lat. *villa* + *-antia* 'exploitation agricole' (suffixe préroman survivant).

Bologne fait de Villance (9e siècle *Vilantia*) 'la rivière sinueuse' du celt. *vei-*.

vivîs (aus ~) / vivî (lu ~)

| | |
|------------|--|
| 14/01/1661 | vivier (aû ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | vivier (dessous le ~), (le ~), BP |
| 1825 | vivier (viré du ~), BP |
| 1841 | vivier(le ~), (dessous le ~), (viré du ~), MCA |
| 01/12/1843 | viviers (Pazai des ~), ACV |
| 30/09/1963 | Vivier (Virée du ~), (Dessous le ~), (le ~), EPCT |
| 01/01/1994 | Vivier (Virée du ~), (Dessous le ~), (le ~), PCT, B2 |

=> m., 'étang, vivier', du lat. *vivariu*, 'lieu où on garde des animaux vivants', DL 697.

Le *vèvi* est plus grand et plus profond que la *basse*; une source l'alimente et son eau, toujours renouvelée, est plus propre que celle de la basse, fournie par les fossés. Les *basses* se sont formées d'elles-mêmes; les *vèvis* sont, le plus souvent, l'oeuvre de l'homme.

voÿes (aux longues ~), (aux courtes ~)

| | |
|---------------|--|
| date inconnue | voÿes (aux longues ~), (aux courtes ~), JSV ol v.8 |
| 13/09/1637 | voÿe (a la longûe ~), JSV ol v.8 |
| 11/07/1639 | voÿe (par desoûb la vielle ~), JSV ol v.8 |
| 14/01/1661 | voÿes (aûx longue~), JSV ol v.8 |
| 14/01/1661 | voÿe (a la vielle ~), JSV ol v.8 |
| 08/10/1663 | voÿes (aux courtes ~), JSV ol v.8 |
| 24/04/1664 | voÿe (la longue ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | voÿe (vieille ~), BP |
| 1841 | voye(vieille ~), MCA |
| 01/01/1995 | Voye(vieille ~), PCT, A1 |

=> Le terme *vôye* vient du lat. *via*, f., 'chemin, voie' DL 700

Wauthier (le courtil ~)

| | |
|------------|--|
| 11/07/1639 | waûthier (le preit ~), JSV ol v.8 |
| 20/03/1640 | Waûthier (le prez ~), JSVol v.10 |
| 26/05/1644 | waûthÿ (le preit ~ desseûr la fontaine aûx saûlsÿ), JSVol v.10 |
| 14/01/1661 | ?waufoy (aû ~), JSV ol v.8 |
| 13/02/1690 | wauthier (le preit ~), JSV ol v. 9 |

=> Le nom de personne *Wauthier* a comme étymon le germ. *Wald-Hari* 'qui commande la troupe', les formes fr. qui en résultent sont du type *Gauthier*, les formes néerlandaises, *Wauters*, les formes w., *Wauthier*.

Wé-z-è-mwârin

| | |
|-----------|--------------------------------|
| sans date | wé (Dessous le ~ à Marin) c.L. |
|-----------|--------------------------------|

| | |
|------------|--------------------------------------|
| 11/07/1639 | weÿ marin (aû ~), JSV ol v.8 |
| 22/07/1647 | wez moirin (aû ~), JSVol v.10 |
| 13/07/1648 | wez a moirin (au ~), JSVol v.10 |
| 24/04/1664 | wez (sous le ~ a moirin), JSV ol v.8 |
| 1756 | <u>Moirainhez</u> (la voÿe de ~), CG |
| 1825 | Wé à main (dessous le ~), BP |
| 1825 | we a marin (dessous le ~), BP |
| 1825 | wé a marin (dessous le ~), BP |
| 1841 | wé (dessous le~~à marin), MCA |
| 10/09/1843 | wé-à-marin (dessus le ~), BP |
| 01/12/1843 | Wézemârin (Gargouille ~), ACV |
| 01/01/1990 | wé (dessous le ~ a Marin), PCT, B3 |

=> wé : m., fr. gué, du lat. *vadium*, combiné avec le frcq *wad*, DL 708;

Le terme a souvent le sens de mare, petit étang, abreuvoir pour le bétail.

=> mwarin : cf .ce t art.

Wézerin (lu ~)

Wézerin (ruisseau dit le ~), PCT

=> Pour le FEW, *wèzîre*, f., 'osier', du moy.lat. *auseria*, d'origine incertaine, cf. FEW 15, 24a

Dans P. et M., *wèzîre* est un dér. du roman. *rausarias*, collectif du germ. *rausa-* 'roseau'.

wiaûx (aûx champs ~)

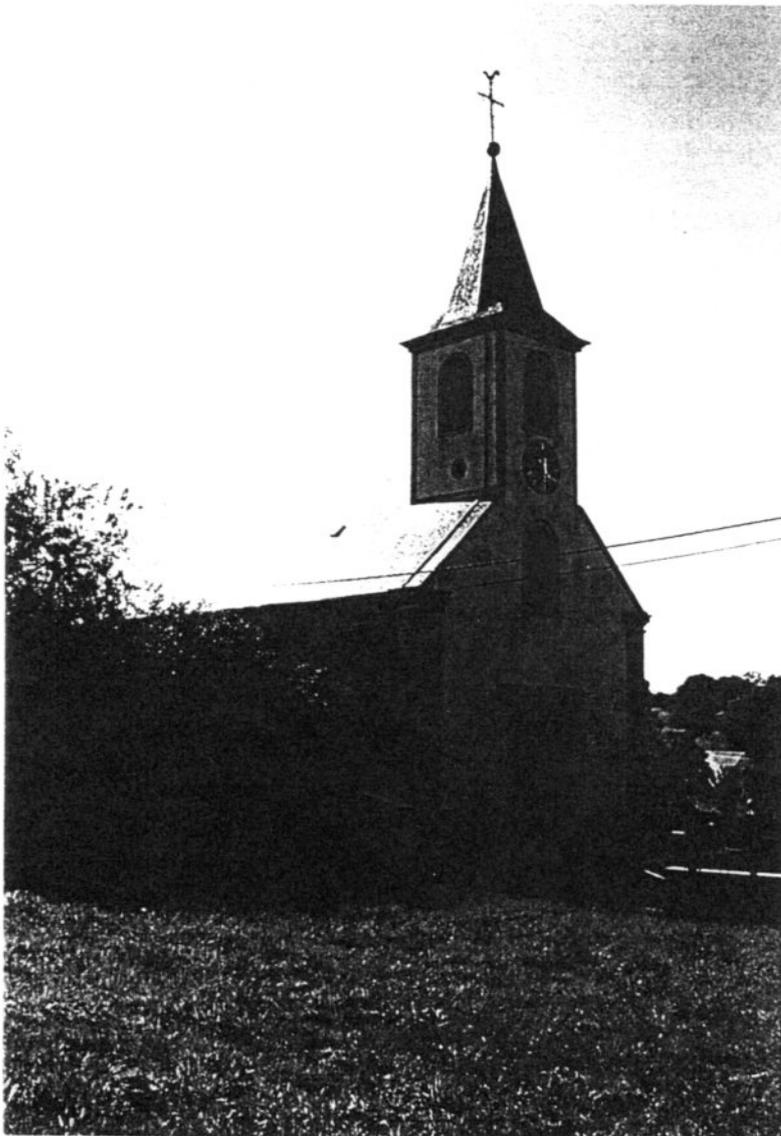
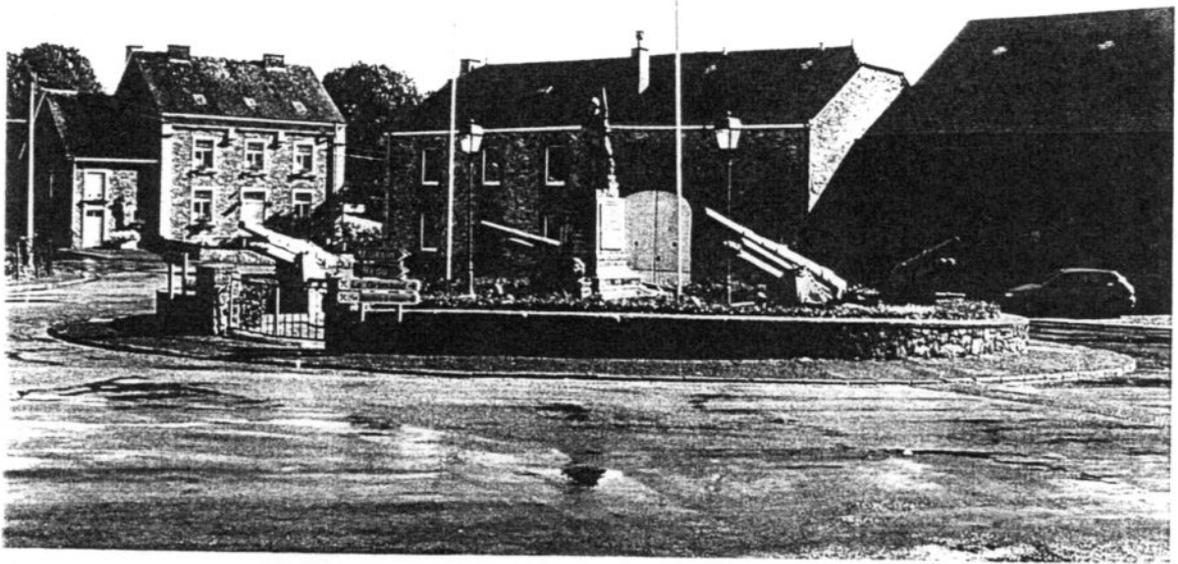
| | |
|------------|----------------------------------|
| 21/11/1639 | wiaûx (aûx champs ~), JSVol v.10 |
| 25/05/1662 | wia (le champs ~), JSV ol v.8 |
| 1825 | Weiauy (champ ~), BP |
| 1825 | wéyaux (champ ~), BP |
| 1825 | wuÿaux (le champ ~), BP |

u. ou

Wigaf

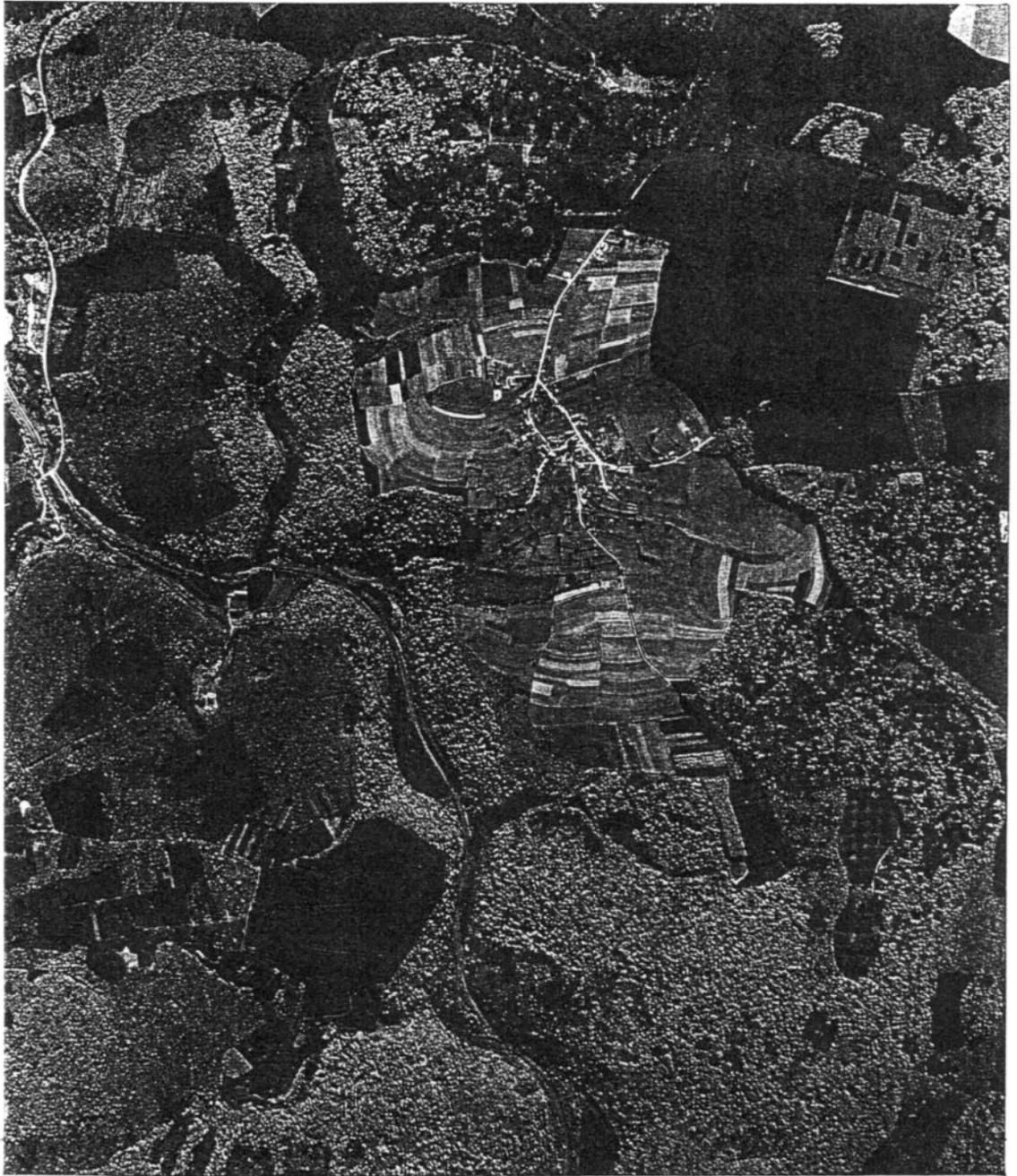
01/12/1843 hauyaux (champs ~), ACV
10/09/1843 houyaux (champ ~), BP
10/09/1843 hauyaux (champ ~), BP
01/01/1990 Wu Yaux (Champs ~), PCT, A3

Hu art ?



Ci-dessus :
*Le monument des
deux guerres au
centre du village de
Transinne*

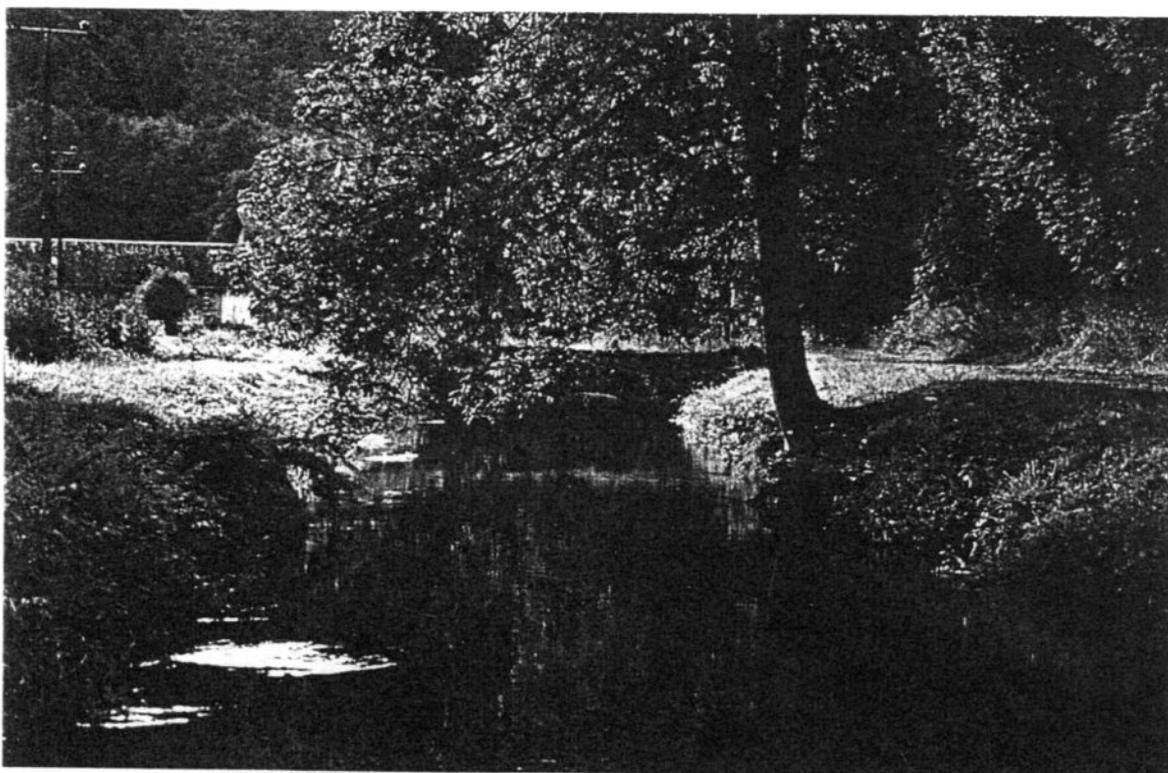
Ci-contre
*L'église Saint
Martin à Transinne*



Vue aérienne du village de Smuid

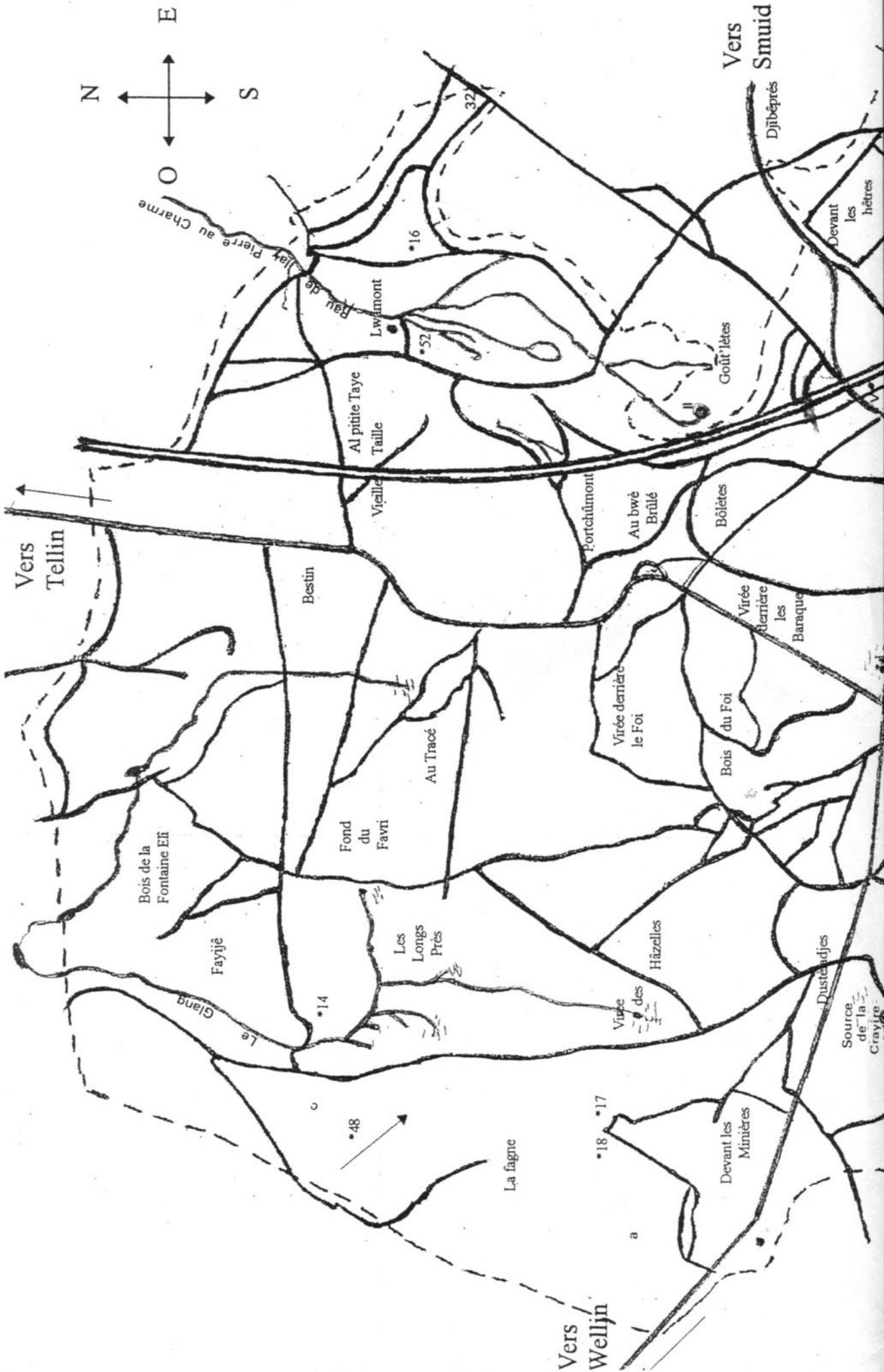


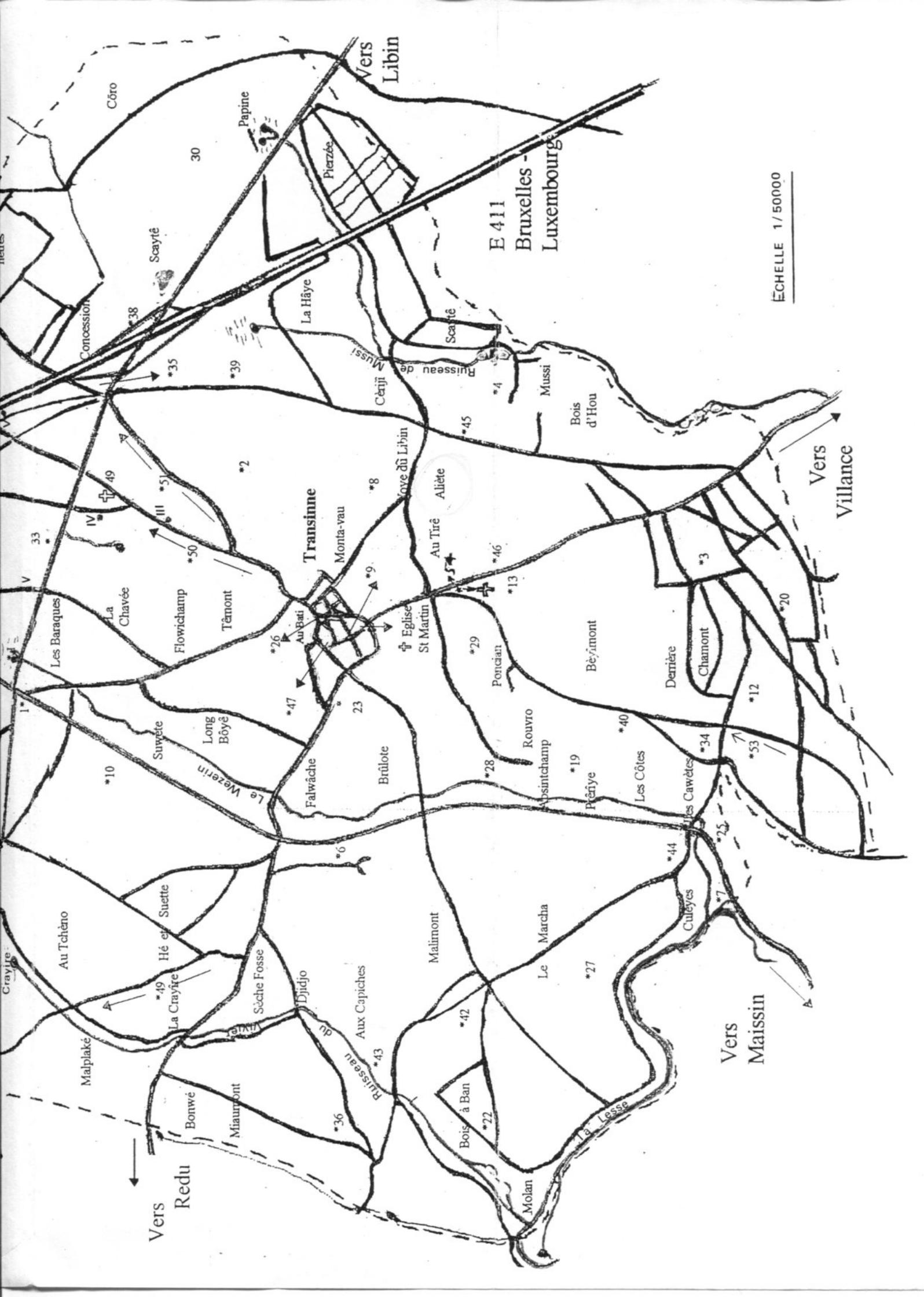
Village de Smuid en hiver



La rivière de la Lomme

Plan de Transinne





E 411
Bruxelles -
Luxembourg

ECHELLE 1/50000

Transinne

Aliète

Eglise
St Martin

Vers
Redu

Vers
Maissin

Vers
Villance

Vers
Libin

Côro

30

Papine

Pierzée

Scayté

Concession

La Hâye

Scayté

Cérjij

Ruisseau de
Mussy

Mussy

Bois
d'Hou

33

Les Baraques

La
Chavée

Flowichamp

Témont

Monta-vau

Voie du Libin

Au Tiré

*46

*13

Bèymont

*3

Derrière

Chamont

*20

*10

Le Wezerin

Long
Bôyé

Suvète

*47

Falwâche

23

Brûlote

*29

*13

Ponciau

Rouvro

*40

Absintchamp

*19

Pérye

*34

*12

Au Tchêno

Hé et
Svette

La Crayère

Sèche Fosse

Djidjo

Aux Capiches

Malmont

Le
Marcha

*27

Culèyes

*44

*25

*7

Malplaké

Bonwé

Miaumont

Ruisseau du
Libin

*36

*43

*42

Bois à Ban

*22

La Lesse

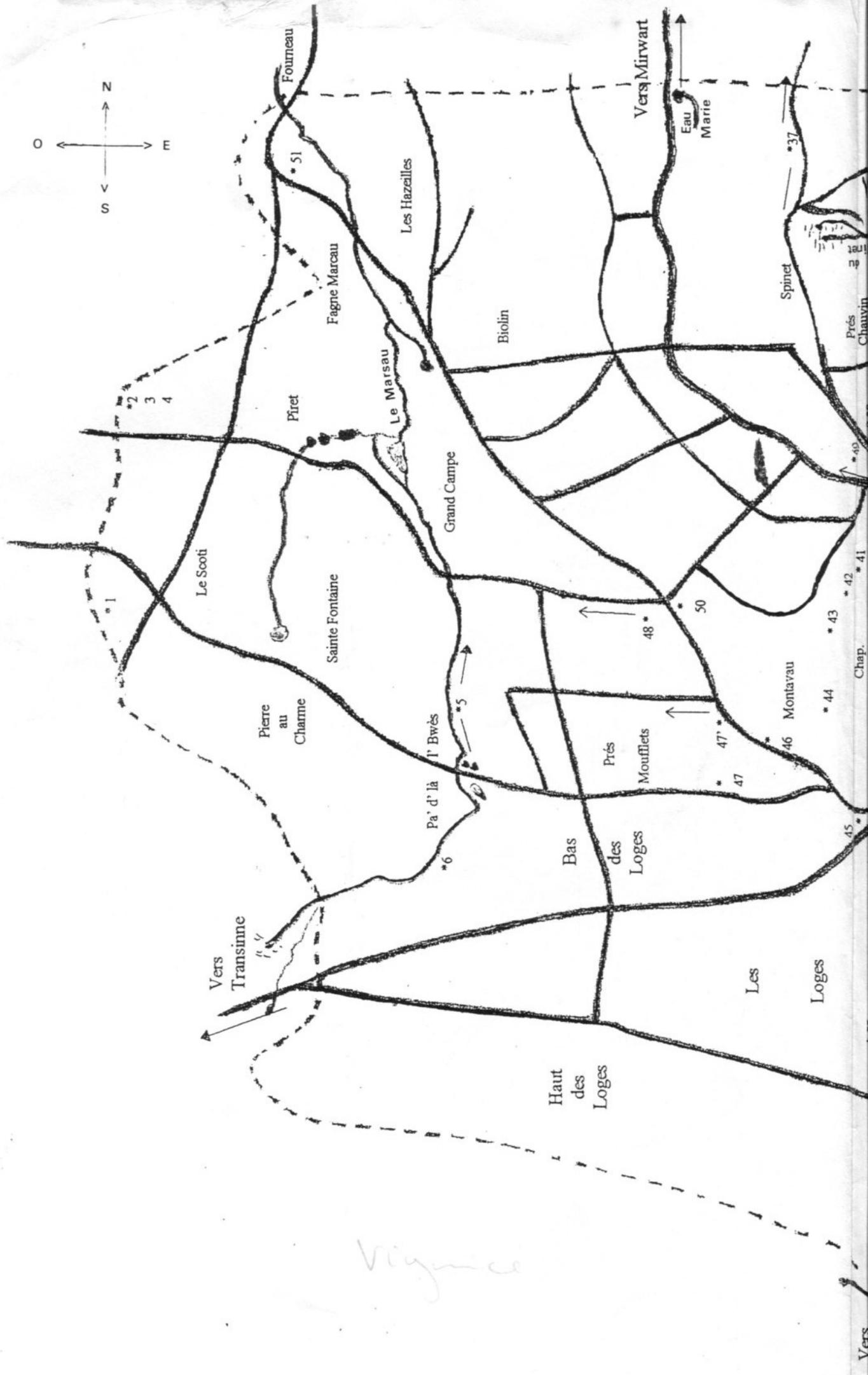
Molan

*44

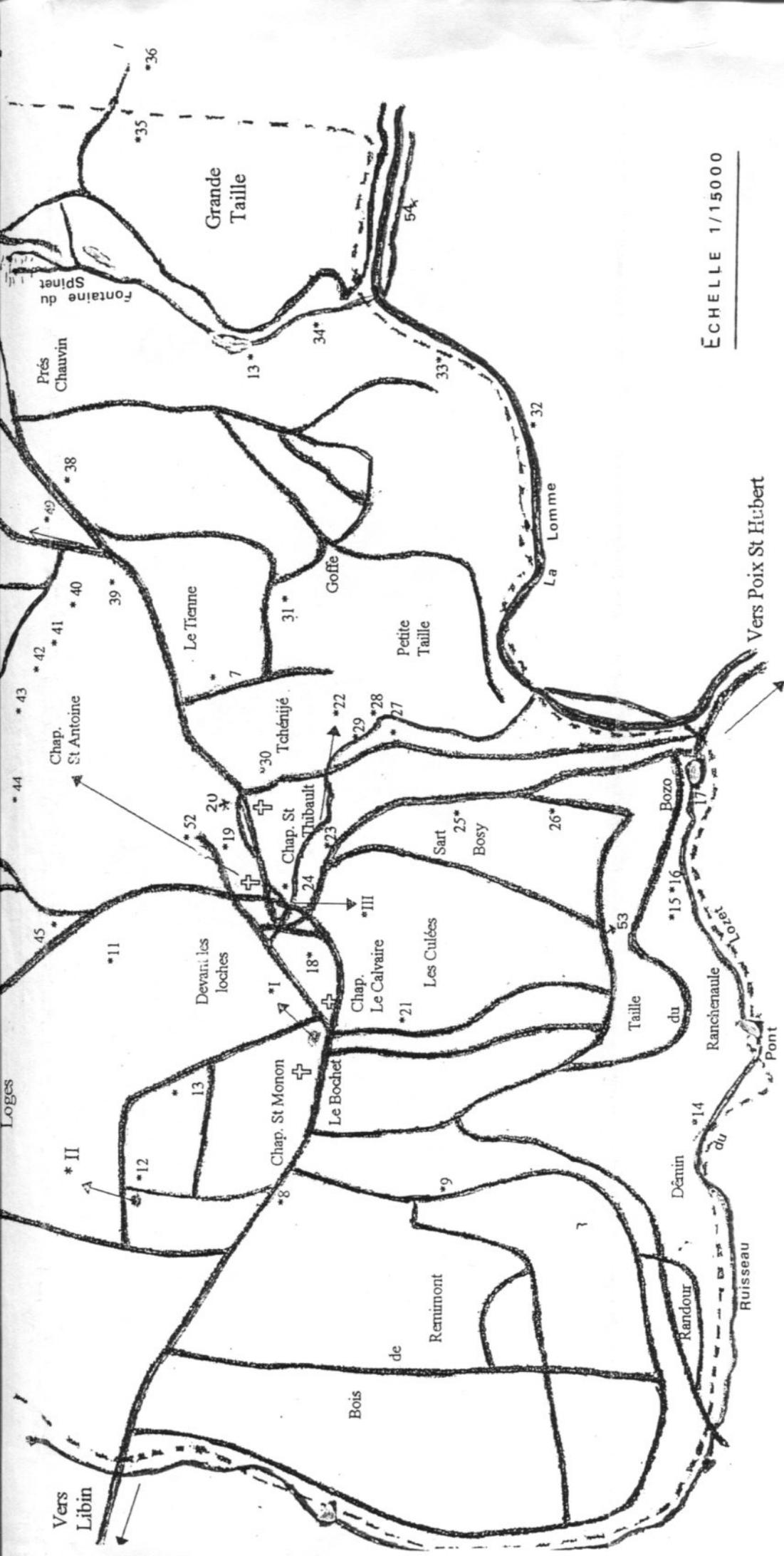
*25

*7

Plan de Smuid



Vignette



ÉCHELLE 1/15000

Handwritten signature or mark